

FICHES: SABALY + PAULINHO + BARTRA + ALEIX VIDAL + KESSIE + LINDELÖF + MITROGLOU + NABY KEITA
SO FOOT CLUB
N°34 - AOÛT 2017
POSTERS
MBAPPÉ
SAÚL ÑÍGUEZ
MERCATO 2017
LES GROS COUPS
LES FOLIES
LES OBJECTIFS
MERCATO 2017
Fr 3.90€ – DE 5.90€ – UK 4€ – BE/LUX 4.50€ – ESP/GR/IT/Port Cont 5.50€ – Suisse 6.30CHF – Maroc 45MAD – Tunisie 8.70TND
POURQUOI
SONT-ILS TOUS
FOUS D'e-SPORT?
INTERVIEW
YOAN CARDINALE
NICE
PEOPLE
M 04484 - 34 - F: 3,90 € - RD



Édito

“*On jouait en DHR, on a tout grimpé. C’est quand même beau d’avoir tout gagné. On peut se retirer maintenant, il n’y a pas de problèmes*.” 29 juin 2017, jour de son anniversaire, Louis Nicollin, le fantasque président et propriétaire du Montpellier Hérault Sporting Club, décède d’une crise cardiaque dans un restaurant de Nîmes. La France du foot est en émoi, les hommages pleuvent. Si Loulou n’a jamais fait l’unanimité, tous s’accordent sur sa formidable réussite sportive.

À partir de 1974, le club montpelliérain passe de la DH à la D1 en huit petites années. Un véritable exploit dû en très grande partie à l’œuvre de Nicollin. Le premier titre majeur arrive en 1990: une Coupe de France remportée face au Racing. Vingt-deux ans plus tard, c’est la consécration avec un titre de champion de France chipé au nez et à la barbe du premier PSG de l’ère qatarie. Ce sacre couronne la réussite d’un homme, d’un entrepreneur, d’un passionné, qui n’a pas hésité à mettre son propre argent dans son équipe de football.

Né à Valence dans la Drôme en 1943, le petit Louis se passionne rapidement pour le sport et développe ce caractère trempé qu’on lui connaît. Son père, propriétaire d’entreprises de nettoyage urbain, n’hésite pas à lui faire ramasser les poubelles histoire de lui apprendre la vie. La plupart ne cherchaient pas à savoir qui était Louis Nicollin. À qui acceptait de dépasser ses préjugés, il réservait beaucoup de surprises. Son franc-parler se transformait en proximité, son impulsivité en générosité. Sa vulgarité en une grande sensibilité: “*Je pense que je serais capable de faire vider les poubelles à mes joueurs. La seule peur que j’aurais, c’est qu’ils se blessent*.” Loulou est parti à 74 ans, laissant à son fils Laurent ce lourd et précieux héritage. Avec lui, c’est aussi la vision du football rustique et romantique qui s’en est allée. FB

OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, SARL de presse au capital de 450 euros, RCS n°445391196
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 97 (préférez l’e-mail)
E-mail: prenom.nom@sofoot.com

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Gérant, directeur de la publication Franck Annese
Associés Sylvain Hervé & Guillaume Bonamy
Directeurs de la rédaction Franck Annese, Stéphane Régy & Marc Beaugé
Directeur du développement Brieux Férot
Responsable administratif & financier Baptiste Lambert
Assistante de direction Angie Duchesne

Rédacteur en chef So Foot Club Éric Maggiori
Secrétaire de rédaction Julie Canterranne

Rédacteurs en chef sofoot.com Éric Maggiori, Paul Bémer & Matthieu Pécot
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint Aina Randrianarijaona

Direction artistique Laurent Burte
Graphisme Camille Gressier & Gin
Stagiaire graphisme Paul Laroche

Comité de rédaction Maeva Alliche, Flavien Bories, Maxime Brigand, Florian Cadu, Adrien Candau, Kévin Charnay, Théo Denmat, Antoine Donnarieix, Alexandre Doskov, Nicolas Jucha, Florian Lefèvre, Gaspard Manet, Steven Oliveira, Valentin Pauluzzi, Robin Richardot, Sophie Serbini

Stagiaires Antoine Arriagada, Adrien Hémard, Hugo Lallier, Aurélien Sadrin

Photographes Giuseppe Carotenuto, Sidney Léa Le Bour



PUBLICITÉ
H3 MEDIA
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris

Directeur général
Guillaume Pontoire 01 43 35 82 59
guillaume.pontoire@sopress.net

Directeur de la publicité
Jean-Marie Blanc 01 43 35 82 65
jeanmarie.blanc@sopress.net

COMMUNICATION / SYNDICATION
Nicolas Fresco
nicolas.fresco@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

Couverture – Les gros coups du mercato 2017 ©Panoramic

ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0519 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez;
Distribution NMPP

ABONNEMENT

Responsable abonnement
Vincent Ruellan,
avec Zoé Poulet-Hanning
Contact:
abonnement@sofoot.com
7-9 rue de la Croix-Faubin
75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 96

PROCHAIN NUMÉRO: En kiosque le 16/08/2017

Rejoignez-nous sur la page Facebook So Foot Club
www.facebook.com/sofootclub

Sommaire

YOAN CARDINALE

"Même les plus grands font des erreurs"

Depuis deux saisons, il a fait son trou dans les cages niçoises. Une progression calée sur celle de son club. Alors qu'il pourrait découvrir la Ligue des champions avec l'OGC Nice, Yoan Cardinale a accepté de se livrer sur son poste, son jeu au pied ou encore les risques qu'il a pris pour en être là aujourd'hui. PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS JUCHA, À NICE. PHOTOS: PANORAMIC

À quel âge et pour quelle raison es-tu devenu gardien de but?
Dès ma deuxième année de foot. On fait un tournoi où on n'avait pas de gardien, on tournait chacun notre tour. L'entraîneur me dit: "*Toi, tu es meilleur dans la cage que devant, tu vas y rester*." Ensuite, j'ai été surnommé "*Spiderman*" à Air Bel parce que j'arrêtais des penalties. Malheureusement, je n'en ai pas encore arrêté un seul en Ligue 1. Les penalties, c'est un jeu entre l'attaquant et le gardien, un jeu de regards. Je ne dis pas que les gardiens tentent d'intimider les attaquants, mais on essaie de les faire tirer là où on a envie. Cela marchait plus facilement en jeunes *(rires)*, à Air Bel j'en avais arrêté 13 sur 13.

Qui étaient tes modèles quand tu as commencé dans les buts?
Buffon, Barthez... La Coupe du monde 1998 et l'Euro 2000 pour Barthez, Buffon qui monte en puissance à l'époque. Barthez, c'était le gardien le plus regardé en France, il était énorme et fou complet. Buffon, car il a un charisme, c'est un modèle pas seulement pour les gardiens, mais pour tout joueur. Ce qu'il fait encore à 39 ans, c'est exceptionnel.

> "L'erreur du gardien fait une différence au tableau d'affichage. Un attaquant peut rater neuf fois mais marquer un but, l'équipe gagne 2-1, on va dire qu'il a fait un super match."

Tu as rencontré Fabien Barthez...
Une fois. Dans un match pour une association, il y a quatre ans je pense. J'étais en fin de contrat stagiaire, je jouais en CFA. Il m'a conseillé de ne pas me prendre la tête pour des conneries, que si je devais passer pro, cela passerait. Il m'a dit de ne pas écouter ce que les gens disaient, de ne pas me prendre la tête pour des erreurs.

Assimiler ses erreurs, c'est le secret de la réussite des gardiens?
Quand on fait une erreur, il y a deux solutions: baisser la tête et couler, ou alors se dire: "*J'ai fait une erreur, mais c'est fini*." Même les plus grands font des erreurs, cela arrive même en Ligue des champions, comme pour Danijel Subašić face à Manchester City. Derrière, il relève la tête et montre à ses coéquipiers que oui, il a fait une erreur, mais il est toujours là. Cela ne les a pas empêchés de se qualifier. Même Buffon en a déjà fait de belles, notamment face à l'Espagne où il veut tacler le ballon et le laisse passer. Cela pourra encore lui arriver. La différence avec un attaquant, c'est que l'erreur du gardien fait une différence au tableau d'affichage. Un attaquant peut rater neuf fois, mais marquer un but, l'équipe gagne 2-1, on va dire qu'il a fait un super match. Gardien, c'est un poste à risques avec beaucoup de responsabilités.

Tu es arrivé à Nice à 15 ans, à l'époque tu as pris en compte la tradition des gardiens locale?
Clairement. Deux ou trois clubs m'avaient proposé quelque chose, Toulouse, Metz et Nice. En parlant avec mon père, je lui dis: "*À Nice, il y a quand même de grands gardiens qui ont été formés, Hugo Lloris, Lionel Letizi, Damien Grégorini un niveau*

La fiche
YOAN CARDINALE
Né le 27 mars 1994
à La Ciotat
Gardien de but

Parcours pro
Depuis 2015 OGC Nice



Le ballon-savonnette.

en dessous..." Lui m'a parlé de Dominique Baratelli *(ancien gardien de l'équipe de France, né à Nice, ndlr)*, c'était la référence pour lui. On a pris la décision de signer à Nice, mais cela n'a pas été tout simple.

> "Quand on te balance une balle de tennis, tu n'as pas le temps de réfléchir, c'est l'instant, cela part tout seul."

À cause de tes origines marseillaises?
Pas du tout. On fait la préparation de début de saison, et le coach Manu Pirès, entraîneur des U17 nationaux, fait la hiérarchie des gardiens. "*Toi Yoan, tu es numéro 4 bis.*" Histoire de ne pas dire numéro 5. Quand on quitte sa famille et qu'on entend cela, ça fait mal. Je n'avais pas signé pour ça, mais on ne m'avait pas donné de garanties à la signature de mon contrat aspirant. Le recruteur m'avait dit: "*Quand on a ce contrat, cela veut dire que l'on mise sur toi plutôt qu'un autre*"... Finalement, le gardien numéro 1 a eu une pubalgie, il a raté six mois, le numéro 2 s'est un peu embrouillé avec le coach, je suis passé devant le 3 et le 4. Une fois que je suis entré, le coach m'a laissé finir la saison.

À quel moment tu as commencé à travailler intensivement le jeu au pied?
Dès l'arrivée en formation. C'est le coach Pirès, encore lui. On a 15 ans, on sort de Air Bel, Luynes, des clubs où l'on mettait de grands scuds devant et les attaquants se débrouillaient avec ça. Et là, il nous dit: "*On veut jouer comme Barcelone.*" Alors on s'est regardés, on s'est dit: "*Il est fou?*" On a commencé les entraînements, il m'a dit: "*Toi, tu n'as pas le droit de dégager, 50 euros chaque dégagement.*" À l'attaquant: "*Toi, tu n'as pas le droit de tomber.*" Aux milieux de terrain: "*Vous, deux touches maximum.*" Forcément, quand tu ne peux pas dégager, tu commences à prendre des risques, à faire des petites passes, des crochets. Cela a pris, et aujourd'hui cela prend en Ligue 1. On travaillait beaucoup la conservation de balle sur de petits périmètres pour prendre les informations plus vite, pour voir avant de recevoir la balle.

Pour travailler ton jeu au pied, tu bosses avec des balles de tennis...
Lionel Letizi le fait beaucoup. C'est lui qui dicte ses séances, il y a des jours où il arrive avec des ballons de rugby, parfois des balles de tennis. Le ballon de rugby, c'est pour le rebond, les balles de tennis pour

LE POINT ROSE

Enfant, le petit frère de Yoan Cardinale, Mathieu, aurait pu mourir d'une malformation à l'estomac. De ces années difficiles, le gardien niçois a gardé une profonde empathie, d'où son implication comme parrain de l'association Le Point Rose, présidée par Nathalie Paoli, et qui accompagne les familles après le décès de leur enfant. "*Il va au-delà, il ne s'implique pas que comme joueur de foot, il y met son cœur, de la simplicité, de l'humilité. Sa présence fait du bien aux familles, souvent ignorées. Quand il envoie son maillot dédicacé à des parents, des frères, des sœurs, c'est un réconfort immense. Et surtout, il nous offre une belle visibilité, comme le club de Nice. Ce sera toujours lui notre parrain, et si d'autres joueurs se joignent à nous, ce sera autour de Yoan.*"



Poing Cardinale.



Sans les mains.

"Mon premier mach en L1 contre Rennes? J'ai repensé à toutes les galères avec mon petit frère, à toutes les embûches qui sont passées, et j'ai savouré."

la surface réduite, il faut être plus vif, plus attentif. Quand on te balance une balle de tennis, tu n'as pas le temps de réfléchir, c'est l'instant, cela part tout seul. Cela m'aide notamment à être bon sur ma ligne.

Début de saison 2015-2016, tu te souviens de ton rang dans la hiérarchie à Nice?
Troisième gardien, je fais mon premier match le 18 octobre, je suis titulaire à partir de décembre. Je ne m'attendais pas à ce que cela se décante aussi vite. Simon Pouplin se blesse à la première journée, et Mouez Hassen se blesse en équipe de France espoirs. Les médecins disent: "*Deux semaines*", je m'attends à ne faire que les trois matchs prévus, cela se passe bien. Quand Mouez revient, il prend un rouge à Toulouse, et là le coach décide de me laisser dans la cage.

Quand tu joues ton premier match de Ligue 1 contre Rennes, tu penses à quelque chose en particulier? Quelques années plus tôt, tu devais faire tes débuts, mais tu t'étais blessé…
Un ou deux ans avant, je suis le 5e gardien de pros, je joue en CFA, c'était ma dernière année stagiaire et on m'avait plus ou moins fait comprendre qu'on ne me prolongeait pas. C'était l'année pour prendre du plaisir, m'éclater. Début octobre, sur un contact, je me pète le ligament externe du genou. Le chirurgien m'annonce quatre mois d'absence. Je pleure, mais le dimanche suivant, Luca Veronese, troisième gardien des pros, prend un rouge en CFA. Trois matchs de suspension. Le vendredi suivant, Mouez se pète la veille d'aller jouer à Bastia. Anthony Mandrea, 16 ans, part comme remplaçant avec les pros. Je pleure, je pleure, je pleure. Pour moi, faire un banc à cette époque-là, cela aurait été exceptionnel. Le week-end d'après, David Ospina se pète en plein match, Mandrea entre, cela aurait pu être moi. Alors contre Rennes, j'ai repensé à tout cela, à toutes les galères avec mon petit frère, à toutes les embûches qui sont passées, et j'ai savouré. Mon père m'a alors dit: "*Mon fils, la chance, elle se présentera une fois, il faudra la saisir.*"

Le club ne devait pas te prolonger en 2013, finalement tu as fait quoi pour que l'on te garde à Nice?
Quand je me suis pété le genou, que Mouez s'est blessé pour trois mois, Ospina trois mois aussi, il ne restait que Veronese et Mandrea. Je suis allé voir le chirurgien, j'ai regardé le calendrier et je lui ai dit: "*Cela fait un mois et demi que je suis blessé, le 22 novembre, il y a Nice-Saint-Étienne, je serai sur le banc.*" Il me dit: "*Impossible, ton genou ne tiendra pas.*" J'ai repris contre l'avis de tout le monde la course, les spécifiques avec Lionel Letizi. Puel ne m'a pas pris dans le groupe, car il estimait que c'était trop juste, je n'avais qu'une semaine avec le groupe, mais il m'a dit: "*La semaine suivante, c'est bon.*" À partir de là, pendant trois mois, je suis seul avec Luca Veronese à l'entraînement, et le coach Puel a décidé de me donner un contrat pro d'un an. C'est lui qui m'a accordé une chance. Le fait de batailler pour revenir plus vite, cela l'a convaincu. Si je n'avais pas fait ça, je serais revenu en février, Mouez et Ospina auraient déjà été là. J'aurais repris avec la CFA comme prévu. Pendant trois mois, Claude Puel a pu voir mes qualités et mes défauts, savoir s'il fallait me donner ma chance ou non. Sans ce forcing, je n'aurais pas eu cette chance. Une sacrée prise de risques, mais ma vie se résume à ça. ■

MON AMI MARIO BALOTELLI

À l'été 2016, Mario Balotelli débarque à Nice. Premier entraînement, l'attaquant italien rencontre son nouveau gardien de but. Coup de foudre. "*Dès la première fois où l'on s'est dit bonjour, on a su que l'on allait s'entendre. On s'est dit bonjour, on s'est tapés, on s'est shakés, rire, clin d'œil. On a compris tout de suite. Il est fou, je suis fou, il aime déconner, j'aime déconner. Tout est passé par le langage corporel. Il a fait une interview où il a dit:* 'Avec Cardi, on rigole tout le temps, même si on ne se comprend pas.'" Un geste, deux gestes…





Louis Nicollin, président de Montpellier, est décédé le 29 juin 2017.

Découpe la page

Rivaldo et Ronaldinho lors d'un match des légendes du FC Barcelone

SO FOOT CLUB



L'Allemagne rafle tout. Les Allemands remportent l'Euro des moins de 21 ans...

Découpe la page



... et la Coupe des confédérations.

7 BONNES QUESTIONS À SE POSER

PAR KEVIN CHARNAY ET THÉO DENMAT. PHOTOS: PANORAMIC/DR



1 DIDIER DESCHAMPS VA-T-IL FAIRE CONFIANCE AUX NOUVEAUX?

Didier Deschamps a beau se retourner vers son banc en râlant les bras ballants, il est un peu responsable de ce qui vient de se passer, quand Ola Toivonen marque le but de la victoire pour la Suède. En alignant encore une fois ses indéboulonnables, il s'est privé tout seul d'une force de frappe que le monde entier nous envie. Blaise Matuidi, Moussa Sissoko et dans une moindre mesure Dimitri Payet ont été transparents, et on savait que ce serait le cas. Quatre jours plus tard, DD profite du match amical contre l'Angleterre pour écouter ce que la France lui réclame: du sang neuf. Avec N'Golo Kanté, Kylian Mbappé, Ousmane Dembélé et un nouveau système, la France roule sur l'Angleterre à dix contre onze pendant une mi-temps. Rendez-vous le 31 août pour savoir si la Desch redonnera sa confiance aux jeunes pour les matchs qui comptent. KC



2 LA DNCG DÉTESTE-T-ELLE LA CORSE?

Cet été, le gendarme financier du football français a décidé de ne pas prendre de vacances. Genre pas du tout. En deux jours, la DNCG a frappé deux fois, à chaque fois sur la Corse. En décidant de rétrograder administrativement en National l'AC Ajaccio et le SC Bastia, l'instance s'est encore attiré la colère de toute l'île, qui l'accuse de racisme anti-corse. Les deux clubs ont bien évidemment fait appel et promettent que ces délais supplémentaires leur permettront d'équilibrer les comptes avant les prochaines auditions. Au pire, il restera toujours le Gazélec en Ligue 2. KC

3 OÙ S'ARRÊTERA JEAN-MICHEL MEKIL?



En tant que maréchal des logis et membre de l'orchestre de la Garde républicaine, Jean-Michel Mekil a connu bien des scènes de concert du bout de son trombone. Mais, comme il l'a confié à *So Foot*, "*il y a une différence entre jouer devant 80 personnes dans le bar en bas de la caserne et 80 000 personnes au Stade de France et devant des personnalités telles que le président de la République et Theresa May*". Car il faut bien le dire: c'était lui, la véritable star du match amical France-Angleterre du 13 juin dernier. En interprétant à la guitare *Don't Look Back in Anger* du groupe Oasis pour rendre hommage aux victimes de l'attentat de Manchester, le chef Mekil a troqué en quelques minutes son statut d'anonyme contre celui d'invité star. Des plateaux télé, d'abord, puis du concert de Noel Gallagher et U2, les 25 et 26 juillet prochain au Stade de France. Où il ne serait pas impossible qu'il joue un petit air… La prochaine étape? Une finale de Coupe du monde, à Moscou, en 2018. TD

4 MAIS QUI REGARDE LA COUPE DES CONFÉDÉRATIONS?



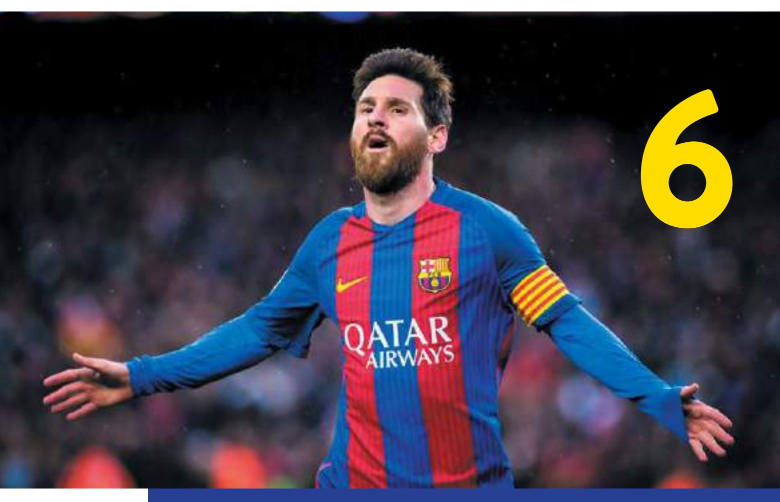
- Les puristes qui profitent encore un peu du foot avant le Tour de France.
- Les supporters anglais pour repérer les sorties de secours des stades dans lesquels ils vont être "*reçus*" dans un an par les Russes.
- Les *hipsters* néo-zélandais qui n'en peuvent plus que les masses s'intéressent au rugby.
- Les Portugais qui continuent de découvrir la vie après un trophée.

KC

5 POUR QUELLE SÉRIE TV ADIL RAMI EST-IL PRÊT?



"*Sourires, regards énamourés, gestes complices et baisers passionnés, Pamela et Adil semblaient sur leur petit nuage.*" Voilà les termes employés par *Voici* lorsque le magazine révèle la nouvelle idylle entre Pamela Anderson et Adil Rami. Depuis que le Sévillan a rencontré l'actrice de 49 ans grâce à un ami commun il y a quelques semaines, les deux tourtereaux multiplieraient les rencontres entre les États-Unis et l'Europe. Avec cette nouvelle conquête, son vieux short rouge du LOSC et son physique parfaitement adapté au casting, Rami pourra donc postuler un rôle au casting d'*Alerte à Malibu* si l'équipe de France ne veut plus de lui. KC



QU'A EU LE TEMPS DE FAIRE LIONEL MESSI EN 30 ANS?

- Gagner 32 titres, dont zéro Coupe du monde.
- Prendre sa retraite internationale, puis revenir.
- Devenir le premier footballeur de l'histoire à faire la Une du magazine *Time.*
- Remporter l'épreuve des quatre à la suite de *Questions pour un champion*, mais avec les Ballons d'or, entre 2009 et 2012.
- Rendre leur *hype* aux petits.
- Troller Santiago-Bernabéu.
- Adopter les cheveux longs, puis les cheveux courts, puis les cheveux blonds.
- Inspirer le prénom de son fils à Antonio Cassano.
- Marquer l'histoire de son sport. TD



MARCELO BIELSA A-T-IL UN PROBLÈME AVEC LES REPRISES?

La petite histoire a commencé autour d'un volcan. En juin 2011, le complexe volcanique chilien du Puyehue entre en éruption et sème la pagaille dans l'espace aérien sud-américain. Conséquence directe, Marcelo Bielsa diffère son arrivée à l'Athletic Bibao de quelques jours, le début d'une réelle histoire d'amour avec les retards. En 2014, il est absent de la reprise avec Marseille pour des "*raisons personnelles*". L'année suivante, il quitte le club au soir de la première journée de Ligue 1, insatisfait des discussions concernant sa prolongation de contrat. En 2016, il manque la reprise avec la Lazio, avant de carrément quitter le club avant même d'avoir débuté. Puis, dernier épisode en date, le voilà absent pour la reprise de l'entraînement à Lille le 19 juin dernier. *L'Équipe* titre "*Ça commence bien!*", alors que le bonhomme était parti en Argentine à la suite du décès de sa maman… TD

LES AWARDS DU MOIS

Chaque mois, *So Foot Club* décerne des trophées aux joueurs de foot. Mais pas le trophée du meilleur joueur ou du plus beau but. Non non, des distinctions bien spécifiques, à poser fièrement sur la cheminée. PAR FLORIAN LEFÈVRE. PHOTOS: PANORAMIC / DR

ET LE PRIX DU HÉROS DU MOIS EST ATTRIBUÉ À…

Roy Larner
HÉROS D'OR
Le 3 juin dernier, Roy Larner buvait un coup avec ses amis dans un bar de Londres, quand il a vu des terroristes qui attaquaient les passants au couteau. C'est alors que Roy s'est levé pour se confronter aux terroristes en leur criant "*Allez vous faire f…, je suis de Millwall* (un club londonien, ndlr)*!*" S'il n'avait que ses poings pour se défendre, Roy a permis à des gens de s'enfuir et a réussi à échapper à la mort malgré de nombreuses blessures. Respect éternel.



ET LES PRIX DES FARCEURS DU MOIS SONT ATTRIBUÉS À…

Ivan Bandalovski
FARCEUR D'ARGENT
La scène se déroule lors d'un match du championnat de Bulgarie entre le Levski Sofia et Vereya, qualificatif pour la Ligue Europa. À la 28e, une cannette de bière vole sur le terrain. Qu'à cela ne tienne, le défenseur de Vereya Ivan Bandalovski ramasse l'objet et s'enfile une gorgée. Plus tard, c'est lui qui donne l'égalisation à Vereya au bout du temps additionnel. De là à y voir un lien avec la potion magique ingurgitée en début de match…

Julian Draxler
FARCEUR D'OR
Fraîchement promu capitaine de la sélection allemande, Julian Draxler avait une excuse pour manquer la préparation de la Coupe des confédérations: aller voir un médecin à Munich afin de faire le point sur ses blessures. Mais la vérité, c'est que le joueur du PSG est parti secrètement prendre du bon temps sur un yacht à Ibiza, où des paparazzi l'ont pris en photo dans les bras d'une belle blonde. Les moments de détente, c'est aussi la clé du succès.

Oscar
FARCEUR DE BRONZE
Comment déclencher une bagarre générale sur un terrain? Exilé depuis cet hiver au Shanghai SIPG, en Chine, le Brésilien Oscar connaît la recette: shooter deux fois ses adversaires avec le ballon sur la même action, et faire comme si de rien n'était. En l'espace de dix secondes, tous les joueurs et le staff des deux équipes en viennent aux mains. Oscar du meilleur court métrage d'animation.

ET LE PRIX DU RETRAITÉ DU MOIS EST ATTRIBUÉ À…



Francesco Totti
LÉGENDE D'OR
Qui a le pouvoir de faire pleurer un stade entier et de recevoir les louanges des ultras du club rival, au moment de tirer sa révérence? Francesco Totti le peut. Après 25 saisons professionnelles, 786 matchs, 307 buts et 197 passes décisives, la légende de la Roma a disputé son dernier match contre le Genoa, à 40 ans. Totti avait même prévu d'envoyer un penalty directement en tribune pour saluer les *tifosi*, mais l'occasion ne s'est pas présentée. *Ciao Capitano*.

ET LES PRIX DES CHICS TYPES DU MOIS SONT ATTRIBUÉS À…

Le maréchal des logis Mekil
CHIC TYPE D'ARGENT
Avec sa guitare électrique et son uniforme de la garde républicaine, le maréchal des logis-chef Mekil est devenu la vedette du match amical entre la France et l'Angleterre. Comment? En entraînant tout le Stade de France avec lui sur l'air de la chanson *Don't Look Back in Anger* du groupe Oasis, lors d'un hommage aux victimes des attentats de Manchester et de Londres. Frissons.

Ian Toothill
CHIC TYPE D'OR
Quand il a appris que ses jours étaient comptés à cause d'un cancer en phase terminale, Ian Toothill, coach personnel de 47 ans, s'est lancé un défi incroyable: gravir l'Everest. Et quand il a réussi à atteindre le plus haut sommet du monde, l'Anglais a planté un drapeau de Sheffield United pour remercier un ami qui lui avait fait un don de 1 000 livres dans sa quête. Pourtant, Ian supporte Sheffield Wednesday… le rival de United.

Davide Nicola
CHIC TYPE DE BRONZE
"*Si nous nous maintenons en Serie A, je fais le Giro*", avait lancé, par dépit, l'entraîneur de Crotone quand son équipe se dirigeait tout droit vers la relégation en Serie B. Mais à la faveur d'une belle dernière ligne droite, son équipe a arraché le maintien. Et le coach a tenu son pari, en traversant toute l'Italie à vélo – 1 300 km au total – jusqu'à Vigone, près de Turin. Crevé, mais pas dégonflé.

C'EST QUI LE PLUS FORT?

Álvaro Morata vs Pierre-Emerick Aubameyang

Buteurs capables de débloquer une rencontre à n'importe quel moment, Álvaro Morata et Pierre-Emerick Aubameyang font aujourd'hui partie des attaquants les plus convoités de la planète. Mais à l'heure actuelle, qui est le meilleur des deux? PAR ANTOINE DONNARIEIX. PHOTOS: PANORAMIC



L'AVIS DE RADOMIR ANTIC

Ancien entraîneur du FC Barcelone, du Real Madrid et de l'Atlético de Madrid

"C'est difficile de dire pour quel attaquant opter. Morata me paraît une bonne option parce que marquer 20 buts dans la saison avec son temps de jeu total, cela lui donne beaucoup de mérite. Ce sont deux joueurs qui jouent dans deux systèmes de jeu différents. Avec sa force de caractère, Morata devient l'attaquant titulaire en équipe d'Espagne. Avec le Real, il exerce aussi une grosse pression sur la défense, il est toujours à la recherche de l'espace idéal. Aubameyang aussi, mais je pense que jouer au Real Madrid ou jouer à Dortmund, ce n'est pas la même pression à supporter de la part des supporters. Le Real reste un club où tu dois toujours être au top de ta forme pour être considéré comme le choix numéro un en attaque."

LE PLUS TUEUR

Le temps de jeu n'étant pas le même chez les deux joueurs, il vaut mieux comparer leur ratio de but selon le nombre de minutes passées sur le pré cette saison. D'un côté, Morata totalise 20 buts en 1872 minutes de jeu au Real Madrid cette saison. De l'autre, PEA cartonne avec 40 buts en 3959 minutes. En clair, cela fait un but toutes les 99 minutes pour le Gabonais, contre un toutes les… 94 minutes pour l'Espagnol. 5 minutes qui font la différence.

Vainqueur: Morata



LE PLUS GÉNÉREUX

Un attaquant complet doit savoir marquer, et faire marquer. Sur l'intégralité de la saison, Aubameyang a multiplié les courses vers l'avant et distribué cinq passes décisives à ses compères *schwarzgelben*. Doublure de Karim Benzema au Real, Morata aura également servi de point d'appui pour les ailiers de la Maison-Blanche, pour permettre par six fois d'offrir un but à l'un de ses coéquipiers. Une passe décisive supplémentaire, qui offre ce point au buteur des *Blancos*.

Vainqueur: Morata

LE PLUS SURPRENANT

Si la science de son placement est toujours très travaillée, Morata reste un buteur très traditionnel, capable de marquer en une voire deux touches de balle, le plus souvent dans la surface de réparation. Tout le contraire d'Aubameyang, adepte des grands sprints en contre-attaque et de changements de rythme. Quant à la tenue vestimentaire, le Gabonais et ses masques de superhéros dépassent largement la sobriété de l'attaquant ibérique.

Vainqueur: Aubameyang

LE PLUS COMPÉTITIF

Si le défi de faire tomber un monument comme le Bayern Munich est à chaque saison un vrai casse-tête pour le Borussia Dortmund d'Aubameyang, la volonté sans faille d'Álvaro Morata de percer au sein du Real Madrid, son club de cœur, est tout à fait remarquable. D'autant que la concurrence, le joueur la connaît en équipe nationale avec Diego Costa comme en club avec Benzema. Et puis, mine de rien, Morata a déjà joué deux finales de C1 avec deux clubs différents. Victoire méritée du Madrilène.

Vainqueur: Morata

LE PLUS VOYAGEUR

Né à Laval d'un père d'origine gabonaise et d'une mère au sang espagnol, Aubameyang fait dans le multiculturalisme depuis le berceau. C'est donc une demi-surprise de le voir commencer sa carrière pro à l'AC Milan, avant de multiplier les prêts en France, puis de se faire acheter par Saint-Étienne en 2011. Deux ans plus tard, il devient l'un des chouchous de la *Südtribüne* à Dortmund. Même si Morata connaît déjà l'Italie et l'Espagne, cela reste insuffisant pour déloger le globe-trotter.

Vainqueur: Aubameyang

SCORE FINAL
MORATA 3-2 AUBAMEYANG

VAINQUEUR: MORATA

HOT...

UN MOIS DE PRISON, DE PSY ET D'AMOUR

Des tacles, des dribbles, des buts… C'est bien, mais le football ne se résume pas qu'au terrain. Qui a été le plus "*chaud*" ce mois-ci, et qui ne l'a pas été? La réponse ici et maintenant. PAR GASPARD MANET. PHOTOS: PANORAMIC/DR.

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0 -1 -2 -3 -4 -5 -6 -7 -8 -9 -10

9 juin

Le rêve de tous les supporters du PSG devient réalité: Patrick Kluivert quitte le club, après une année passée au club en tant que directeur sportif. Il faut dire que le Néerlandais n'a pas vraiment marqué les esprits tant son travail est apparu inexistant. Le fameux emploi fictif.

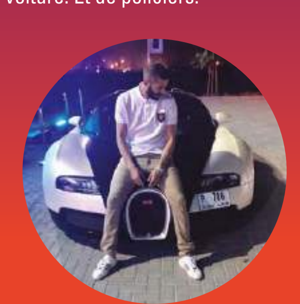


10 juin

À chacun sa façon de préparer un match. Et celle d'Ola Toivonen est pour le moins spéciale puisqu'avant d'affronter la France avec la Suède, le joueur de Toulouse a demandé au psy de sa sélection de parler avec ses chaussures. Et il faut croire que le médecin sait murmurer à l'oreille des crampons, puisque le joueur a donné la victoire à son pays d'une frappe de cinquante mètres.

13 juin

En France, Karim Benzema a eu quelques soucis avec la justice. Des ennuis qui ne le poursuivent pas une fois les frontières franchies. Surtout celles de Dubaï. Là-bas, les policiers sont même avenants avec KB9, puisqu'ils lui ont permis de faire un petit tour dans leur McLaren MP4-12C. Un kif ultime pour un amateur de voiture. Et de policiers.



19 juin

Après avoir émis l'idée de quitter le Real Madrid cet été, Cristiano Ronaldo a déclenché l'hystérie chez plusieurs clubs européens. Et si on a parlé de clubs prêts à mettre 200 millions d'euros pour s'attacher les services du Portugais, d'autres, moins huppés, ont fait avec les moyens du bord. Comme le Fortuna Cologne, en troisième division allemande, qui a tout simplement proposé de la bière à vie à CR7 pour le convaincre de signer chez eux. Une offre que n'aurait sûrement pas refusée Adriano.

5 juin

Alors qu'il s'entraîne avec son club du Beijing BG, en Chine, l'international ivoirien Cheik Tioté s'effondre soudainement, victime d'une attaque cardiaque. Transporté à l'hôpital le plus proche, l'ancien joueur de Newcastle y décédera quelques minutes plus tard, laissant derrière lui une femme et un enfant à venir. Une tristesse infinie.





6 juin

Après une rencontre amicale face à la Macédoine, le capitaine turc Arda Turan s'en est pris à un journaliste dans l'avion du retour: "*Qui t'a autorisé à monter à bord?*" aurait lancé le joueur du FC Barcelone à un certain Bilal Mese à qui il reprochait des articles à charge pendant l'Euro 2016. En pleine polémique, Turan décide, dans la foulée, de mettre un terme à sa carrière internationale.

9 juin

Kwame Bonsu, un joueur ghanéen jouant en deuxième division suédoise, a été condamné à deux ans de prison par le tribunal de Gävle pour avoir frappé sa femme, en novembre 2015. Une fois sa peine purgée, il sera expulsé de Suède où il joue depuis 2013 et devra également verser une amende de vingt-cinq mille euros à sa victime. Non, le football n'est pas épargné par la bêtise humaine. Malheureusement.

12 juin

Après s'être mis d'accord avec les dirigeants de Fenerbahçe, Mathieu Valbuena a sauté dans le premier avion pour aller passer sa visite médicale et signer officiellement son nouveau contrat. Histoire de prévenir ses fans de son arrivée imminente en Turquie, Petit Vélo a posté une photo de lui à l'aéroport avec un drapeau de… la Tunisie. Presque.



OR NOT?



20 juin

Condamné à quatre ans de prison et incarcéré depuis juin 2015 pour trafic de drogue, Julio Colombo, l'ancien champion du monde des moins de 17 ans, a pu retrouver la liberté en bénéficiant d'une remise de peine. Espérons que ce soit le début d'une nouvelle vie.

21 juin

"*Laissez-moi confirmer! #DEUX FOIS, ça signifie que je suis en rémission complète! Je ne souffre plus du cancer. Prolongation et tirs au but, mais Thompson 2 Cancer 0.*" Sur son compte Twitter, Joe Thompson, joueur de Rochdale en D3 anglaise, partage son bonheur sans filtre. Il faut dire qu'à 28 ans, le milieu de terrain s'est déjà battu deux fois contre le cancer. Pour deux victoires, donc. À l'aller, comme au retour.



22 juin

L'amour n'a pas d'âge. Elle a 49 ans, il en a 31, mais peu importe. Elle, c'est Pamela Anderson, le *sex symbol* des années 1990 devenue célèbre pour son rôle dans *Alerte à Malibu*. Lui, c'est Adil Rami, défenseur de l'équipe de France. Une idylle hautement improbable, mais tellement fascinante. On a hâte de les voir courir tous les deux sur la plage en maillot de bain rouge.



23 juin

Le football sait se montrer généreux. La Fédération anglaise ainsi que Chelsea et Arsenal se sont ainsi mis d'accord pour reverser la totalité des bénéfices récoltés lors du prochain Community Shield aux victimes de l'incendie de la tour Grenfell de Londres. Soit une somme estimée, environ, à 1,5 million d'euros. En plus de cette donation, les familles des victimes et les survivants seront invités au match, ainsi que tout le personnel du service d'urgence mobilisé après ce drame. Belle initiative.

C'EST HOT
C'EST NOT



15 juin

De passage à Monaco où il jouera son spectacle *Depardieu chante Barbara* à l'opéra Garnier les 26 et 27 juillet, le plus célèbre des acteurs français en a profité pour se faire offrir un maillot du récent champion de France floqué du numéro dix. Espérons toutefois que les dirigeants monégasques ont d'autres options sous le coude pour remplacer Bernardo Silva.

20 juin

Pour promouvoir leur passage à Pékin et Shanghai, lors de leur tournée asiatique de pré-saison, les *Gunners* ont enfilé leurs tenues de Shaolin pour une initiation au kung-fu, art martial né en Chine. C'est bien beau, mais il serait peut-être préférable de chausser dès maintenant les crampons, histoire d'aller récupérer une place en C1 l'année prochaine.



22 juin

Le parquet espagnol est disposé à remplacer la peine de prison de Lionel Messi, condamné à vingt et un mois pour fraude fiscale, par une amende. L'Argentin devra débourser 252 000 euros en plus de l'amende de 3,7 millions d'euros qu'il doit déjà acquitter. Soit une broutille pour un mec qui émarge à près de 70 millions d'euros par an en cumulant son salaire et ses sponsors.

27 juin

En l'espace de deux jours, double tristesse immense pour le football français. Le 27 juin, jour de son anniversaire (il fêtait là ses 52 ans), Stéphane Paille, ancien joueur de Sochaux, Caen et Bordeaux, décède des suites d'une maladie. Deux jours plus tard, lui aussi le jour de son anniversaire (!), Louis Nicollin, mythique président du club de Montpellier, est foudroyé par un malaise cardiaque.







INTERRO SURPRISE

EMMANUEL BOURGAUD VS DANY FORÉ (Amiens SC)

D'un côté, Dany Foré, fidèle d'Amiens SC depuis 1983, qui préside l'AS Couton, groupe de supporters en situation de handicap. De l'autre, Emmanuel Bourgaud, héros de la montée en L1. Alors, entre les deux, qui est le plus calé sur l'histoire du club picard? PAR FLORIAN LEFÈVRE. PHOTOS: DR

	Question	Emmanuel		Dany	
1	**En 2001, le club, alors en National, se hisse jusqu'en finale de Coupe de France. Qui étaient le capitaine et l'entraîneur de l'équipe?** *Laurent Strzelczak (capitaine) et Denis Troch (entraîneur).*	Je sais qu'il y avait Jean-François Rivière dans l'équipe. À part ça...	0	Je crois bien c'était Laurent Strzelczak le capitaine... Et le coach, Denis Troch et sa moustache, bien sûr.	2
2	**En quelle année a été fondé le club?** *En 1901, sous l'appellation Amiens Athlétic Club.*	Je dirais 1900-1901.	1,5	On a fêté l'anniversaire en 2001, donc je vais dire 1901.	2
3	**Quel est le record d'affluence du stade de la Licorne pour un match de l'Amiens SC?** *11 937 spectateurs, pour la demi-finale de Coupe de France 2008 face au PSG.*	Allez, 13 500 supporters. Contre le PSG, en Coupe.	1,5	Ça devait être dans les 12 000. Pour Amiens-Lens?	1,5
4	**Quelles sont les couleurs historiques du club?** *Les premiers maillots étaient azur. Puis bleu et rouge après la fusion avec Amiens Sports en 1961.*	Le bleu et rouge.	2	Rouge et bleu. Ce sont les couleurs historiques de la ville.	2
5	**En 2006-2007, Amiens SC réalise une superbe saison de Ligue 2, mais échoue au pied du podium. Avec combien de points?** *69 points, avec 21 victoires en 38 matchs.*	69 points. Pour le nombre de victoires, je dirais 21.	2	Je sais qu'on a fini à un point de la montée. Mais je ne sais plus combien de points.	0,5
6	**Quel joueur amiénois a été sélectionné à 21 reprises en équipe de France entre 1925 et 1929?** *L'arrière Urbain Wallet.*	Oh la la, je sais pas!	0	Aucune idée.	0
7	**En 2000, les lecteurs du *Courrier picard* ont élu une équipe d'Amiens du siècle. Peux-tu me citer quatre joueurs de cette équipe?** *Beaujouan, Bertin, Wallet, Imiéla, Braun, Fromholtz, Delecroix, Mankowski, Jarolim, Baticle, Skupnik.*	Thibault Giresse? Non... Il doit y avoir Wallet que tu as cité avant.	0,5	Je ne sais pas... Ce sont des joueurs des années 1920 et 1970...	0
8	**Au cours des saisons professionnelles de l'Amiens SC, deux attaquants ont terminé meilleur buteur du championnat de L2. Lesquels?** *Hamed Diallo (19 buts en 2001-2002) et David Suarez (17 buts en 2003-2004)*	Je sèche...	0	Camara? Fofana? Ah, il y a David Suarez.	1
9	**Le 19 mai dernier, à Reims, qui a tiré le coup franc au départ de l'action du but qui permet à Amiens d'arracher la montée?** *Thomas Monconduit*	Thomas Monconduit! C'est moi qui tire les coups francs d'habitude, il a eu une bonne inspiration de prendre le ballon! *(Rires)*	2	Le capitaine, Thomas Monconduit!	2
10	**Deux célèbres présentateurs de télévision ont porté les couleurs d'Amiens dans leur jeunesse. Qui?** *Jean-Pierre Pernaut et Laurent Delahousse*	Jean-Pierre Pernaut... Et sur France 2, le beau gosse blond à la mèche.	2	Euhhh... Pernaut! L'autre, je ne sais pas.	1
		Note sur 20: 11,5		**Note sur 20:** 12	

RÉACTION DU VAINQUEUR:

DF: "C'était un honneur de jouer face à Emmanuel Bourgaud. Nous les supporters, on voit souvent les joueurs, on fête la galette des rois ensemble... Emmanuel, je l'adore! Je revois encore son but à Reims! Un truc de malade!"





DESSINE-MOI UN BLASON

MANCHESTER CITY

Pas facile d'affirmer son identité quand on doit partager la même ville avec un des plus grands clubs de l'histoire du football. Grâce à leur nouveau blason, les *Citizens* ont donc voulu revenir aux fondamentaux. PAR ROBIN RICHARDOT

NAVIRE DORÉ
Il est le symbole du Manchester Ship Canal, un canal de navigation qui donne à la ville un accès direct à la mer d'Irlande. À son ouverture, en 1894, il était le plus long canal navigable du monde. On retrouve le même navire sur le blason du grand rival, Manchester United.

BOUCLIER
Cette forme vient directement du blason de la ville de Manchester.

BLEU CAMBRIDGE
En 1894, lorsque le club devient Manchester City, le maillot adopté est bleu Cambridge. Ce choix de la couleur bleu ciel a ses origines dans la franc-maçonnerie. En effet, les premiers membres du club appartenaient à la franc-maçonnerie et ont donc décidé que cette couleur les unirait.

LA ROSE ROUGE DE LANCESTER
Elle est l'emblème floral du comté de Lancashire. Pourtant, la ville de Manchester ne fait plus partie de ce comté depuis la création du comté du Grand Manchester, en 1974.

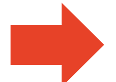
1894
Le club est d'abord fondé en 1880 sous le nom de St. Mark's, pour concurrencer l'autre club de la ville, le futur Manchester United, créé deux ans plus tôt. En 1887, le club devient le Ardwick Association Football Club et adopte pour la première fois un maillot bleu. Ce n'est qu'en 1894 que l'équipe prend le nom de Manchester City Football Club, son nom actuel.

ÉVOLUTION DU LOGO








1884
L'équipe a d'abord porté un maillot tout noir avec une croix pattée blanche sur le cœur, pour montrer les origines religieuses du club.

1930
Le blason circulaire avec un bouclier à l'intérieur s'inspire de l'emblème de la ville de Manchester. On retrouve le navire doré, tandis que les trois diagonales représentent les trois rivières qui traversent la ville.

1972
La rose rouge de Lancaster remplace les trois diagonales dans la partie inférieure du bouclier.

1976
Pour les finales de coupes à Wembley, l'emblème du club est remplacé par le blason de Manchester, afin de représenter la ville lors des événements majeurs. Le bouclier est porté par un lion, symbole de courage et de force, et une antilope, qui représente la paix et l'harmonie.

1997
Sans doute la version la plus connue du blason du club. Sous le bouclier est inscrite la devise "*Superbia In Proelio*", qui signifie "*Fierté dans le combat*" en latin. Au-dessus de l'aigle, symbole de la ville, trônent trois étoiles dorées, qui servent juste à faire joli.

QUIZZ

Quand j'avais 18 ans... PAR EM. PHOTOS: PANINI/DR

Aujourd'hui, ils sont entraîneurs, consultants ou en quête d'un nouveau défi. Mais avant d'enfiler le costard, ces six-là ont été joueurs. Sauras-tu les reconnaître?








Réponses: A – Aimé Jacquet, B – Chris Waddle, C – Jean-Marc Furlan, D – Eusebio Di Francesco, E – Peter Bosz, F – Eduardo Berizzo

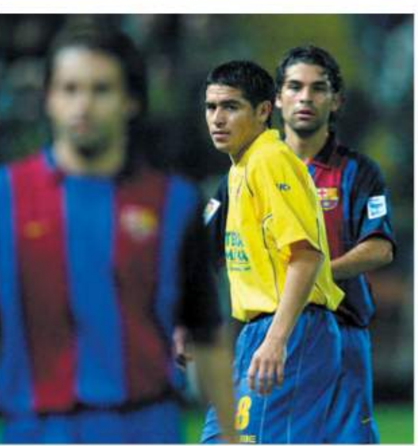
QUE SAVEZ-VOUS VRAIMENT SUR…

VILLARREAL?

Né il y a bientôt un siècle, le sous-marin jaune possède une histoire longue comme le bras, avec ses bonnes et ses mauvaises périodes. Les connaissez-vous? PAR FLORIAN CADU. PHOTOS: PANORAMIC







1 Surnom

À partir des années 1960, le club espagnol se fait appeler le sous-marin jaune. À quoi doit-il ce pseudonyme?
a. Au Velvet Underground, en référence à la banane jaune de leur logo qui ressemble à un sous-marin.
b. Aux Beatles, en référence à leur dixième album intitulé *Yellow Submarine*.
c. Au plus grand fan de Villarreal, qui lui a légué un sous-marin à sa mort.
d. Aux joueurs, qui avaient pris l'habitude de fêter leurs buts en mimant un sous-marin.

2 Disparition

Fondé en 1923, le Club Deportivo Villarreal doit momentanément fermer ses portes en 1936. Pour quelle raison?
a. À cause de la guerre civile, à l'origine de la destruction du stade.
b. À cause de moyens financiers proches du néant.
c. À cause du manque d'habitants, qui ont déserté la ville de Vila-real.
d. À cause des intempéries chroniques, qui empêchent la tenue des matchs.

3 Couleur

Avant 1952, le sous-marin évoluait en noir et blanc. Pourquoi avoir opté pour le jaune par la suite?
a. Pour faire venir le soleil à chaque match.
b. Pour se démarquer des autres équipes.
c. Parce qu'au moment de renouveler le jeu de maillots, il n'y avait que cette couleur disponible en magasin.
d. Pour attirer l'œil des joueurs durant les rencontres.

4 Goleador

Avec 82 réalisations, je suis le meilleur buteur de l'histoire de Villarreal. Quel est mon nom?
a. Robert Pirès
b. Diego Forlán
c. Juan Román Riquelme
d. Giuseppe Rossi

5 Palmarès

Dans son histoire, Villarreal n'a remporté que deux titres, en 2003 et 2004, dans la même compétition. Laquelle?
a. La Coupe du Roi
b. La Coupe UEFA
c. La Liga
d. La Coupe Intertoto

6 Relégation

En quelle année Villarreal, pourtant habitué de l'élite, est-il redescendu en deuxième division la dernière fois?
a. En 1987
b. En 1997
c. En 2012
d. En 2015

7 LDC

2006. Manuel Pellegrini emmène l'équipe dans le dernier carré de C1, mais le chemin s'arrête face à Arsenal (1-0, 0-0). Des demi-finales qui laissent des regrets car…
a. Riquelme rate un penalty lors du retour à la 89e minute.
b. Des erreurs d'arbitrage en faveur des *Gunners* faussent la partie.
c. La moitié de l'équipe est victime d'une gastro à l'aller.
d. Arsenal ne frappe qu'une fois au but durant les deux manches.

Résultats finaux

Tu as 7 bonnes réponses…
Le jaune est ta couleur préférée, tu adores Paul McCartney et tu vis pour voir ton équipe accrocher enfin une finale européenne après trois échecs en demies. Patience…

Tu as entre 3 et 6 bonnes personnes…
Tu connais bien la Liga, et c'est toujours un plaisir pour toi de voir évoluer Villarreal. Dont tu connais les principales lignes de l'histoire.

Tu as 1 ou 2 bonnes réponses…
Tu ne savais même pas qu'un club pouvait être comparé à un sous-marin, mais tu connais quand même le CV de Robert Pirès.

Tu n'as aucune bonne réponse…
Pour toi, le maillot jaune, c'est le mec qui gagne le Tour de France. Point.

Réponses: 1-b, 2-a, 3-c, 4-d, 5-d, 6-c, 7-a

INTERVIEW "TU PRÉFÈRES"

MAXIME CHANOT (New York City)

"Je préfère prendre une semelle de Patrick Vieira qu'une béquille de Roy Keane"

Parfois, dans la vie, on n'a pas le choix, il faut prendre une décision. Un moment qui peut être terriblement gênant lorsque les deux alternatives sont tout aussi grotesques l'une que l'autre. Mais bon, il faut choisir. Alors, tu préfères…

PROPOS RECUEILLIS PAR FLORIAN CADU. PHOTOS: PANORAMIC

1… Avoir de la nourriture en illimité mais qui n'a que le goût d'eau ou bien passer à un unique repas par jour?
Un bon repas par jour, je ne crache pas dessus. Peut-être que ce sera dur pour avoir l'énergie de courir… Et pour être honnête, je n'en suis pas si loin: je mange bien le matin, très peu le midi et un tout petit peu le soir.

2… Cirer le banc au sens propre du terme toute la saison ou laver les maillots de l'équipe à la main après chaque entraînement?
Va pour les maillots de mes partenaires. Et puis, comme parfois je fais l'enfoiré, je les amènerais chez moi et je ne les laverais que deux fois par semaine sans qu'ils le sachent. Personne ne m'en voudra.

3… Devoir simuler grossièrement pour que l'arbitre siffle une faute en ta faveur ou prendre des tacles à hauteur du genou toutes les demi-heures qui ne sont jamais sanctionnés?
La logique me pousse à dire que si je simule, je gagne au moins la faute. Après, si je simule vraiment grossièrement, les vidéos vont tourner sur internet après chaque match… Donc on va éviter ça.

4… Jouer tous tes matchs de MLS en plein cagnard à 14 heures sans pouvoir boire ou jouer la nuit sans voir le ballon à vingt mètres?
Dans le noir, sans voir le ballon, il n'y aurait pas grand-monde au stade. Donc j'opte pour la canicule. On se protégera bien avec de la crème et on aura de belles couleurs à la fin de la saison.

5… Prendre une béquille de Roy Keane ou une semelle de Patrick Vieira?
Oula! Des semelles de Patrick, j'en prends parfois à l'entraînement quand il participe aux *toros*, donc je sais à quoi elles ressemblent. Elles font mal, mais tu restes debout. Je pense qu'elles sont moins méchantes que la béquille de Roy Keane. Réponse deux.

6… Marcher constamment pieds nus sur des bris de verre ou que chaque objet que tu prends dans tes mains te brûlent au moindre contact?
L'objet qui me brûle. Au moins, je peux toujours utiliser mes pieds et continuer à jouer au football. Ça reste mon outil de travail, quand même!

7… Devoir réussir mille jongles d'affilée avant une partie pour être titulaire ou rester quatre heures dans le mur devant des coups francs d'Andrea Pirlo?
Bah les jongles. Je sais les faire, même sous la pression des yeux de Patrick Vieira. Les coups francs d'Andrea… Suffit que j'en prenne un dans la tête, et c'est terminé pour moi.

8… Être tellement grand que tu touches le plafond partout où tu vas ou n'avoir que la moitié gauche de ton corps de poilue?
Disons que la taille, ça peut aider pour récupérer le ballon dans les duels. Et pour marquer des buts. Mais les poils, ça va, tu peux les raser. Ce n'est donc pas réellement embêtant. Et au moins, quand je suis habillé, j'ai l'impression d'être normal.

9… Te déplacer le reste de ta vie en monocycle ou porter *non-stop* une armure de chevalier de vingt kilogrammes?
L'armure de chevalier, sans hésiter! Ça ne me dérange vraiment pas, ça. Passer pour un chevalier, ça me plairait bien, même. En plus, ça me permet de faire de la muscu H24.

10… Être bloqué dans un ascenseur avec dix joueurs des New York Red Bulls après un derby qui a dégénéré ou avec vingt bébés qui ne font que pleurer?
Vingt bébés qui pleurent en même temps, ça doit être insupportable. Et les Red Bulls, ils ne me font pas peur. Une fois que le match est terminé, il n'y a pas de problème.

11… Faire vingt abdominaux à chaque fois qu'il y a une touche ou faire une chorégraphie de danse classique à chaque but encaissé?
Des touches, il y en a énormément pendant un match. Donc je prends la chorégraphie. Ça me motivera encore plus à protéger les cages de mon équipe.



LE MEI GUIDE MERCA 2017

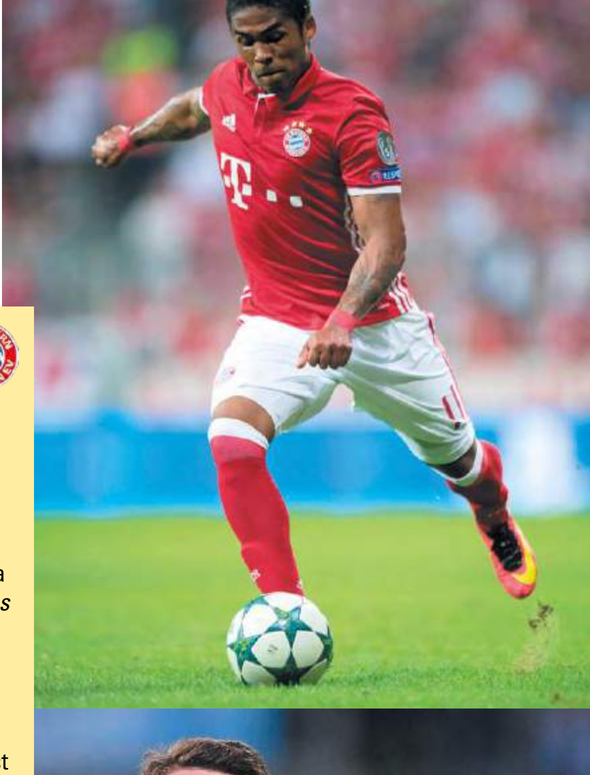
ILLEUR DU ATO

Marco Verratti filera-t-il au Barça? Gianluigi Donnarumma prolongera-t-il son contrat à l'AC Milan? Le PSG va-t-il frapper un grand coup? Kylian Mbappé va-t-il céder aux sirènes du Real Madrid? Alexis Sánchez va-t-il quitter Arsenal? Morata va-t-il rejoindre Pogba à Manchester United? Comme chaque été, rumeurs et convoitises agitent le mercato. Et certains clubs se sont déjà mis au boulot. Après sa saison blanche, Manchester City a pris les choses en main et a cassé sa tirelire pour faire venir Bernardo Silva et le portier Ederson. United a répondu avec l'arrivée du défenseur suédois Victor Lindelöf. En Italie, l'AC Milan a décidé de sortir de sa léthargie en recrutant André Silva, Franck Kessié, Ricardo Rodríguez et Mateo Musacchio. En Espagne, Séville repart de zéro avec l'arrivée sur le banc d'Eduardo Berizzo, tandis qu'en France, c'est Lyon qui s'active, aussi bien sur le plan des arrivées (Bertrand Traoré, Ferland Mendy, Marçal, Mariano Díaz) que des départs (Tolisso, Valbuena, Gonalons, Ghezzal, Lacazette). Et ce mercato 2017 ne fait que commencer. Car le PSG, la Juventus, le Barça, le Real Madrid et Chelsea ne sont pas encore véritablement entrés dans la danse, chacun attendant peut-être qu'un très gros coup ne vienne décanter tout ça. Mais il ne faudra pas trop traîner quand même: Mondial 2018 oblige, cette saison, les championnats européens recommencent tous un peu plus tôt (le 5 août pour la Ligue 1). Mode recruteur, activé.

PAR LA RÉDACTION DE SO FOOT CLUB. PHOTOS: PANORAMIC / DR

LES 30 AMBIANCEURS DE L'ÉTÉ

Chaque été, le même refrain et plus ou moins les mêmes noms: ces joueurs veulent rejoindre un nouveau club, quitter le leur et sont surtout annoncés un peu partout. D'une façon ou d'une autre, ils feront l'actualité et la météo du mercato estival. Parce que le marché des transferts reste avant tout en vie grâce aux rumeurs, aux trahisons et aux records. Voici les 30 joueurs qui vont ambiancer l'été. PAR ALEXANDRE DOSKOV, KEVIN CHARNAY ET MAXIME BRIGAND. PHOTOS: PANORAMIC



1. PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG (DORTMUND)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Le nouveau *Spiderman* est sorti le 12 juillet, et les fans sont comme des fous. Aubameyang va donc passer l'été à se balader partout avec son masque de l'homme araignée en tentant de reproduire ses cascades. Mais aussi à négocier enfin son transfert du Borussia.

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Réaliser son rêve et filer au Real. En 2014, PEA déclarait: "*Avant qu'il s'en aille, j'ai fait la promesse à mon grand-père que je jouerais au Real.*" Honorer la mémoire d'un ancien vaut bien de passer quelques saisons sur le banc à Bernabéu.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il signe finalement au PSG, qu'il dégaine un masque de super-héros, qu'il rate une grosse occasion, et qu'il soit surnommé "*Kez-Man*". AD

2. DOUGLAS COSTA (BAYERN MUNICH)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Il va vite, il dribble dans tous les sens, il est encore jeune, mais le Bayern ne le fait pas beaucoup jouer. Forcément, Douglas Costa va se faire draguer cet été, lui qui a expliqué avant même la fin de la saison qu'il allait "*étudier les offres déjà arrivées sur sa table*".

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Tomber dans un club qui saurait encadrer et exploiter les folies dont il est capable sur le terrain. Par exemple, la Juve à qui il semble promis et qui est typiquement le genre d'équipe où il pourrait se plaire.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Oublier qu'il est jeune et ambitieux, raisonner avec un signe dollar à la place du cerveau, et s'envoler vers la Chine contre un énorme chèque. AD



3. ANDREA BELOTTI (TORINO)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Son entraîneur a déclaré qu'il était "*le meilleur attaquant du championnat*". En même temps, les types qui passent de 12 à 26 buts en Serie A en une saison à seulement 23 ans, ça ne court pas les rues. Et forcément, ça attire les envieux.

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Si Belotti a autant cartonné cette saison, c'est parce qu'"*Il Gallo*" (le coq) était dans un cadre parfait au Torino où il jouait sans pression sous les ordres de Siniša Mihajlovic. Et si, à un an de la Coupe du monde, le plus intelligent était de rester?

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que lors d'un derby turinois, il s'embrouille avec Bonucci et aille se cacher derrière l'arbitre. Le coq devient alors la poule mouillée. Moins glamour. AD





5. CÉDRIC BAKAMBU (VILLARREAL)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Il avait déclaré "*2017 sera mon année!*" Pour l'instant, le Congolais tient ses promesses. Il a été énorme en fin de saison avec Villarreal, avec notamment sept buts inscrits lors des huit dernières journées de Liga. Il ne serait pas étonnant que quelques clubs de bonne facture viennent taper à sa porte cet été.

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Grimper d'un étage et rejoindre l'un des clubs du top 3 en Espagne. Barça, c'est bouché, Real c'est bouché aussi. Donc l'Atlético.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il signe à Chelsea, qui vient de recruter Carlos Bacca. Le duo d'attaque est surnommé Baka-Baka, et, sous la pression populaire, enregistre une reprise de *Waka Waka*. Un flop total. AD

4. JAMES RODRÍGUEZ (REAL MADRID)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Acheter une voiture neuve et la revendre au même prix quelques années plus tard, c'est le rêve de chacun. Le Real Madrid est en passe de le réaliser avec James Rodríguez, arrivé pour 80 millions en 2014, et que les *Merengues* veulent revendre presque autant. La bonne nouvelle, c'est que comme James a peu servi, il est encore quasiment neuf.

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Jouer, tout simplement. Et dans l'idéal, à un niveau compétitif. Et dans le fond, on sait tous que James peut encore servir et régaler un bon club avec sa *vista*.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Rester au Real. Finir aux oubliettes. Partir en Chine dans un an. Et on n'entendrait plus jamais parler de lui. AD



6. NIKOLA KALINIC (FIORENTINA)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Pilier de la Fiorentina et de la Croatie, Kalinic a fait le tour avec la formation *viola*. La trentaine arrive, et avec elle l'heure de relever un nouveau défi. Qui décrochera la timbale?

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Aller à l'AC Milan, et que le projet milanais fonctionne. Kalinic resterait ainsi dans le championnat italien qu'il aime et qui lui va bien, en participant à la renaissance d'un club prestigieux.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Quitter Florence, la ville des Arts, peut-être l'une des plus belles au monde, et rejoindre une ville qui a moins de trois étoiles au *Guide du routard*. AD

7. MOUSSA DEMBÉLÉ (CELTIC)



Pourquoi on va parler de lui cet été: Personne ne regarde le championnat écossais, OK. Mais un môme de vingt ans qui envoie une saison à 32 buts toutes compétitions confondues avec le Celtic, ça se remarque. Dembélé devient trop gros pour l'Écosse, et peut viser grand.

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il vienne remplacer Lacazette à l'OL. Il serait ainsi sous le feu des projecteurs, taperait dans l'œil de Deschamps après un triplé face à Saint-Étienne et hop, le voilà qui débarque au Mondial en Russie.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il développe une réelle passion pour l'Écosse, qu'il rachète un château hanté dans les Highlands, non loin d'un lac, et qu'il ouvre une attraction "*Loch Mouss*". AD

8. ANTHONY MODESTE (COLOGNE)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Il a passé la saison à marquer des buts et à les célébrer en mimant des lunettes sur ses yeux. Le résultat est là, la terre entière regarde enfin de son côté et le troisième meilleur buteur de Bundesliga va recevoir quelques coups de fil cet été.

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Revenir en France où il a toujours été incompris, réussir et s'imposer comme un top buteur, puis choper un contrat monstrueux pour tourner dans les pubs d'Alain Afflelou grâce à sa célébration lunettes.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Balancer un "*Jouer en Premier League a toujours été mon rêve*" sans saveur, et partir à Crystal Palace pour envoyer sa carrière dans le mur. AD







9. JAVIER PASTORE
(PSG)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Javier vient de fêter ses 28 ans, un âge où il n'a plus le temps d'attendre. Et alors que le monde entier espère encore qu'il va franchir un cap, plusieurs équipes se disent que ce serait pas mal de le récupérer pour espérer qu'il explose enfin chez elles.

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: S'acheter une santé, deux jambes qui ne se blessent pas, et rester dans un PSG qui construirait un système de jeu autour de lui. Ou alors signer à Palerme et permettre au club sicilien de remonter immédiatement en Serie A. Plus romantique.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Ne pas retrouver la santé, garder ses deux jambes en carton, et rester dans un PSG où il squatterait le banc et l'infirmerie. Pic de sa saison: en janvier, il met un petit pont à un mec du Poiré-sur-Vie, en Coupe de France, et ça fait le buzz sur Twitter. AD



10. CARLOS BACCA
(AC MILAN)

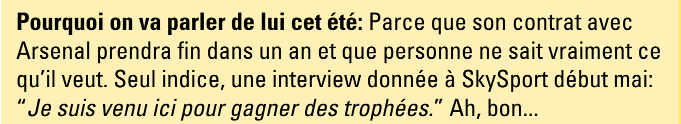
Pourquoi on va parler de lui cet été: On a déjà murmuré son nom du côté du PSG plusieurs fois. Cet été, la machine à rumeurs autour de Bacca risque de reprendre du service. Pourquoi? Tout simplement parce que le Colombien est une valeur sûre, un attaquant solide qui ferait du bien à beaucoup d'équipes.

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Un projet compétitif et en construction qui a à la fois besoin d'un buteur et d'un homme d'expérience, et où il deviendrait un leader du vestiaire. Tiens, ça ne ressemble pas à l'OM tout ça?

Ce qui pourrait lui arriver de pire: "*Allo Carlos? C'est Jackson Martínez, ton pote. Dis-moi, au Guangzhou Evergrande on a besoin d'un attaquant, y a plein de sous à gagner, tu viens? Oui? T'arrives? Parfait, à tout à l'heure!*" AD



11. ALEXIS SÁNCHEZ (ARSENAL)



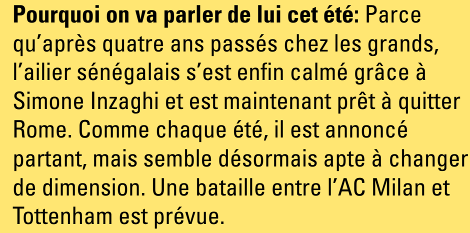
Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que son contrat avec Arsenal prendra fin dans un an et que personne ne sait vraiment ce qu'il veut. Seul indice, une interview donnée à SkySport début mai: "*Je suis venu ici pour gagner des trophées.*" Ah, bon...

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Partir au PSG pour former un duo offensif de folie avec Edinson Cavani, s'enfiler un triplé national et chuter en quarts de finale de la Ligue des champions. Contre Arsenal.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Remporter la Coupe des confédérations avec le Chili, signer au Zénith Saint-Pétersbourg et devoir rompre son contrat parce que les douanes russes ont interdit à ses chiens l'accès au territoire. MB



12. KEITA BALDÉ (LAZIO)



Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'après quatre ans passés chez les grands, l'ailier sénégalais s'est enfin calmé grâce à Simone Inzaghi et est maintenant prêt à quitter Rome. Comme chaque été, il est annoncé partant, mais semble désormais apte à changer de dimension. Une bataille entre l'AC Milan et Tottenham est prévue.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il embrouille les pistes et file finalement à la Juve. En fin de saison, il retrouve la Lazio en finale de la Coupe d'Italie et crucifie son ancien club d'un enroulé du droit. Poteau rentrant cette fois.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il débarque à Chelsea avec la promesse de prendre le relais d'un Eden Hazard annoncé partant au Real Madrid. Problème, lors de la dernière heure du mercato, le fax de Madrid refait des siennes et Baldé ne gratte que quelques apparitions tout au long de la saison. Joue-la comme Michy. MB



13. GIANLUIGI DONNARUMMA (AC MILAN)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'il a déjà refusé de prolonger son contrat avec l'AC Milan, que c'est un client de Mino Raiola et que ses supporters le détestent. Oui, ça fait beaucoup à dix-huit ans.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il rejoigne la Juventus, qu'il prenne doucement la succession de Gianluigi Buffon et qu'Andrea Agnelli, le boss de la Vieille Dame, l'oblige à quitter Raiola.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il se blesse au genou en finale du championnat d'Europe des moins de 21 ans avec l'Italie et qu'il soit obligé de rester à Milan, sur le banc. Au bout d'un an, son genou est déclaré inapte pour le sport de haut niveau et Donnarumma doit changer de métier: ce sera mannequin raté. MB

14. ÁLVARO MORATA (REAL MADRID)

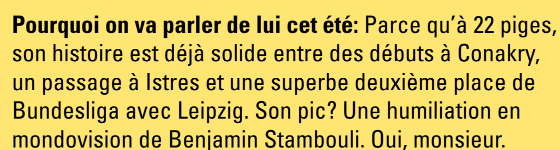
Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'à 24 ans, le gamin de Madrid souhaite enfin devenir un titulaire indiscutable. Cette fois, fini la banquette, place aux courtisanes. Et elles sont nombreuses: Manchester United, Chelsea...

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il aille à Manchester United, qu'il redonne un vrai sens au numéro 7 du club et qu'il élimine encore le Real Madrid en demi-finale de C1 à lui tout seul. Le karma.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il soit interdit de départ par le Real Madrid qui, en secret, l'a fait entrer dans les négociations pour Theo Hernandez. En janvier, il est obligé de rejoindre l'Atlético de Madrid où il est hué à chacune de ses sorties. Résultat, la Russie, ce sera sans lui. MB



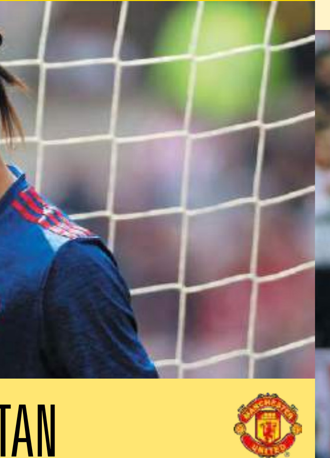
15. NABY KEITA (RB LEIPZIG)



Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'à 22 piges, son histoire est déjà solide entre des débuts à Conakry, un passage à Istres et une superbe deuxième place de Bundesliga avec Leipzig. Son pic? Une humiliation en mondovision de Benjamin Stambouli. Oui, monsieur.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il reste confirmer à Leipzig où son entraîneur, Ralf Rangnick, l'a comparé cette saison à "*un koala que l'on veut prendre dans ses bras*". Il va ainsi découvrir la Ligue des champions et faire des câlins aux étoiles.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que le FC Barcelone rate Marco Verratti et qu'il devienne un plan B parfait. En arrivant à l'aéroport, Naby est accueilli par une banderole: "*Tu resteras un sous-Seydou Keita.*" Il fond en larmes et s'enfile une canette de Red Bull pour oublier. MB







16. ZLATAN IBRAHIMOVIC (MANCHESTER UNITED)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que Manchester United a déjà annoncé que son contrat ne serait pas prolongé et qu'il est donc actuellement libre de s'engager où il veut. Zlatan, libre dans sa tête.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il continue sa rééducation tranquillement, qu'il se fasse quelques parties de chasse chez lui, en Suède, et qu'il revienne en pleine forme en janvier. Pour se remettre six mois de plaisir à United.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il décide de partir finir sa carrière en MLS où les LA Galaxy lui font les yeux doux. Problème, les proprios souhaitent frapper un gros coup en enregistrant un sport d'annonce avec Zlatan sur une planche de surf. Le genou recraque, fin de carrière annoncée. MB

17. STEVAN JOVETIC (INTER)

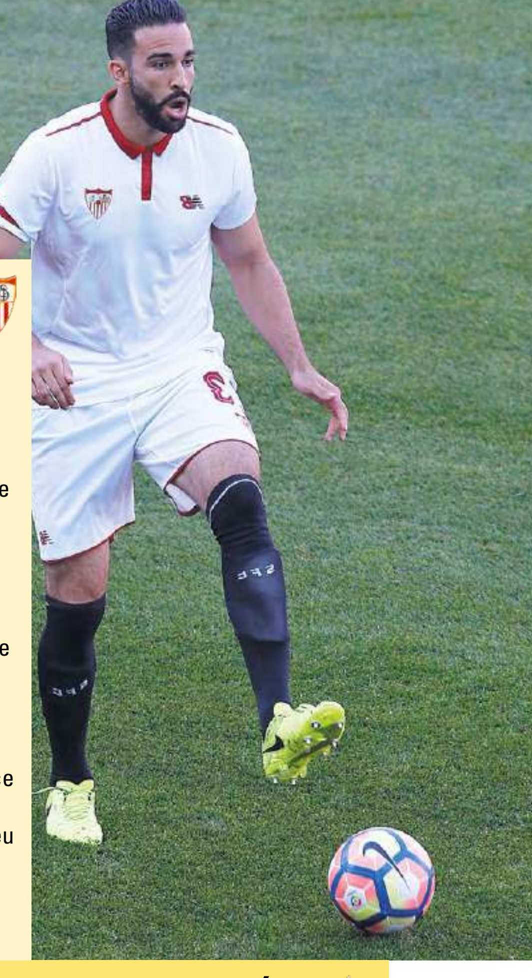


Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que le FC Séville a déjà annoncé qu'il ne pourrait pas se l'offrir et qu'il devrait se barrer de l'Inter. Stevan est déjà devenu l'une des peluches les plus recherchées du continent.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il file à l'OM et devienne le nouveau bonbon chéri du Vélodrome. Le premier depuis le seul et unique Dmitri Sytchev.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il reste sur le banc à l'Inter et, pour contrer l'ennui, il décide de se servir de son surnom, Jojo, pour relancer les figurines Jojo's. Il débourse toutes ses économies pour ça, mais les jeunes s'en fichent: ils sont trop focalisés sur leur *hand-spinner*. MB





18. ADIL RAMI (SÉVILLE FC)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'il a déjà bien lancé le mercato en tombant dans les bras de Pamela Anderson et qu'il lui faut maintenant se barrer du FC Séville où il n'est plus vraiment indiscutable. La Turquie est intéressée, mais l'OM semble tenir la corde sur le dossier.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Signer à l'OM et former avec Rolando la doublette de poids lourds la plus effrayante de Ligue 1. Ses performances lui permettent de conforter sa place de joker en équipe de France et Rami file en Russie. Où Pamela est surprise en plein tournoi de poker avec Vladimir Poutine. *Vida loca.*

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Partir au Fenerbahçe et se retrouver au cœur du troisième scandale de *sextape* de la vie de Pamela Anderson. Jaloux, Mathieu Valbuena tente de le cogner dans le vestiaire, et Rami est obligé de quitter le club. Il revient finalement à Fréjus pour "*se relancer et repartir de zéro*". Dur. MB

19. THOMAS LEMAR (AS MONACO)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que s'il est moins sexy que Kylian Mbappé ou Bernardo Silva, il reste un gros pari sur l'avenir pour les musclés du continent. Si Silva a rejoint Manchester City pour une cinquantaine de millions d'euros en début de mercato, Lemar pourrait bien partir pour au moins trente.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il écoute son papa, qu'il reste à Monaco un an de plus pour convertir les promesses en certitudes et qu'il fasse définitivement sauter Payet du couloir gauche de l'équipe de France. Elle serait belle, la campagne de Russie.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il suive l'exemple de son "*frérot*" Anthony Martial et qu'il aille se perdre à son tour en Angleterre. Et que de colère, il revienne en France en janvier, à Caen, pour se remettre dans le rythme. MB

20. MAX KRUSE (WERDER BRÊME)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'à 29 ans, cette fois, c'est certain, il est calmé. Après une belle saison au Werder Brême, le talent de Reinbek doit retrouver le plus haut niveau. Histoire, aussi, de redevenir copain avec Joachim Löw.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il s'engage avec le RB Leipzig, qu'il empile les buts et arrache son billet pour la Russie. Löw, impressionné, s'incline et annonce que Kruse représente le futur de l'Allemagne.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il file en MLS, à Los Angeles, et qu'un soir, ivre, il décide de tout plaquer pour devenir acteur sous le pseudonyme Tom Kruse. MB

21. KYLIAN MBAPPÉ (AS MONACO)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que c'est la nouvelle attraction du football mondial. L'ascension la plus rapide de l'histoire depuis celle du Christ. À quand le jour férié?

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il mette la main sur la cape d'invisibilité d'Harry Potter, histoire d'être tranquille pendant deux mois et pouvoir préparer sereinement son avenir. Voire la garder jusqu'au Mondial.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Ébahi par sa "*maturité hors du commun*", Emmanuel Macron lui propose le poste de ministre des Sports à la place de Laura Flessel. Et même s'il a la tête sur les épaules, combiner de telles responsabilités avec une carrière professionnelle risque d'être un peu trop compliqué pour lui. KC









22. MARCO VERRATTI (PSG)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que ça fait des mois que son agent et lui préparent le terrain de son départ en balançant des petites piques au PSG à la moindre occasion.

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Au-delà de rejoindre un mastodonte du football européen, Verratti pourrait surtout apprendre ce qu'est le professionnalisme au FC Barcelone. Peut-être que le petit hibou oubliera qu'il est un animal nocturne.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Si son agent, Donato Di Campli, continue de la jouer agressif avec tout le monde, cela risquerait bien de braquer les clubs. Résultat: pas de départ, une saison sans envie à Paris, une élimination en quarts de C1, et on recommence l'été prochain. L'histoire sans fin. KC

23. ALEXANDRE LACAZETTE (ARSENAL)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'à Arsenal, il y a une véritable tradition d'attaquants français à honorer. Anelka, Henry, Wiltord, Giroud... Ces quatre-là facturent 482 buts avec le maillot des *Gunners*. Pression.

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que le tribunal arbitral du sport change d'avis à propos de l'Atlético de Madrid et que, du coup, il plaque Arsenal pour filer en Espagne. Parce qu'au fond, il sait bien que les attaquants français dirigés par Diego Simeone, ça marche plutôt pas mal.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il s'embrouille à l'entraînement avec Giroud, et qu'il décide de signer au Real Madrid en janvier. Problème, Cristiano Ronaldo lui interdit de tirer les penaltys. Du coup, il termine la saison à deux buts. KC

24. FABINHO (AS MONACO)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Apparemment, tout l'effectif de l'AS Monaco sera réduit cet été à un bout de viande qu'on agite devant le nez d'une horde de chien affamés. Et Fabinho fait partie des plus beaux steaks du Rocher.

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Fabinho a déjà fait preuve de sa polyvalence. Un profil que Pep Guardiola affectionne tout particulièrement, lui qui aime trouver des nouveaux postes à ses joueurs. À Manchester City, le Brésilien va se retrouver numéro neuf et reléguer Agüero sur le banc.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que sur le modèle de Fernando et Fernandinho, Manchester City recrute également un Fabo. Et on ne saura plus les différencier. KC



25. DIEGO COSTA (CHELSEA)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'Antonio Conte lui a signifié par SMS, comme un lâche, qu'il ne comptait plus sur lui pour la saison prochaine. Diego Costa sur le marché, avec l'esprit de revanche, ça peut faire mal.

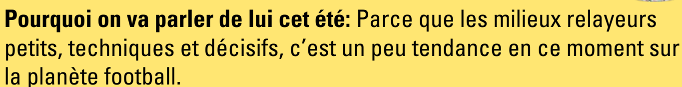
Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il signe à l'Olympique de Marseille et recommence à faire péter un plomb aux Parisiens à l'occasion des classiques OM-PSG. Histoire de devenir une légende du Vélodrome.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il retourne à l'Atlético de Madrid, mais que Diego Simeone se barre entre-temps à l'Inter. Il perd la flamme, redevient un joueur quelconque, arrête sa carrière et devient vendeur en bricolage. Diego Casto. KC









27. JEAN MICHAËL SERI (NICE)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que les milieux relayeurs petits, techniques et décisifs, c'est un peu tendance en ce moment sur la planète football.

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'à l'AS Roma, il laisse Radja Nainggolan et Daniele De Rossi casser des gueules, pendant qu'il se focalise sur le football. Toujours sympa de laisser faire le sale boulot aux autres.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que le PSG se décide à réactiver la piste et rafle la mise. Seri écope du numéro 4, et de la malédiction qui va avec. Après Yohan Cabaye, Benjamin Stambouli et Grzegorz Krychowiak, c'est à son tour d'échouer lamentablement dans le club de la capitale. KC

26. STEVEN N'ZONZI (SÉVILLE FC)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce ça fait depuis des mois qu'on dit qu'il sera à la Juventus la saison prochaine, mais qu'en attendant, il n'a toujours pas bougé. Le suspense qu'on déteste.

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Signer à la Juventus, ce qui forcerait Didier Deschamps à manifester un brin d'intérêt à son encontre. Même une pré-convocation, quelque chose. "*Regarde-moi, Didier.*"

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Beaucoup trop stressé par le mercato estival le plus important de toute sa carrière, il pète un plomb et saccage le domicile de son propre agent. Incarcéré, il termine en N'Zonzon. KC



28. FRANCESCO TOTTI

(AS ROMA)

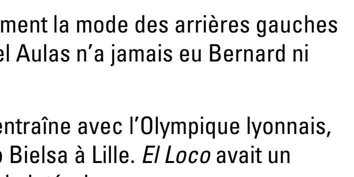
Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que Francesco Totti est le dernier survivant de la génération de Raúl, Lampard, Gerrard et Xavi. Et qu'on a encore l'espoir que lui résiste aux sirènes du "*dernier challenge*".

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il intègre le staff technique de l'AS Roma. Après une saison exceptionnelle, les Romains remportent enfin un nouveau trophée: la Serie A. Et même s'il ne fait plus partie de l'effectif, c'est lui qui soulève le trophée à l'Olimpico.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: En tapant le ballon dans son jardin cet été avec ses gosses, il se rend compte qu'il ne peut pas s'en passer. Direction le Fire de Chicago, qui a entre-temps noué un partenariat avec l'AC Milan. Tel un vulgaire Lampard à Manchester City, il est contraint de souffrir six mois en prêt chez les *Rossoneri*. KC



29. FERLAND MENDY (LYON)



Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que c'est clairement la mode des arrières gauches formés au Havre qui s'appellent Mendy. Et que Jean-Michel Aulas n'a jamais eu Bernard ni Benjamin, donc il lui fallait Ferland.

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que la journée, il s'entraîne avec l'Olympique lyonnais, mais que, en secret, il aille s'entraîner le soir avec Marcelo Bielsa à Lille. *El Loco* avait un compte en suspens avec les Mendy qui occupent le poste de latéral.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il se fasse naturaliser brésilien juste pour le kiff de se faire renommer Ferlandinho. Et que, du coup, il soit recruté par le Shakhtar. KC

30. CHICHARITO

(BAYER LEVERKUSEN)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'il est temps qu'il signe en France pour se faire pardonner d'avoir foutu le bordel dans notre sélection en marquant contre les Bleus en 2010. Sans lui, pas d'Anelka énervé qui insulte Domenech, et pas de Knysna.

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Que tous les clubs se rendent compte qu'il a les épaules pour être plus qu'un remplaçant de luxe, et qu'il signe enfin en tant que leader d'attaque dans une belle formation.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que tous les clubs se rendent compte qu'à 29 ans, il n'a passé qu'une seule fois la barre des quinze buts en championnat depuis qu'il évolue en Europe. Pas si luxe que ça, du coup. KC




Society








LIGUE 1

On pensait que le PSG allait régner sur la Ligue 1 pendant des années. L'AS Monaco a prouvé l'inverse. Du coup, cela donne des idées aux autres clubs. Le Lille de Bielsa, le Nantes de Ranieri, mais aussi Lyon, Nice et l'OM, tous s'apprêtent à vivre un été excitant.

PAR THÉO DENMAT ET ROBIN RICHARDOT



Claudio Ranieri, nouveau coach du FC Nantes.

RANIERI LE CANARI

Se faire plaquer par sa copine et en trouver une presque mieux à peine quelques jours plus tard: les amourettes d'été commencent fort du côté de Nantes. Alors que les Canaris s'emballaient pour le jeu proposé par Sérgio Conceição, l'entraîneur portugais a préféré rejoindre son club de cœur, le FC Porto. Mais un de perdu, dix de retrouvés. Ou plutôt un de retrouvé qui en vaut dix. Waldemar Kita a réussi à dégotter Claudio Ranieri, au chômage depuis son licenciement de Leicester City, en février dernier. Et peu importent les textes officiels de la LFP, qui ne permettent pas le recrutement d'un entraîneur de plus de 65 ans (Claudio en aura 66 en octobre), le FC Nantes a eu le droit à sa dérogation pour faire venir l'homme qui a réussi à arracher un titre de champion d'Angleterre avec les *Foxes*. Après un beau passage à l'AS Monaco, Claudio Ranieri retrouve donc la Ligue 1 et devrait croiser du beau monde sur son chemin, avec en apéritif le LOSC de Marcelo Bielsa dès la 1re journée. Rajoutez à cela Unai Emery, Leonardo Jardim, Rudi Garcia et Lucien Favre toujours présents, saupoudrez d'un peu d'Óscar Garcia arrivé à Saint-Étienne et vous obtenez une Ligue 1 en feu pour la prochaine saison.


Christophe Kerbrat.

Nuno Da Costa.

Jérémy Clément.

LES BONS COUPS À ALLER CHERCHER

Quoi de mieux qu'un début d'été pour commencer la saison des vide-greniers? Aux cages par exemple, Cédric Carrasso, libre de tout contrat, se dit prêt à une dernière aventure de deux ou trois ans en L1. En défense, Christophe Kerbrat n'est pas certain d'être conservé par Guingamp, tout comme Jérémy Clément à Saint-Étienne. En Ligue 2, Nuno Da Costa, le milieu relayeur de Valenciennes, pourrait partir voir plus grand pour pas cher (il est pisté par Bordeaux), à l'instar de Guessouma Fofana et Adama Niane, le solide attaquant troyen. Évidemment, il reste de célèbres vieux briscards sans contrat, comme Michaël Ciani (le Bursaspor de Paul Le Guen est sur le coup), Florian Marange, Benjamin Corgnet ou encore Jordan Lotiès. Attention, cœurs à prendre.

Ferland Mendy débarque à Lyon.



L'OL troque ses jeunes

"Pour le président actionnaire que je suis, c'est un réel bonheur de voir que le modèle économique de l'OL est en train de surperformer. (…) *En revanche, on a dans l'effectif 170 millions de plus-value potentielle. Donc il y a bien un moment où le stock devra s'écouler."* Jean-Michel Aulas en était bien conscient sur les ondes de RMC en février dernier, Lyon est en train d'entamer une vraie révolution. En plus de départs actés de Corentin Tolisso au Bayern Munich, de Maxime Gonalons à la Roma, et d'Alexandre Lacazette à Arsenal, Jordan Ferri et Rachid Ghezzal devraient eux aussi s'envoler vers d'autres cieux durant le mercato. Une palanquée de joueurs nés et formés dans le Rhône, garants de l'identité du club, qui ne seront plus là l'année prochaine. Et qui, comme les dents des requins lorsqu'elles tombent, sera bientôt remplacée par une nouvelle lignée de joueurs formés au club, mais aussi par des promesses venues d'ailleurs, à l'image de Ferland Mendy, Marçal, Bertrand Traoré et Mariano Díaz.

LES BONS COUPS DE MONACO

Oui, Monaco a perdu ses pépites Bernardo Silva et Tiémoué Bakayoko, partis respectivement pour 50 et 40 millions à Manchester City et Chelsea, puis Nabil Dirar, transféré à Fenerbahçe après cinq ans de loyaux services sur le Rocher, et Valère Germain qui a rejoint Marseille. Oui, Monaco va devoir batailler pour ne pas – trop – se faire piller pendant le mercato. Mais Monaco s'en fiche, car le club de la Principauté va encore la jouer malin cette saison. Pour zéro centime, les Monégasques ont fait venir Jordy Gaspar en provenance de l'Olympique lyonnais et l'ancien portier de Wolfsburg, Diego Benaglio, tandis qu'Allan Saint-Maximin revient de prêt et pourrait gratter quelques minutes de jeu après s'être aguerri à Bastia. Les Rouge et Blanc ont intelligemment sorti le porte-monnaie pour attirer Jordi Mboula, formé à La Masia, Soualiho Meïté et surtout Youri Tielemans, prometteur milieu d'Anderlecht. Leonardo Jardin va encore pouvoir s'amuser avec ses nouveaux jouets.



BODMER À AMIENS

C'est l'une des belles signatures de ce mercato 2017: après avoir porté les maillots de Caen, Lille, Lyon, Paris, Saint-Étienne, Nice et Guingamp, Mathieu Bodmer s'est engagé pour trois ans avec le promu Amiens. Il va donc connaître un huitième club dans sa carrière, le septième en Ligue 1. Et bien sûr, contre qui va-t-il jouer son premier match sous ses nouvelles couleurs? Le PSG, évidemment.





La Ligue 1 leur dit au revoir

- Bernardo Silva quitte Monaco pour Manchester City.
- Corentin Tolisso quitte Lyon pour le Bayern Munich.
- Bafétimbi Gomis quitte Marseille pour Galatasaray.
- Tiémoué Bakayoko quitte Monaco pour Chelsea.
- Jérémy Ménez quitte Bordeaux pour Antalyaspor.
- Mathieu Valbuena quitte Lyon pour Fenerbahçe.



Nouvelles têtes (de) turques: Valbuena à Fenerbahçe, Gomis à Galatasaray.



Valère Germain.

Où en est le Champions Project?

Premier mercato estival pour Frank McCourt et l'homme d'affaires américain est prêt à lâcher environ cent millions d'euros. De quoi donner forme au Champions Project? Pour l'instant, la recrue la plus clinquante s'appelle Valère Germain, auteur de dix buts avec Monaco la saison passée. C'est plutôt du côté des départs que ça s'active: Bafé Gomis, buteur à vingt reprises la saison dernière, a signé à Galatasaray, Rekik a rejoint le Hertha Berlin, tandis que William Vainqueur devrait lui aussi quitter le Vieux-Port. Pour les arrivées, des rumeurs circulent, mais rien de concret. En attaque, les noms de Giroud, Bacca et Chicharito ont été évoqués. Mais le vrai chantier concerne la défense, qui pourrait être renforcée par Adil Rami, visiblement très proche d'un accord avec le club olympien. Derrière, Steve Mandanda pourrait retrouver les cages marseillaises, même si le LOSC serait prêt à jouer un mauvais tour à l'OM sur le dossier.

LES 10 GROS COUPS DU DÉBUT DE MERCATO

1. Youri Tielemans, d'Anderlecht à Monaco pour 25 millions d'euros.
2. Bertrand Traoré, de Chelsea à Lyon pour 10 millions d'euros.
3. Luis Araújo de São Paulo à Lille pour 10 millions d'euros.
4. Nicolas Pépé d'Angers à Lille pour 10 millions d'euros.
5. Soualiho Meïté de Lille à Monaco pour 8 millions d'euros.
6. Valère Germain, de Monaco à l'OM pour 8 millions d'euros.
7. Faitout Maouassa de l'AS Nancy à Rennes pour 7 millions d'euros.
8. Fernando Marçal de Benfica à Lyon pour 4,5 millions d'euros.
9. Pierre-Lees Melou de Dijon à Nice pour 4 millions d'euros.
10. Jordi Mboula du Barça B à Monaco pour 3 millions d'euros.








PREMIER LEAGUE

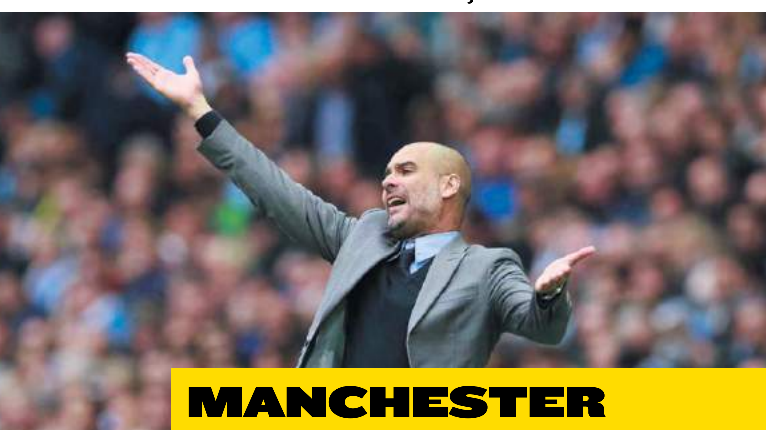
Comme d'habitude depuis quelques années, la Premier League va casser des records en matière de millions dépensés. 50 pour Lacazette et Bernardo Silva, 42 pour Salah, 40 pour Ederson, 35 pour Lindelöf... Et ça ne fait que commencer. PAR MAXIME BRIGAND

Ederson.

MES CHERS GARDIENS

Voilà seize ans que Gigi Buffon est, avec 53 millions d'euros, le portier le plus cher de l'histoire du foot. Cet été, pour la première fois depuis longtemps, le marché a caressé le record de la légende de la Juve. Ederson est arrivé à City pour quelque 40 millions d'euros, mais c'est surtout Jordan Pickford qui a surpris, transféré de Sunderland à Everton pour 34 millions d'euros. Une folie méritée? Oui, on veut y croire.

Jordan Pickford.



MANCHESTER CITY ET LE MÉNAGE DE PEP

En arrivant à Manchester City au printemps 2016, le Catalan avait prévenu: "*Il me faudra deux ou trois ans pour installer mon projet ici.*" Il savait qu'après le Barça et le Bayern, il s'attaquait à la mission la plus complexe d'une carrière déjà riche. Sa première saison en Angleterre l'a confirmé: City a terminé troisième de Premier League, s'est fait dégager dès les huitièmes de C1 par l'AS Monaco et n'a pas été voir plus haut qu'une demi-finale en FA Cup. Pour la première fois de sa carrière, Guardiola a surtout terminé une saison sans le moindre titre. La raison? L'adaptation, avant tout, mais aussi une certaine mise en danger. Alors, comme prévu, son second été en Angleterre va avoir la tronche d'un ménage: Zabaleta, Clichy, Navas, Caballero et Sagna ont déjà pris la porte; Bernardo Silva et le gardien brésilien Ederson, eux, sont arrivés. Dani Alves devrait également débarquer et voilà comment City s'affiche comme le grand favori à la succession de Chelsea.



LE PARI OSÉ

En galère au FC Porto, le buteur bûcheron Laurent Depoitre a rejoint le promu surprise Huddersfield Town pour un peu plus de cinq millions d'euros. Sexy sur le papier, à voir sur le terrain, car le Belge n'aura planté qu'un petit but au Portugal en 2016-2017.



L'équipe qui veut tout casser

Everton a les crocs. Les *Toffees* ont déjà fait sauter leur tirelire pour Pickford et Davy Klaassen, et ont bien l'intention de confirmer leur bonne dernière saison (sixième place). L'objectif? Continuer de dessiner les contours du nouveau projet lancé l'an passé avec l'arrivée à la tête du club de Farhad Moshiri. Du lourd est annoncé, mais Romelu Lukaku et Ross Barkley pourraient partir. L'embouteillage est prévu.

L'ÉQUIPE DONT ON ATTEND PLUS DURANT LE MERCATO

Manchester United, forcément, car les supporters ne pourront pas se satisfaire d'une nouvelle saison hors du podium, et ce, même avec une victoire en C3 et une coupe avalée. Alors, d'entrée, les *Red Devils* ont frappé avec intelligence (enfin) en recrutant le défenseur suédois Victor Lindelöf pour 35 millions d'euros. D'autres noms sont attendus cet été où l'on parle déjà de James Rodríguez, Harry Kane, Fabinho ou encore d'un retour de Cristiano Ronaldo. Costaud.



Le fail annoncé

Avec Tom Cleverley, on connaît la musique: chaque été, on a envie de croire au retour au premier plan de l'enfant chéri de Basingstoke. Après Manchester United – son club formateur –, Leicester, Wigan, Aston Villa, Everton, le voilà de retour à Watford pour neuf millions d'euros. Oui, ça fait cher le pari.



LES 5 GROS COUPS DU DÉBUT DE MERCATO

1. Alexandre Lacazette, de Lyon à Arsenal pour environ 50 millions d'euros (montant non communiqué au moment où nous bouclons ces lignes).

2. Bernardo Silva, de Monaco à Manchester City pour 50 millions d'euros.

3. Mohamed Salah, de l'AS Roma à Liverpool pour 42 millions d'euros.

4. Ederson, de Benfica à Manchester City pour 40 millions d'euros.

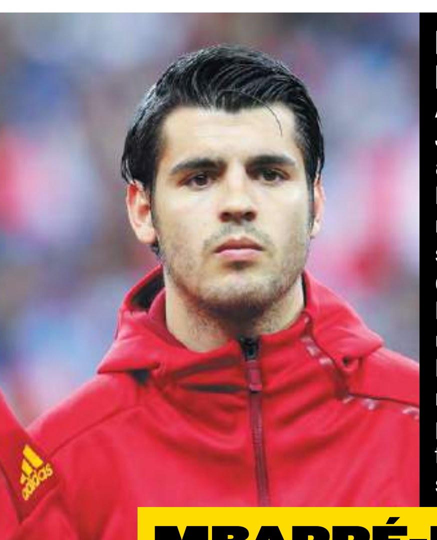
5. Victor Lindelöf, de Benfica à Manchester United pour 35 millions d'euros.



LIGA

Depuis quelques saisons, à chaque mercato, c'est la question: qui du Real Madrid ou du FC Barcelone fera le plus beau coup? Alors que des gros noms circulent pour venir renforcer les deux géants (Verratti, Paulinho, Mbappé, Donnarumma), les autres clubs, à l'instar du FC Séville, se reconstruisent en silence.

PAR ANTOINE DONNARIEIX



Morata, l'appel du Mou

Après deux années passées à la Juve, Álvaro Morata était revenu au Real dans le but de s'imposer. Loupé. Jamais l'attaquant n'a réussi à déloger Karim Benzema de son poste de titulaire. Du coup, il devrait à nouveau mettre les voiles. Manchester United aurait transmis une offre de 70 millions d'euros, Mourinho étant bouillant pour le recruter. Dans la foulée une contre-proposition de 90 millions aurait été faite par la Maison-Blanche. Sacrée somme pour un remplaçant.

MBAPPÉ-REAL, UNE UNION PROGRAMMÉE

Cela semble écrit: Kylian Mbappé rejoindra un jour le Real Madrid. Reste à savoir quand. La plupart des observateurs pensent que ce sera l'année prochaine, après le Mondial 2018. D'autres pensent qu'il va signer cet été, mais qu'il va rester une année en prêt à Monaco. Il n'est toutefois pas à exclure une troisième possibilité: qu'il rejoigne dès cet été les rangs du club madrilène. Florentino Pérez, le président du Real, veut laisser le choix au joueur: "*Je ne sais pas si Mbappé va venir. Il doit décider s'il va venir pour jouer, ou si c'est mieux de rester à Monaco et continuer sa progression…*"





Eduardo Berizzo, nouveau coach de Séville.

LA REFONTE DU FC SÉVILLE

Malgré son excellent début de saison et son jeu porté vers l'offensive grâce à la patte Jorge Sampaoli, le FC Séville a terminé la saison 2016-2017 à la quatrième place du championnat et sans le moindre trophée. Une première depuis trois ans, puisque les *Palanganas* avaient pris l'habitude de remporter la Ligue Europa (2014, 2015, 2016). Une année blanche, ponctuée par le départ du technicien argentin et l'arrivée, à sa place, d'Eduardo Berizzo. L'ancien coach du Celta de Vigo entame ainsi une révolution: Jovetic, Vitolo et N'Zonzi vont partir, tandis que Nolito devrait débarquer de Manchester City. Au milieu de terrain, Éver Banega fait son retour après son année peu reluisante à l'Inter et Jesús Navas, en fin de contrat avec City, pourrait l'imiter. "*Nous voulons que Jesús Navas soit de nouveau à Séville et lui aussi,* explique le président José Castro. *Jesús connaît la maison et c'est un plus, c'est un canterano. Ce sera un plus pour le football espagnol.*" Jésus II, le retour?



Baysse, un été andalou

Brest, Saint-Étienne, Nice… Le CV de Paul Baysse raconte une chose: l'homme s'éloigne de la grisaille et se rapproche toujours un peu plus du soleil. Il était donc logique que cette progression vers le beau temps se poursuive cet été avec une signature à Málaga. Dans cinq ans, on le retrouve aux Bahamas.

LE BARÇA ENTRE VERRATTI ET PAULINHO

Si le gros dossier de l'été au Barça mène à Marco Verratti, les Culés souhaitent densifier leur effectif. Ainsi, Paulinho, joueur brésilien du Guangzhou Evergrande, serait l'un des objectifs principaux du club blaugrana. Pour le moment, le joueur de la *Seleção* semble décidé à rester en Chine. Mais Ernesto Valverde, le nouveau coach du Barça, n'a pas l'intention de lâcher l'affaire aussi facilement. Paulinho-Verratti-Rakitic-Iniesta… Mouais, pas mal.

LES 5 GROS COUPS DU DÉBUT DE MERCATO

1. Vitolo, du FC Séville à l'Atlético de Madrid, pour 40 millions d'euros (janvier 2018)

2. Simone Zaza, de la Juve au FC Valence pour 18 millions d'euros

3. Rúben Semedo, du Sporting Lisbonne à Villarreal pour 14 millions d'euros

4. Enes Ünal, de Manchester City à Villarreal pour 14 millions d'euros

5. Banega, de l'Inter au FC Séville pour 9 millions d'euros



SERIE A

Chaque été, c'est le même refrain: qui va faire le meilleur recrutement pour tenter de venir concurrencer la Juventus, sextuple championne d'Italie en titre? Cet été, la Roma et l'AC Milan semblent déterminés à faire changer les choses.

PAR ADRIEN CANDAU



Franck Kessié.



André Silva.

AC MILAN, LA DOUCE RÉVOLUTION

Depuis que Silvio Berlusconi a vendu l'AC Milan à un groupe d'investisseurs chinois, le club *rossonero* semble renouer avec les ambitions qu'on lui connaissait dans le passé. Principaux protagonistes du mercato transalpin, les Milanais ont déjà déboursé plus de 100 millions d'euros en tout. De quoi leur permettre de recruter Franck Kessié, le prometteur milieu défensif de l'Atalanta, le défenseur international argentin Mateo Musacchio, l'attaquant italien Fabio Borini, le tireur de coups francs hors pair Hakan Çalhanoglu, ainsi que le Suisse Ricardo Rodríguez, qui quitte Wolfsburg et est cité parmi les meilleurs arrières gauches d'Europe. Mais *Il Diavolo* a surtout fait chauffer sa carte de crédit en accueillant dans ses rangs André Silva, le puissant attaquant du FC Porto. À 21 ans, le Portugais est considéré comme le successeur de Pedro Miguel Pauleta. Un mercato excitant, pour une saison qui pourrait s'avérer celle du renouveau pour le club lombard.

GIANLUIGI "DOLLARUMMA", LA POLÉMIQUE ESTIVALE

Si Milan va de l'avant grâce à son recrutement prometteur, Gianluigi Donnarumma, lui, refuse pour l'instant de prolonger au club, alors que son contrat expire en 2018. Ce qui lui a valu d'être arrosé de faux billets par des supporters, lors d'un match opposant l'Italie au Danemark, lors de l'Euro U21 disputé mi-juin. Les *tifosi* lui reprochent de vouloir quitter Milan pour rejoindre un club où il toucherait un salaire plus avantageux. Et lui ont même trouvé un surnom peu flatteur: Gianluigi "*Dollarumma*".



PATRIK SCHICK, PÉPITE EN DEVENIR

Il a tout pour lui. Acheté 25 millions d'euros par la Juventus à la Sampdoria, Patrik Schick est grand, puissant et culotté, comme ses deux idoles: "*Zlatan Ibrahimovic et Cristiano Ronaldo*". Il a aussi joué au Sparta Prague, comme Pavel Nedved, et a marqué face à Malte pour sa première sélection avec la Tchéquie, après avoir remplacé Tomáš Rosický. Soit beaucoup de jolis noms déjà associés à un joueur d'à peine 21 ans. Patrik, un vrai Schick type.

La valse des entraîneurs

Les chaises musicales. Pour remplacer Paulo Sousa, la Fiorentina a engagé Stefano Pioli, remercié par l'Inter. L'Inter, où officiera Luciano Spalletti, qui quitte la Roma, après avoir souhaité que l'entraîneur de Sassuolo, Eusebio Di Franceso, lui succède sur le banc de la Louve. Du coup, privé d'entraîneur, Sassuolo a dû se dégotter un nouveau technicien, Cristian Bucchi, ancien attaquant de Perugia et du Napoli dans les années 1990-2000. Musique!



Roma, la lessive selon Monchi

Deuxième de Serie A la saison dernière, la Roma prépare une grande lessive: Monchi, le nouveau directeur sportif, a déjà vendu Salah à Liverpool, Leandro Paredes au Zénith, et s'apprête à en faire de même avec Kostas Manolas (Zénith aussi?), Radja Nainggolan (Inter?) et Antonio Rüdiger, promis à Chelsea. En contrepartie, Gonalons, Héctor Moreno et Karsdorp ont déjà signé, quand Thauvin, Seri, Ziyech et Nacho sont convoités. L'an 1 après Totti.



Rick Karsdorp.

LES 5 GROS COUPS DU DÉBUT DE MERCATO

1. André Silva, du FC Porto à l'AC Milan pour 38 millions d'euros.

2. Patrick Schick, de la Sampdoria à la Juventus pour 25 millions d'euros.

3. Mateo Musacchio, de Villarreal à l'AC Milan pour 18 millions d'euros.

4. Ricardo Rodríguez, de Wolfsburg à l'AC Milan pour 18 millions d'euros.

5. Rick Karsdorp, de Feyenoord à la Roma pour 14 millions d'euros.



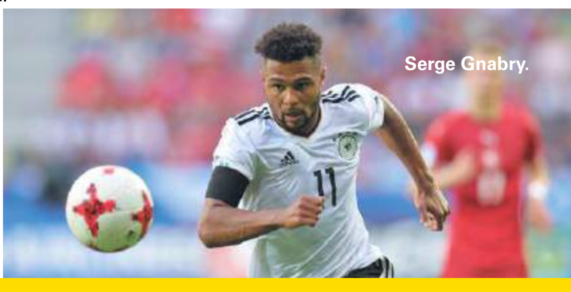





BUNDESLIGA

En Allemagne, comme on aime faire ses courses dès l'ouverture du magasin, la plupart des clubs ont donc déjà bouclé leur mercato. Et comme d'habitude, la priorité est allée à la jeunesse.

PAR SOPHIE SERBINI



Serge Gnabry.

LE BAYERN MUNICH A TOUT COMPRIS

En ne remportant "que" la Bundesliga lors de l'exercice 2016-2017, le Bayern a "raté" sa saison. Du coup, les dirigeants ont pris les choses en main et acheté ce qui se fait de mieux en matière de joueurs de moins de 25 ans avec notamment Corentin Tolisso (41M), Niklas Süle (20M) et Serge Gnabry (8M). L'après Lahm/Robben/Ribéry est déjà en train de s'écrire du côté de Munich.

Ils vont nous manquer

- Auteur d'une saison magnifique avec Cologne (27 buts en 35 matchs), Anthony Modeste va, selon toute vraisemblance, plier bagage. La Chine l'attendait, mais Cologne a finalement mis un terme aux tractations avec le Tianjin Quanjian. L'attaquant français cherche donc un club qui voudra de lui, en toute modestie.
- Aussi solide défensivement que décisif offensivement, Sead Kolašinac, latéral de Schalke, a aussi montré cette saison qu'il était très costaud mentalement. Son départ gratuit pour Arsenal est la plus mauvaise opération du mercato outre-Rhin.
- Annoncé sur le départ chaque été, Ricardo Rodríguez a finalement cédé aux sirènes de l'AC Milan. Et vu la saison horrible de Wolfsburg (16e au classement), difficile de lui en vouloir.



Sead Kolašinac.

Anthony Modeste.

LE BORUSSIA DORTMUND VA TRANSPIRER

Comme chaque été, les supporters du BvB s'attendent à perdre une partie de leurs stars. Pierre-Emerick Aubameyang (PSG? Chine?), Julian Weigl, Ousmane Dembélé ou encore Christian Pulisic pourraient faire partie de ces joueurs tentés par un départ, surtout après l'éviction de Thomas Tuchel. Le club a toutefois annoncé vouloir "*tout faire pour garder ses joueurs*". Un discours qui rappelle malheureusement celui de la saison passée.

LES 5 GROS COUPS DU DÉBUT DE MERCATO

1. Corentin Tolisso, de Lyon au Bayern Munich pour 41 millions d'euros

2. Niklas Süle, de Hoffenheim au Bayern Munich pour 20 millions d'euros

3. Maximilian Philipp, de Fribourg au Borussia Dortmund pour 20 millions d'euros

4. John Anthony Brooks, du Hertha Berlin à Wolfsburg pour 17 millions d'euros

5. Ömer Toprak, du Bayer Leverkusen au Borussia Dortmund pour 12 millions d'euros

UN NOUVEL ELDORADO POUR LES JEUNES JOUEURS FRANÇAIS

Longtemps, l'Allemagne a été boudée par les Français. Si quelques joueurs ont marqué l'histoire de la Bundesliga (Bixente Lizarazu, Willy Sagnol ou Johan Micoud), le contingent tricolore a toujours été assez maigre. Lors de la saison 2012-2013 par exemple, ils n'étaient que trois à évoluer en première division. Mais depuis deux saisons, la donne a changé, et nombreux sont les jeunes joueurs qui, à l'image d'Ousmane Dembélé, voient l'Allemagne comme un tremplin. Cet été, ils sont déjà cinq, âgés de 17 à 23 ans, à avoir signé pour un club allemand. Parmi eux, Corentin Tolisso évidemment, mais aussi Dan-Axel Zagadou (BvB), capitaine de l'équipe de France U18, ou encore Sébastien Haller (Francfort), qui faisait jusque-là les beaux jours du FC Utrecht aux Pays-Bas. La Bundesliga est un championnat qui fait la part belle aux jeunes joueurs depuis longtemps, ces gamins-là ont bien raison de venir tenter leur chance.



Coco Tolisso a la banane.

Leon Goretzka, le feuilleton de l'été

Enfin débarrassé des blessures, Leon Goretzka est devenu irremplaçable à Schalke 04. Problème: il ne lui reste plus qu'un an de contrat. Choisira-t-il de prolonger ou de partir? Pour rassurer les supporters, le milieu de terrain déclarait récemment être un "*romantique du football*" et ne pas comprendre ces joueurs qui ne "*pensent qu'à l'argent*". Mais maintiendra-t-il ce discours lorsque le Bayern Munich, qui le courtise ardemment depuis 2013, tapera à sa porte avec un gros chèque?



DIS-MOI QUI TU ES, JE TE DIRAI COMMENT RECRUTER

Ça y est, les hautes températures estivales ont donné le top départ du mercato, la chaleur des transferts monte dangereusement, et chaque club doit cibler précisément ses recrues fraîcheur s'il ne veut pas étouffer la saison prochaine. Fixer le bon prix de vente pour remplir les caisses, proposer la somme d'achat idéale pour ne pas se faire arnaquer, adopter la stratégie idoine en fonction de ses moyens et trouver le bon timing pour que les perles rares ne se sauvent pas dans un autre camp… Qu'on joue le titre ou le maintien, qu'on rêve de Ligue des champions ou de coupe nationale, qu'on promette des trophées ou une quinzième place, la règle est la même pour tous: rien ne doit être occulté afin de réaliser un marché parfait. Car même si des rattrapages peuvent avoir lieu durant l'hiver pour ceux qui ont du mal à respirer, c'est bien souvent cette période qui conditionne une année de football. D'où ce manuel de survie, destiné à accompagner chacun dans cette quête fondamentale. PAR FLORIAN CADU. PHOTOS: PANORAMIC


Cheikh Ndoye, arrivé gratuitement à Angers en 2015.

OBJECTIF 1 : MON CLUB VISE LE MAINTIEN

Ne cherchez pas de gros chèques dans cette catégorie, vous n'en trouverez pas. Qu'il s'agisse d'un promu qui vient de monter ou d'un club qui a réussi à sauver sa peau dans l'élite la saison précédente, ceux dont la priorité se limite à éviter la relégation ont peu de moyens financiers. La tactique se résume donc en deux mots: être malin. Pour cela, deux options sont possibles. La première, utilisée par Angers – avec succès – depuis son retour en Ligue 1 en 2015, consiste à parier sur des joueurs de division inférieure, souvent jeunes, qui ne coûtent rien, ou presque. "*Le SCO n'a pas encore les moyens de s'offrir un joueur moyen de Ligue 1*, explique Serge Le Dizet, entraîneur adjoint du plus petit budget de la L1 l'an dernier. *On a donc pris l'habitude de miser sur des joueurs de National ou de L2, avec un potentiel et une grosse détermination.*" Voilà comment Cheikh N'Doye, seulement deux saisons en deuxième division avant son arrivée, est aujourd'hui devenu le capitaine et l'un des meilleurs soldats de l'équipe. L'autre solution, symbolisée par Metz en 2016-2017, est au contraire de récupérer des hommes d'expérience en fin de contrat ou en prêt (comme Cheick Diabaté par exemple) qui connaissent le haut niveau pour y avoir exercé de nombreuses années. "*Pour nous, ce genre de joueurs amène des garanties en matière de rendus et de performances. Attention: si ça ne marche pas, les gens vont dire qu'il ne faut pas miser sur des joueurs trop vieux*, avertit Sylvain Marchal, formateur chez les Grenats. *On s'efforce donc de bien les cibler, d'éviter des joueurs étrangers pour privilégier des recrues qui parlent la langue et qui n'ont pas besoin de temps d'adaptation.*" Parce qu'un maintien peut aussi se jouer dès les premières journées du championnat. Reste la tentation, sexy mais très risquée, de bouleverser l'effectif de fond en comble. Arles-Avignon s'y est ainsi essayé en 2010 (18 arrivées dont deux anciens du Real Madrid, 13 départs) et en a payé les pots cassés avec un bilan de trois minuscules victoires et une place de lanterne rouge. Il convient donc de garder une grosse partie de sa colonne vertébrale afin de ne pas perdre l'esprit collectif instauré. Un maintien, c'est avant tout une mission de copains. Strasbourg, Troyes et Amiens sont prévenus.

> "On s'efforce de bien cibler les joueurs, d'éviter des joueurs étrangers pour privilégier des recrues qui parlent la langue et qui n'ont pas besoin de temps d'adaptation." Sylvain Marchal, formateur au FC Metz

OBJECTIF 2 : MON CLUB VISE LA QUALIFICATION EN COUPE D'EUROPE

Dur dur de réussir son mercato quand on n'est ni gros ni petit. D'un côté, les meilleurs joueurs de l'équipe sont courtisés par des clubs aux ambitions et à la stature plus élevées. De l'autre, l'équipe doit rester compétitive sans pouvoir attirer des recrues vraiment confirmées. Dans ce contexte, mieux vaut compter dans ses rangs de bons recruteurs, proposer un projet attractif et soigner ses relations avec les autres entités, notamment étrangères. En France, Bordeaux, Saint-Étienne, Rennes, Nantes et Lille l'ont bien compris: Jocelyn Gourvennec, Óscar Garcia, Christian Gourcuff, Claudio Ranieri et Marcelo Bielsa incarnent respectivement un plan précis susceptible de faire envie aux potentielles pépites cherchant un tremplin pour les faire progresser. Idem pour Marseille, et son Champions Project. L'idée est donc de se renforcer par rapport à l'équipe en place, de "*recruter intelligent*" en ciblant les profils recherchés et les besoins. Plus les achats sont finalisés tôt, plus les considérations tactiques imposées par le coach seront assimilées rapidement. L'AC Milan, qui souhaite retrouver son lustre d'antan, peut être considéré comme exemplaire cette année. "*On a rencontré des clubs, des agents... On a les idées claires*, affirmait publiquement Marco Fassone, le directeur délégué, dès le mois d'avril. *On doit construire l'équipe pour la saison prochaine au plus vite. Les prochains mois seront chauds... Je veux que l'équipe soit construite à 60-70 % pour début juillet. Nous voulons une équipe forte.*" Résultats: quatre nouvelles têtes talentueuses (Franck Kessié, Ricardo Rodríguez, Mateo Musacchio, André Silva) ont donc débarqué mi- juin pour une centaine de millions d'euros. Du côté de l'OM, qui a trouvé son attaquant (Valère Germain) avant juillet, le changement de visage a commencé à être dessiné dès l'hiver dernier avec les renforts Dimitri Payet, Patrice Évra, Morgan Sanson et Grégory Sertic. Éviter de travailler à la va-vite dans l'urgence de la clôture du marché: la voilà, la clé.

257 MILLIONS D'EUROS

La plus grosse somme dépensée par un club lors d'un mercato d'hiver. Il s'agit du Real Madrid, qui avait acheté Cristiano Ronaldo, Kaká ou Karim Benzema en 2009. Résultat immédiat? Zéro trophée l'année suivante. Un investissement sur le long terme.



Les trois nouvelles recrues de l'OGC Nice pour l'été 2017: Jean-Victor Makengo, Pierre Lees-Melou, Adrien Tameze.



Vadim Vasilyev et Leonardo Jardim.

OBJECTIF 3 : MON CLUB VISE LE TITRE

Certes, tout le monde ne s'appelle pas Monaco. Mais le mercato 2016 du Rocher est un modèle du genre. En témoigne sa place de champion durant l'exercice écoulé. Et Monaco est la preuve vivante que les équipes qui se fixent les premières places des compétitions nationales comme priorité se font ensuite subtiliser leurs meilleurs joueurs à des prix très élevés. Ainsi, l'ASM, qui a connu cette situation ces dernières années (pertes d'Anthony Martial, James Rodríguez, Geoffrey Kondogbia, Layvin Kurzawa, Yannick Carrasco...), subit le même sort actuellement (vente de Bernardo Silva, Tiémoué Bakayoko...). Comme l'Olympique lyonnais lors de sa période faste, qui n'avait pu retenir Michael Essien, Florent Malouda, Éric Abidal ou Mohammed Diarra. "*Dans ce cas de figure, l'une des choses fondamentales à faire est de remplacer les départs en se servant dans le vivier du pays. Pour affaiblir les autres équipes potentiellement concurrentes et envisager de réelles plus-values à moyen terme tout en restant compétitifs*, réagit Jonathan Beilin, ancien recruteur de l'OGC Nice et analyste football. *À sa belle époque, l'OL l'a très bien fait: il a pioché dans l'effectif de Lille, par exemple. Pareil pour Monaco, qui a récemment pris Thomas Lemar à Caen, et surtout Benjamin Mendy à Marseille.*" Bien sûr, les renforts de l'étranger ne sont pas à proscrire. Encore faut-il être doté d'une "*vraie cellule de recrutement, complète et compétente*, appuie le spécialiste. *C'est ce qui fait actuellement la différence entre Monaco, capable de dégoter Kamil Glik, Fabinho ou Silva, et Lyon, dont les bons transferts remontent à un autre temps.*" Enfin, que faire lorsque l'on vend sa star pour un montant démentiel? Les précédents Tottenham, qui a réinvesti les cent millions de Gareth Bale dans sept joueurs, et Liverpool, qui a utilisé les 80 millions de Suárez dans huit *players* non confirmés, laissent entendre que reconstruire une équipe n'est pas efficace. Autant remplacer son leader par une valeur sûre, comme à Naples où Gonzalo Higuaín avait pris la suite d'Edinson Cavani en 2013. "*Ou bien engager deux-trois monstres*, estime Jonathan Beilin. *J'ai toujours en tête la vente de Zinédine Zidane de la Juve au Real Madrid, bien digérée par l'arrivée du trio Gianluigi Buffon-Pavel Nedvěd-Lilian Thuram.*" On passe alors dans une autre dimension...

"L'une des choses fondamentales à faire est de remplacer les départs en se servant dans le vivier du pays. Pour affaiblir les autres équipes potentiellement concurrentes."

Jonathan Beilin, ancien recruteur de l'OGC Nice

3,9 MILLIARDS D'EUROS

La somme record dépensée en un été par tous les clubs de football confondus. Ce total a été réalisé en 2016. À elle seule, la Premier League a lâché 1,4 milliard – bien aidée par les 364 millions des deux Manchester. À titre de comparaison, les bilans de la Serie A, de la Bundesliga et de la Liga sont respectivement montés à 700, 542 et 243 millions. Celui de la Ligue 1, lui, a stagné à 192 millions... Soit bien moins que la D2 anglaise (243).



Gonzalo Higuaín, lors de sa signature à la Juventus à l'été 2016.

608

Le nombre de transferts réalisés (départs ou arrivées) en Ligue 1 la saison dernière. Dont 58 rien que dans les dernières 24 heures. Rendez-vous le 31 août prochain.


Arturo Vidal, arrivé au Bayern Munich au mercato 2015.

OBJECTIF 4: MON CLUB VEUT GAGNER LA LIGUE DES CHAMPIONS

Le Paris Saint-Germain a-t-il réalisé un bon marché l'an dernier? "*Catastrophique*", tranche Jonathan Beilin. Pourquoi? "*Tout simplement parce qu'il n'a pas remplacé Zlatan Ibrahimović, son leader, et qu'il a fait des mauvais choix par ailleurs. Or, quand on aspire à être l'un des meilleurs clubs européens, on se doit de doubler tous les postes. Quantitativement et qualitativement*, répond l'ex-recruteur de Nice. *Au Real Madrid, double champion d'Europe en titre, ce n'est pas Jesé Rodríguez ou Jean-Kevin Augustin qui est là quand Karim Benzema est indisponible, mais Álvaro Morata.*" Coïncidence ou pas, le PSG a perdu sa couronne française et s'est arrêté en huitièmes de finale de la Ligue des champions. Ce qui n'est pas le cas pour la Juventus, le Bayern Munich ou le Real Madrid, qui ont su conserver une large partie de leur groupe en le renforçant par petites touches. Et puisque l'argent n'est pas un problème, autant se faire plaisir sur un ou deux bijoux payés les yeux de la tête au lieu de risquer un combat perdu d'avance avec une recrue à quinze millions aux prestations moyennes. Les rares joueurs qui peuvent prétendre à une place dans l'effectif représentent de toute façon ce qui se fait de mieux sur la planète. À talent d'exception, prix d'exception. Et tant pis s'il faut laisser des gros salaires sur le banc: les recrues amènent une concurrence indispensable à ce niveau et empêchent la lassitude de s'installer dans une équipe qui a déjà tout gagné. Mais faut-il tenter des paris en attirant de potentiels futurs Ballons d'or venus de l'étranger? "*En réalité, les paris n'existent pas dans ces clubs-là, où on n'a pas le droit de se rater. Ce à quoi il faut faire attention, c'est la capacité du jeune à s'adapter à un autre environnement, une autre culture*", note Jonathan Beilin, qui ne juge donc pas le prix d'Ederson (quarante millions lâchés par Manchester City pour le gardien de Benfica) complètement fou. Dernière chose: ne pas hésiter à dégraisser l'effectif en prêtant quelques espoirs du cru, qui peuvent constituer l'avenir proche, dans des *teams* où leur temps de jeu sera bien plus conséquent. Sans non plus tomber dans la démesure de Chelsea, et ses 38 joueurs prêtés en septembre 2016.



La présentation de Neymar au Barça, en 2013.

> **"Quand on aspire à être l'un des meilleurs clubs européens, on se doit de doubler tous les postes. Quantitativement et qualitativement."**
> Jonathan Beilin, ancien recruteur de l'OGC Nice

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR FC



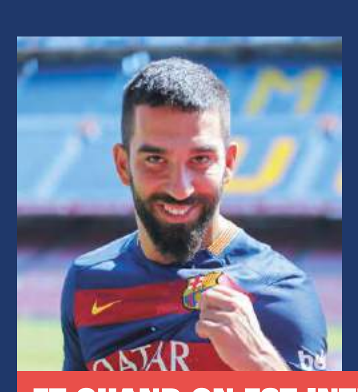
ATTENTION AU GONG!

Le mercato ne blague pas avec l'horloge. Si de nombreux achats sont officialisés juste avant la fermeture du marché, des couacs peuvent arriver. En 2015, le contrat de David de Gea, qui devait être vendu au Real Madrid par Manchester United, n'a ainsi pas été homologué. Pour un retard de deux minutes.



TOUJOURS PRENDRE EN COMPTE SON PUBLIC

Faire venir un joueur qui a appartenu à un camp rival, pourquoi pas. Luis Figo, Ronaldo le Brésilien ou Zlatan Ibrahimovic ont prouvé que l'idée n'était pas forcément mauvaise. En revanche, si la potentielle recrue a tenu des propos désobligeants à l'encontre de son nouveau club par le passé, l'opération est plus compliquée. Après avoir signé à Saint-Étienne durant la saison écoulée, l'ancien Lyonnais Anthony Mounier a reçu des menaces de mort pour des insultes proférées il y a des années. Les Verts n'ont eu d'autres choix que d'annuler le transfert.



ET QUAND ON EST INTERDIT DE RECRUTEMENT?

Pas de panique. Le Real Madrid et Barcelone ont tous deux été soumis à cette sanction sans que leurs résultats n'en pâtissent. L'occasion est au contraire parfaite pour fédérer un groupe et donner une chance aux jeunes du centre de formation. Et l'exemple Arda Turan, qui n'a pas eu le droit de jouer pendant six mois quand il a été acheté par le Barça, montre que l'effectif peut tout de même être renforcé. Même si l'interdiction de recrutement peut gâcher une opération qui semblait déjà finalisée, comme le transfert d'Alexandre Lacazette à l'Atlético de Madrid.

QUAND JE SERAI GRAND, JE SERAI JOUEUR DE FIFA PROFESSIONNEL

L'e-sport fait de plus en plus d'adeptes à travers le monde. En France, le football virtuel ne cesse de séduire les jeunes qui y voient l'occasion de mêler leur passion du ballon rond à celle des jeux vidéo. Cette année, un nouveau cap est franchi. Des compétitions de FIFA 17 sont diffusées en direct à la télévision. Être un joueur reconnu, faire carrière avec une manette et bien gagner sa vie grâce à cela, c'est désormais possible. Enquête. PAR FLAVIEN BORIES. PHOTOS: PANORAMIC / JB AUTISSIER / DR

Nous sommes à la mi-juin, le bac approche. Élève en terminale ES, Nathan, 17 ans, ne fanfaronne pas: "*C'est dur de gérer la compétition et le taff. J'aurai peut-être le bac avec 10 ou 11 de moyenne.*" Parallèlement à ses études, celui que l'on surnomme Herozia est joueur professionnel sur FIFA 17, le plus célèbre des jeux de football virtuel. En période de compétition, le Perpignanais peut manquer deux jours de cours par semaine, la majorité des tournois nationaux se déroulant à Paris. Si la Picardie est plus proche de la capitale, Lucas, alias DaXe, élève en première scientifique, rencontre des difficultés similaires, d'autant qu'en plus des compétitions nationales, s'ajoutent tournois internationaux et sollicitations médiatiques. Olivier, son père, est fataliste: "*Cette année est compliquée. Lucas est très demandé. Ça s'est ressenti dans ses résultats. J'ai essayé de l'aider au maximum, mais il y a une limite.*" Manquer les cours pour jouer à la console, c'est le fantasme de beaucoup d'élèves. Alors que certains professeurs déplorent le manque de considération toujours croissant envers l'enseignement scolaire, d'autres encouragent ces jeunes: "*Certains professeurs me suivent à la télé et me félicitent pour mes résultats*", sourit Herozia.

FIFA 17, bien culturel le plus vendu en France

Si Lucas et Nathan doivent s'accrocher, leur présence au sein des prestigieuses filières S et ES prouve que le jeu vidéo n'est pas le refuge des seuls cancres. Sans crier au génie, ces mômes possèdent des aptitudes rares pour leur âge: intelligence, logique, maîtrise de soi, concentration, faculté à gérer le stress et à se représenter aisément dans l'espace. Tactiquement et techniquement, les pros sont au point, et ces qualités font la différence avec les amateurs: "*Certains vont jouer 10 h par jour sans jamais atteindre le niveau d'un professionnel. Il faut maîtriser le jeu*", explique Johann, le nouveau champion de France 2017. Maîtriser FIFA, Lucas (DaXe) en a fait un objectif. Depuis ses 13 ans, le garçon n'avait qu'un rêve: décrocher la couronne mondiale. Mission accomplie le 31 octobre dernier. À 16 ans, il remporte l'E-sports World Convention (ESWC) en battant l'Allemand Timox à la Paris Games Week. De retour au lycée Felix Faure de Beauvais, il assure que les regards ont changé: "*Ça a fait beaucoup parler. Il y avait plein de rumeurs comme quoi le champion du monde était dans le lycée. Les gens cherchaient à savoir qui c'était.*"

La popularité grandissante des joueurs français s'explique par le succès d'une série de jeux: FIFA 17 s'est écoulé en France à plus d'1,5 million d'exemplaires, ce qui en fait le bien culturel le plus vendu de l'Hexagone. La notoriété des joueurs français s'explique aussi par leurs résultats, puisqu'ils se placent tout en haut de la hiérarchie mondiale. Si le niveau est très serré, Corentin Chevrey alias RocKy, s'impose comme le leader: "*RocKy c'est un monstre, le meilleur joueur au monde. Il a gagné 160 000 dollars il y a quelques semaines à Berlin lors des FUT Championship Series. Il est craint de tout le monde*", rapporte le commentateur et ancien



"Certains vont jouer 10 h par jour sans jamais atteindre le niveau d'un professionnel. Il faut maîtriser le jeu."

Johann, champion de France FIFA 17

3 QUESTIONS À BRUCE GRANNEC

Triple champion du monde FIFA, également couronné sur PES, Bruce Grannec est un jeune retraité de 30 ans. Ce passionné de foot s'est reconverti comme commentateur sur beIN Sports.

Ton premier contact avec le foot?
Mon père en faisait, mes grands frères aussi. Ils m'ont transmis l'amour du ballon. J'ai commencé à jouer en club à 5, 6 ans et ça a duré presque 20 ans. On va dire que je suis quelqu'un d'un peu introverti, mais bizarrement sur un terrain, je pouvais m'embrouiller si des injustices se répétaient. J'avais beaucoup plus de *self-control* dans les jeux vidéo.

Le niveau des compétitions a-t-il augmenté depuis ton départ?
Je ne pense pas. Il doit être assez similaire, même s'il y a plus de joueurs. RocKy, le meilleur du monde ou du moins le plus régulier, Maniika top joueur français, je les ai côtoyés durant pas mal d'années. En ce moment, ils raflent presque tout.

Les jeux vidéo ne sont-ils pas de plus en plus faciles?
En règle générale, les mentalités ont changé, donc ils sont peut-être souvent plus accessibles. Il y a une vingtaine d'années, pour finir un jeu, il fallait s'y consacrer pleinement, tout connaître par cœur. Certains étaient hyper durs. Aujourd'hui, les gens veulent sans doute moins se prendre la tête.



"2017 est l'année de FIFA dans l'e-sport . Des clubs de foot investissent. Ça m'aurait fait rêver de les représenter dans les compétitions. Voir tout ça, ça me titille un peu."
Bruce Grannec, ancien champion du monde FIFA



champion du monde Bruce Grannec. *In Real Life* (IRL) comme sur la toile, les joueurs deviennent des personnalités médiatiques, des modèles que l'on veut copier et à qui on souhaite ressembler: "*Des jeunes sont allés frapper chez RocKy pour prendre des photos avec lui*", raconte Julien, l'entraîneur d'Herozia. Olivier, le père de DaXe, n'hésite pas à solliciter son fils pour aller à la rencontre de ses "*fans*": "*Un de mes amis organisait un grand tournoi de football à Compiègne. J'ai demandé à Lucas de venir signer des autographes pour les enfants. Pour eux, c'est une star*." Jouer aux jeux vidéo, être populaire, gagner de l'argent. Cette perspective, autrefois réservée à un cercle extrêmement restreint de *gamers*, semble aujourd'hui devenir accessible à tous. D'où son côté fascinant et attrayant.

La finale de l'Orange e-Ligue 1 en clair et en direct

Il y a une dizaine d'années, Bruce Grannec conduisait déjà la France au sommet. Une époque à laquelle il était presque inenvisageable de faire carrière. Idole de toute une génération, reconnu sur les cinq continents, Spank (son pseudo de joueur) a remporté quatre championnats du monde (3 sur FIFA, et 1 sur PES). À 30 ans, le désormais retraité constate, avec un brin d'envie, l'évolution de la discipline: "*2017 est l'année de FIFA dans l'e-sport. Des clubs de foot investissent. Ça m'aurait fait rêver de les représenter dans les compétitions. Sans parler des* 'cash prize' *qui ne cessent de monter. Voir tout ça, ça me titille un peu*."

Bertrand Amar, ancien animateur devenu producteur, a toujours cru en la réussite de l'e-sport. Si les chaînes de télévision étaient un temps réticentes à l'idée de faire le jeu des produits commerciaux, la mise en avant des champions permet de placer l'humain et l'exploit sportif sous le feu des projecteurs: "*Ma première production d'e-sport date de 2012, un documentaire sur Bruce Grannec:* The Machine", explique Amar. Convaincu par le potentiel des compétitions de jeux vidéo, ce passionné de 45 ans a acquis les droits de diffusion d'une des premières Coupes du monde cette même année 2012. Un succès. Derrière, tout s'accélère. En septembre 2016, la Ligue de football professionnel et EA Sports annoncent le lancement de la e-Ligue 1, le championnat de France sur FIFA17. En novembre, beIN Sports achète les droits de diffusion de la compétition et dans la foulée, Orange en devient le partenaire. Associé à Webedia, entreprise spécialisée dans les médias en ligne, la chaîne qatarie a diffusé en mai 2017, en clair,

JOHANN SIMON
Gamertag: Maniika
Âge: 24 ans
Joueur professionnel FIFA pour la Team Millenium
Champion de France de l'Orange e-Ligue 1



LEXIQUE

IRL: Abréviation de "*In Real Life*", expression employée pour différencier Internet de la vie réelle.

Cash prize: Les gains à la clef d'un tournoi, qui varient selon la compétition.

Noob: Désigne un débutant dans un jeu vidéo.

ESL: La plus grande et la plus ancienne ligue *online* en Europe.

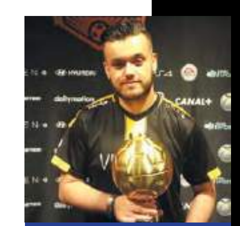
GG: "*Good game.*" Se dit entre joueurs après un bon match.

en direct et pour la première fois en France, une compétition d'e-sports : la finale de l'Orange e-Ligue 1.

L'usine, un CDD, un voyage à Rio

Concurrencée, débordée par Internet et ses streamings toujours plus prisés par les jeunes, la télévision compte sur l'e-sport pour stopper l'hémorragie. Utiliser les jeux de football semble le plus efficace. Basé sur un sport populaire et non violent, l'e-football peut être retransmis à des heures de grande écoute. "*FIFA est compréhensible par tout le monde même pour quelqu'un qui ne connaît pas le jeu*", assure Bertrand Amar. Avec cette popularité croissante, les clubs professionnels devaient investir et ils l'ont fait. Le PSG, Lyon, Monaco, Toulouse, Metz, Montpellier, Dijon, Nancy et bien d'autres développent progressivement leur section e-sport. Les joueurs recrutés sont traités comme des sportifs de haut niveau: "*Le PSG est le meilleur club de Ligue 1. Je suis bien là-bas, il y a une bonne organisation, un bon staff, il n'y a pas mieux*", se réjouit DaXe. *Cash Prize* élevé, salaire à la clé, l'e-sport commence à offrir des perspectives d'avenir. À 24 ans, le Messin Maniika peut désormais vivre sereinement de sa passion: "*Il y a quelques années, c'était compliqué. J'ai travaillé 18 mois à l'usine et puis quand j'ai pu commencer à vivre de FIFA, j'ai arrêté.*" Les joueurs ne sont pas les seuls à bénéficier de la professionnalisation

"Au début, mes parents étaient contre. Ils ne croyaient pas que ça allait vraiment me rapporter de l'argent, mais quand ils ont vu que ça prenait de l'ampleur… ils sont désormais totalement pour."
Nathan (Herozia)



CORENTIN CHEVREY
Gamertag: RocKy
Âge: 19 ans.
Joueur professionnel FIFA pour la Team Vitality
Double champion de France
Champion du monde FUT FIFA17

LES GRANDES COMPÉTITIONS

- La **FIFA Interactive World Cup** est une compétition internationale annuelle qui se tient sous l'égide de la FIFA. Bruce Grannec est le seul joueur français à l'avoir remportée, en 2009 et 2013. Le tenant du titre est le Danois Mohamed Al-Bacha.

- L'**e-sports World Convention** (ESWC), anciennement l'**Electronic Sports World Cup**, est un événement d'e-sport annuel qui rassemble les meilleures équipes du monde. Les Français ont régné dans cette compétition: Samad Baism (SamSam) et Bruce Grannec ont remporté la médaille d'or sur PES en 2004 et 2006. Puis, sur FIFA, le règne s'est poursuivi: Anas Sofi (Astank) s'impose en 2010, Adrien Viaud (Aquino) en 2011, Bruce Grannec en 2012, Vincent Hoffmann (Vinch) en 2013 et donc Lucas Cuillerier (DaXe) en 2016.

"Je suis allé au Parc des Princes. Ça fait drôle. Signer au PSG avec tous les journalistes qu'il y avait autour de nous... C'était fou." Olivier, papa de DaXe

du milieu. Les entraîneurs, dont le rôle consiste à encourager et soutenir moralement les champions, ne sont pas en reste. Diplômé d'un master en communication digitale, Julien, passé par quelques mois de *freelance*, aperçoit le bout du tunnel: "*Un club me propose un CDD payé 2 600 euros par mois et un logement*." Puis il précise: "*La fonction va au-delà du coaching. C'est du management. Il faut gérer l'organisation d'événements avec les joueurs du club, démarcher les sponsors, gérer la communication sur les réseaux sociaux*."

Dans une société en pleine évolution technologique, où le chômage des moins de 25 ans atteignait 23,7 % en mars 2017, les ressources qu'offrent l'e-sport convainquent progressivement des parents. "*Au début, ils étaient contre. Ils ne croyaient pas que ça allait vraiment me rapporter de l'argent, mais quand ils ont vu que ça prenait de l'ampleur... ils sont désormais totalement pour*", explique Nathan (Herozia). La réussite a également permis de rapprocher un père et son fils. Grand fan de football, le papa de Maniika a très mal accepté la décision de son rejeton d'arrêter le foot à 16 ans, alors que ce dernier était au centre de formation du FC Metz: "*C'était vraiment la guerre. Je jouais de plus en plus à FIFA à la maison et il ne le vivait pas trop bien. Et puis en 2014, je me suis qualifié pour la Coupe du monde à Rio. Je l'ai emmené avec moi et sa vision des choses a vraiment changé. Il a vu que je ne faisais pas n'importe quoi. Il est désormais très, très fier de moi et il en parle à ses potes de boulot. Et puis, on est allés voir France-Allemagne en quarts de finale de la Coupe du monde de foot qui se déroulait en parallèle. Tout a été oublié en un voyage.*" Il y a des parents à convaincre et ceux pour qui ce n'est pas nécessaire. Très investi dans la carrière de son fils, Olivier a toujours été fan de jeu vidéo. Il lui a transmis le virus. Bébé, Lucas (DaXe) était déjà installé sur les genoux paternels et contemplait ses exploits sur la Playstation 1. La carrière qu'il n'a jamais pu réaliser, ni même imaginer, Olivier la vit un peu à travers son fiston: "*Depuis qu'il a 13 ans, j'assiste à toutes les compétitions.*" Un soutien sans lequel Lucas n'aurait peut-être pas réussi: "*Mon père a toujours été là pour moi. Au début, je n'avais aucune structure, aucun moyen de me déplacer aux compétitions. Il faisait le coach. Je lui en serai toujours reconnaissant. Tous les parents n'auraient pas accepté. Il ne m'a jamais mis de limites le soir. Il me disait:* 'Allez, continue! Entraîne-toi!'" Olivier s'est d'ailleurs occupé de négocier le contrat du fiston lorsque le Paris Saint-Germain s'est manifesté pour le recruter le 17 octobre dernier. Un moment surréaliste que le papa prend plaisir à se remémorer: "*Je suis allé au Parc des Princes. Ça fait drôle.* (Rires) *Signer au PSG avec tous les journalistes qu'il y avait autour de nous... C'était fou.*"



LUCAS CUILLERIER
Gamertag: DaXe
Âge: 17 ans
Joueur FIFA officiel pour le Paris Saint-Germain
Champion du monde FIFA17 à l'ESWC



Carrière éphémère et divertissement

Malgré l'investissement des clubs professionnels, les tournois et l'exigence du haut niveau, certains observateurs ne considèrent toujours pas les jeux vidéo





“Au bout d’un moment, FIFA n’est plus un plaisir. Parfois je joue par obligation, comme quelqu’un qui va au travail alors qu’il n’en a pas envie.” Maniika

comme un sport à part entière. Mais pour le père de DaXe, “*ça l’est peut-être même plus que certains autres sports. C’est une discipline individuelle mentalement très épuisante pour le joueur. J’ai vu mon fils puiser au plus profond de lui-même pour gagner. Il avait l’œil du tigre. C’était extraordinaire. Un des plus grands moments de ma vie.*” Pour appuyer ce propos, l’Institut national du sport, de l’expertise et de la performance pourrait ouvrir très prochainement une section dédiée aux jeux vidéo. Un moyen d’encadrer et de protéger les champions, mais aussi d’anticiper l’avenir, le pic de carrière d’un joueur d’e-sport se situant entre 16 et 25 ans. Si la passion du jeu empêche parfois d’envisager la retraite, Maniika, 24 printemps, n’en fait pas un tabou: “*Je sais ce que c’est que travailler. Arrêter FIFA ne me poserait pas de problème. J’aimerais continuer deux ou trois ans, histoire de rentrer pas mal d’argent. Après, j’aimerais bien être coach fitness.*” Carrière éphémère oblige ou simple sens des responsabilités, les joueurs français ne sont pas réputés comme de grands dépensiers. Certains investissent quand d’autres mettent de l’argent de côté: “*Je gère ça de loin*, confie le père de DaXe. *Au démarrage, j’avais ouvert un livret A où je mettais de l’argent tous les mois. Mais voyant que Lucas n’est pas dépensier, il est désormais à 99 % autonome. Il ne va pas claquer des centaines d’euros pour des conneries. Actuellement, il veut simplement s’acheter une nouvelle tour d’ordinateur.*” Si cette simplicité perdure encore, c’est peut-être parce que FIFA n’a pas atteint le niveau de popularité des jeux de guerre comme Call of Duty, ou des jeux de rôles tels que League of Legend. Entre joueurs de foot virtuel, l’ambiance est cordiale, voire amicale: “*C’est très communautaire même lors de l’Orange e-Ligue 1, on se parlait tous. À la Coupe du monde à Munich, on était à l’hôtel ensemble, on allait à la piscine ensemble, on mangeait ensemble. On s’encourage entre Français, on est tous potes*”, raconte coach Julien.

Ne pas rendre la compétition plus tendue qu’elle ne l’est reflète une volonté de replacer FIFA comme un simple jeu: “*Au bout d’un moment, FIFA n’est plus un plaisir. Parfois je joue par obligation, comme quelqu’un qui va au travail alors qu’il n’en a pas envie*”, regrette Maniika. Si pour lui, FIFA est devenu un véritable métier, pour d’autres, c’est encore un divertissement, un moyen de décompresser, d’entretenir son âme d’enfant et de fuir, parfois, une réalité difficile: “*Jouer me sortait de tous mes problèmes de vie, personne ne te saoule et tu fais ta petite partie tranquille. Quand je me sentais triste, j’allumais ma console et je me sentais mieux*”, confie pudiquement DaXe. Si l’abus de jeux vidéo peut couper des réalités, l’e-sport, comme toute discipline, peut être un moyen de s’épanouir, de réussir et de s’accomplir. Sans avoir besoin de se taper des entraînements sous la pluie en plein hiver.

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR FB

NATHAN GIL

Gamertag: Herozia
Âge: 17 ans
Joueur professionnel FIFA pour l’AS Monaco

3 QUESTIONS À VALENTIN RONGIER

Footballeur professionnel au FC Nantes, Valentin Rongier a remporté cette année un tournoi FIFA 17 organisé par son club. Plus qu’un joueur occasionnel, le milieu relayeur de 22 ans n’aurait rien à envier aux tauliers de la discipline.

Il paraît que tu as disputé près de 40 matchs de FIFA par week-end cette année.
C’est vrai que j’ai fait pas mal de FUT Champions. J’ai réussi à finir les 40 matchs plusieurs fois. Ce n’est pas une fierté, mais je l’ai fait, c’est vrai.

Être footballeur professionnel, ça aide sur console?
Quand tu joues au football dans la vraie vie, ça t’aide forcément sur la Play. Tu vois les choses avant ton adversaire. Anticiper est beaucoup plus facile comme lorsqu’il faut faire le jeu. Tu peux regarder le radar tout en jouant pour observer le déplacement de tes joueurs. Il n’y a pas forcément besoin de jouer au très haut niveau pour développer le réflexe de regarder autour de soi.

Tu es encore très jeune, mais pourrais-tu te lancer dans une carrière e-sport après le foot?
Si tout se passe bien, j’aurai autour de 35 ans. Je ne sais pas si mes réflexes seront les mêmes. Ça joue beaucoup. Souvent, les plus performants sont jeunes, mais si l’e-sport continue à se développer, pourquoi ne pas y faire quelque chose après ma carrière.

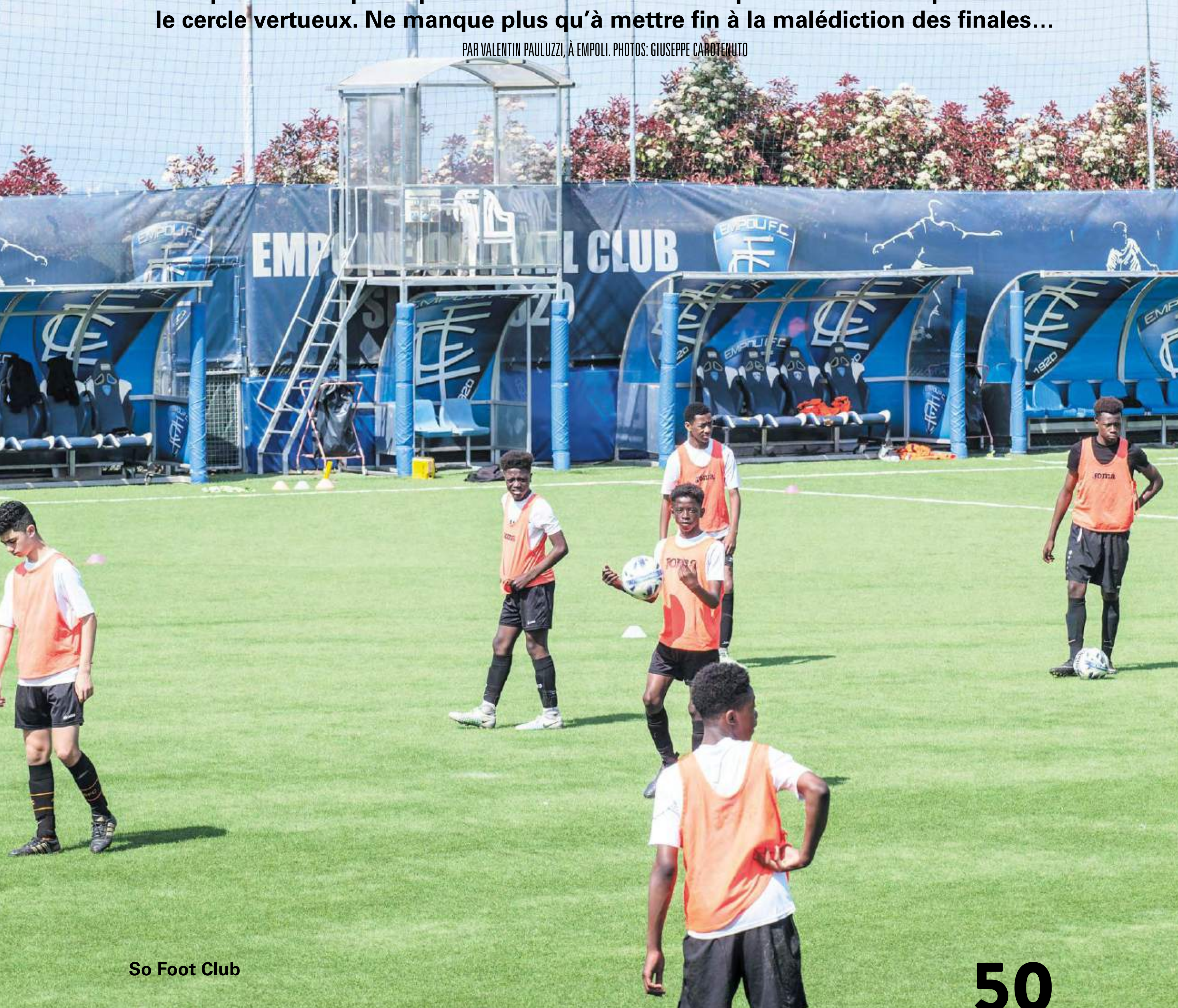


CENTRE DE FORMATION

Empolisseur de talents

Si l'Empoli fréquente régulièrement la Serie A (malgré une relégation en Serie B à la fin de cette saison 2016-2017), c'est avant tout grâce à son centre de formation très performant qui lui permet de réaliser de belles plus-values et de pérenniser le cercle vertueux. Ne manque plus qu'à mettre fin à la malédiction des finales…

PAR VALENTIN PAULUZZI, À EMPOLI. PHOTOS: GIUSEPPE CAROTENUTO





230
JEUNES LICENCIÉS AU CENTRE DE FORMATION

26
ENTRAÎNEURS ET 10 MÉDECINS COMPOSENT LE STAFF TECHNIQUE ET MÉDICAL

2
TERRAINS DE FOOT À ONZE ET 2 DE FOOT À SEPT, 3 SONT EN SYNTHÉTIQUE

2006
L'ANNÉE OÙ A ÉTÉ OUVERT LE CENTRE D'ENTRAÎNEMENT DE MONTEBORO

19
JEUNES VIVENT À MONTEBORO DONT 4 ÉTRANGERS, UN LITUANIEN, UN CANADIEN ET DEUX IVOIRIENS

La route de campagne se fraye un chemin au milieu des vignes et des oliviers et il faut parfois patienter derrière un tracteur parti rejoindre ses champs. C'est l'occasion de profiter du décor de la splendide Toscane, puisqu'on croirait presque prendre le chemin d'un gîte rural, mais les projecteurs sont là pour rappeler la nature de l'établissement perché au sommet d'une petite colline. L'environnement est paisible, détendu, nature, on perçoit de suite que l'esprit de famille n'est pas un terme galvaudé au centre d'entraînement de Monteboro, à quelques encablures d'Empoli. "*J'habite à un kilomètre d'ici, j'y passe quasiment tout mon temps libre. Le samedi et le dimanche, je viens voir jouer nos jeunes*", annonce Fabrizio Corsi. Président du club depuis 1991, il mène cette politique sans y déroger d'un iota: "*Il y avait déjà une certaine tradition, l'Empoli a toujours été un club qui s'est autofinancé, car c'est tout simplement le seul moyen de perdurer au haut niveau. Je n'ai fait que la développer en ouvrant ce centre, et encore, il n'est pas fini, on doit construire un ou deux terrains supplémentaires.*" Ce qui permettrait d'accueillir enfin l'intégralité des équipes. Paradoxe, mais pas tant que ça, le centre de formation possède sa maison, tandis que les pros s'entraînent au stade Carlo-Castellani en ville. Le confort, c'est avant tout pour les jeunes pousses, c'est aussi de cette façon que l'Empoli a construit sa réputation. "*Avant, les gamins qui venaient de loin étaient hébergés chez des veuves qui avaient une ou deux chambres à coucher, maintenant, ils sont tous regroupés ici*", poursuit le boss. Un bâtiment à deux étages avec vue sur les terrains où les étrangers et non-toscans mangent et dorment. C'est Edwin et Florecita, un couple philippin, qui leur font office de papa et maman: "*Ils ont le droit de sortir en ville quatre fois par semaine pour avoir une vie sociale, mais il faut qu'ils soient rentrés avant dîner*", précise le cuistot moustachu. Il y a pire comme cadre de vie.

3 CURIOSITÉS SUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'EMPOLI

1. Le restaurant du centre d'entraînement Monteboro est ouvert au public. Ainsi, il est possible de venir manger une pizza en famille aux côtés des joueurs pros qui viennent passer toutes leurs mises au vert sur la colline.

2. Après le Milan (25,4 %), l'Atalanta (22 %) et la Fiorentina (15,3 %), l'Empoli est le 4e club de Serie A possédant le plus de joueurs formés au club dans son effectif pro (14,6 %). Une proportion qui était de 22 % il y a deux ans, personne ne faisait mieux en Italie.

3. Luciano Spalletti a entamé sa brillante carrière d'entraîneur au sein du centre de formation de l'Empoli, club où il avait également terminé celle de joueur. Sa ferme étant à une vingtaine de kilomètres, il n'est pas rare de le voir dans le coin.

Balades sur le littoral

Parmi les dix-neuf pensionnaires, pas mal de Napolitains, cibles privilégiées de l'Empoli depuis des décennies. Ancien joueur du club reconverti entraîneur

"Je trouve ça étrange que le Napoli ne soigne pas sa formation, car il a un bassin énorme à disposition. Mais ça ne s'apprend pas du jour au lendemain."

Antonio Buscè, entraineur des U15





des U15, Antonio Buscè élucide cette particularité avant d'avaler les 400 bornes au volant de son mini-bus pour rejoindre Pordenone où il a un tournoi le lendemain: "*Il y a cette affiliation avec l'école de foot de Castello di Cisterna, c'est de là-bas que sont venus Di Natale et Montella. Je suis moi-même napolitain, et je trouve ça étrange que le Napoli ne soigne pas sa formation, car il a un bassin énorme à disposition. Mais ça ne s'apprend pas du jour au lendemain. Alors on en profite, et tant mieux parce que le Napolitain apporte une touche de malice, il fait partie de ces joueurs apprenant encore le football dans la rue et qui sont donc techniquement plus à l'aise.*" Un aspect qui caractérise énormément le prototype de l'Empoli, comme le développe Marco Bertelli, directeur du "*Settore Giovanile*": "*On a toujours été une équipe produisant du jeu. On cherche d'abord la technique plutôt que le physique, les joueurs bons en un contre un et sachant prendre les bonnes décisions, ce qui tend à se raréfier.*"
Pour les dénicher, vingt bonhommes sillonnent la Toscane avec une préférence pour le littoral afin de ne pas trop se marcher sur les pieds avec la Fiorentina: "*On a investi dans les clubs affiliés pour accroître le sens d'appartenance dès le plus jeune âge, cela permet de rivaliser avec les top clubs. On nous compare souvent à l'Atalanta, mais elle représente une ville et une zone géographique d'un million de personnes, alors qu'Empoli, c'est 45 000 habitants.*" Dans l'optique de renforcer cette cohésion, les joueurs de l'effectif pro sont amenés à s'intéresser à leurs successeurs. "*Le mec de 30 ans doit comprendre où il travaille et savoir donner un coup de main aux plus jeunes. C'est ce que j'avais fait avec Saponara dont le papa était venu me remercier en personne pour les conseils que je donnais à son fiston*", révèle Buscè, qui enchaîne: "*Après, certains y tiennent moins, mais pour moi, c'est fondamental de comprendre comment ces gamins grandissent et arrivent en équipe une. Et puis ici, on forme des bons joueurs, mais aussi des bons entraîneurs.*" Double preuve: Alessandro Birindelli, onze ans de boîte à la Juve, est revenu là où tout avait commencé et a pris le commandement des U17. Quant au coach de la Primavera, Alessandro Dal Canto, il est arrivé directement des U17 italiens.

Rien à cacher

Comme en pleine saison des vendanges, les camionnettes enchaînent les allers-retours et déposent les gamins qui sortent du collège et du lycée. Certains parents les accompagnent eux-mêmes et s'installent en bord de terrain. Tout est ouvert au public, il n'y a rien à cacher, pas même la méthodologie d'entraînement: "*On mise beaucoup sur le mental, les coachs induisent les solutions et ne sont pas les protagonistes absolus,* explique Bertelli. *On enseigne à nos joueurs à prendre des initiatives à travers un cheminement didactique qui les met en condition de résoudre seuls un problème. Ils doivent le faire eux. L'entraîneur fait faire*

"L'entraîneur ne traite pas ses élèves comme des soldats. Le foot est un sport de situations et il ne faut pas se retrouver le dimanche face à des situations qu'on ne maîtrise pas."

Marco Bertelli, directeur du "Settore Giovanile"

ILS SONT PASSÉS PAR LE CENTRE DE FORMATION DE L'EMPOLI

Alessandro Birindelli (ex-Juve)

Riccardo Saponara (Fiorentina)

Daniele Rugani (Juventus)

Vincenzo Montella (coach de l'AC Milan)

Eusebio Di Francesco (coach de l'AS Roma)

Elseid Hysaj (Napoli)

Antonio Di Natale (ex-Udinese)

Andrea Raggi (AS Monaco)

Lorenzo Tonelli (Napoli)





“Je ne crois pas à la malchance, il manque forcément un petit truc pour perdre autant de fois en finale.” Marco Bertelli

un exercice, mais il ne traite pas ses élèves comme des soldats. Le foot est un sport de situations et il ne faut pas se retrouver le dimanche face à des situations qu'on ne maîtrise pas.”
Arrivé directement du football amateur en 2014, il prend immédiatement deux initiatives importantes. La première concerne les effectifs: “*Je me suis séparé de 10 à 15 joueurs par catégorie afin de gagner en qualité. Dès les U11, il n'y a qu'une équipe. Et puis ça évite le traumatisme de l'exclusion. Pourquoi faire entreprendre un certain parcours à un jeune sachant très bien qu'il n'arrivera pas en Primavera* (les U19, ndlr)*? Ça épargne les sacrifices inutiles.*”
Le second vise le temps de jeu: “*J'ai rajouté un entraînement hebdomadaire et je dis bien aux parents de laisser leurs gamins jouer avec leurs potes dans la cour de l'immeuble, même avec les plus grands.*” Si le joueur de l'Empoli a du ballon et sent le jeu, il pêche un peu physiquement: “*C'est quelque chose qu'on doit améliorer, on rencontre des difficultés de ce point de vue à partir des U16, car on a trop pensé au talent et non à la structure, il faut un bon mélange des deux*”, admet Bertelli.

Malédiction, relégation et prochain prodige

Cela n'empêche pas d'obtenir d'excellents résultats même si les épilogues sont douloureux. Les U19 n'ont plus remporté de trophée depuis 2000, c'était le prestigieux Tournoi de Viareggio. Depuis, ils ont perdu quatre finales, en 2004, 2008, 2010 et cette année. Leur dernier titre de champion remonte à 1999 avec une finale en 2010. Les U15 se sont également inclinés à ce stade de la compétition en 2008 et 2009, tandis que les U17 font bien pire avec des finales perdues en 2008, 2011, 2012, 2013 et 2015. Une véritable malédiction, comme le reconnaît Bertelli: “*La victoire est importante, je n'aime pas ceux qui disent le contraire, mais on doit y parvenir d'une certaine façon, pas en étant des bourrins ou parce qu'on a les joueurs les plus costauds. Maintenant, je ne crois pas à la malchance, il manque forcément un petit truc pour perdre autant de fois en finale.*”
Effectivement, la qualité du travail ne peut être remise en question, d'ailleurs, l'inattendue relégation de l'équipe une en Serie B a même un côté positif: “*Je ne dirais pas qu'on la digère plus facilement, mais on va pouvoir se reconcentrer sur la formation dont nos pros dépendent clairement. Il y aura huit joueurs du centre dans l'effectif, ça couvre pas mal de postes. Par exemple, on aura un joueur né en 1996 et un autre en 1998 devant, et je ne recruterai personne d'autre en attaque afin de pouvoir les faire progresser*”, raconte le président Corsi, pas fan des compliments. “*Inutile de se regarder dans le miroir et se dire qu'on est les meilleurs dans ce qu'on fait, on doit sans cesse s'améliorer. Il y a du pain sur la planche*”, conclut-il. Et deux derniers terrains à réaliser grâce aux revenus de la vente du prochain prodige. ■

3 QUESTIONS À... MANUEL PUCCIARELLI, MILIEU OFFENSIF D'EMPOLI

Comment as-tu intégré le centre de formation?
J'étais au Jolly Montemurlo, le club de ma ville, et j'ai été repéré dès l'âge de 10 ans. Mon équipe était affiliée à la Fiorentina, mais j'ai choisi l'Empoli qui surclassait ses joueurs d'un an. Et puis dans la région, tout le monde est au parfum de son excellente réputation.

Quel a été l'enseignement le plus important?
Ici, toutes les personnes sont choisies minutieusement, du staff aux conducteurs de mini-bus, et toutes vous apprennent d'abord à comment vous comporter hors du terrain, car ce qui se passe ensuite sur le carré vert n'est qu'une conséquence.

Quel est le meilleur souvenir de cette période?
La saison 2009-2010 avec les U20. On fait finale du championnat, finale du prestigieux tournoi de Viareggio et demi-finale de Coupe d'Italie, on gagnait tous nos matchs à part les derniers. Mais je peux vous dire qu'atteindre ce stade est déjà un excellent résultat pour un petit club comme l'Empoli.

LE GESTE TECHNIQUE

L'ARC-EN-CIEL AMÉLIORÉ

D'AMINE HARIT

Certains joueurs accordent une importance capitale à l'esthétisme dans le football. Amine Harit, joyau du FC Nantes, est de ceux-là. La preuve avec son arc-en-ciel qui lui sert non seulement à éliminer un adversaire, mais aussi à enchaîner avec une reprise de volée.

PAR FLORIAN CADU, À NANTES. PHOTOS: SIDNEY LÉA LE BOUR / PANORAMIC

La fiche
AMINE HARIT
Né le 18 juin 1997
à Pontoise
1,79 m
Milieu offensif

Parcours pro
Depuis 2016 Nantes

DÉCOMPOSITION DU GESTE

1

Je vois la balle arriver, je contrôle de l'extérieur ou de l'intérieur du pied, et je débute ma conduite de balle. De l'extérieur du pied droit pour moi. Ça me permet de prendre un peu de vitesse.



2

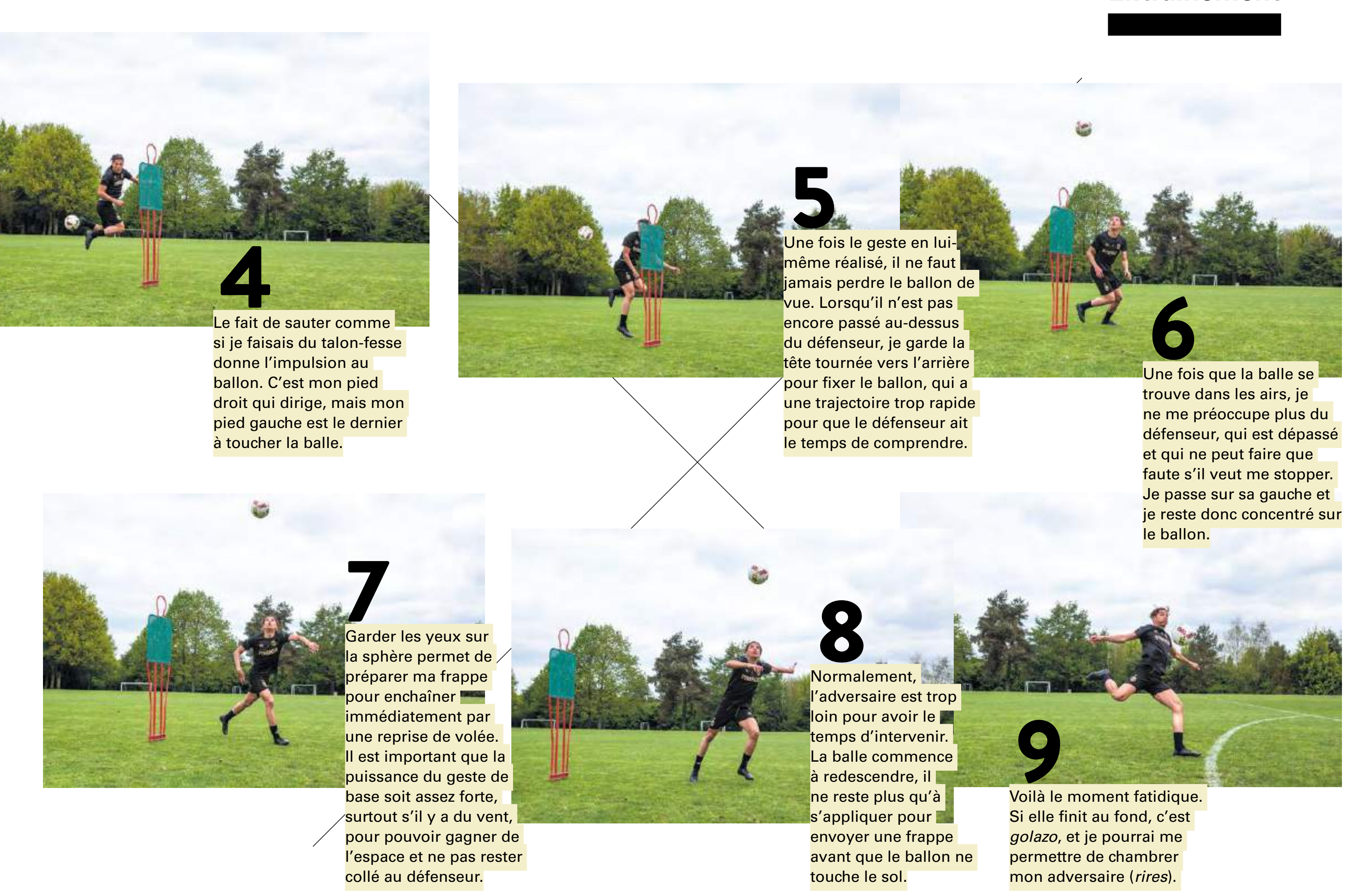
Une fois arrivé à environ un mètre de l'adversaire, je ne me préoccupe pas de savoir quelle est sa taille. Même si c'est Thiago Silva, je m'en fous! Je place mon pied gauche au niveau du ballon.



3

C'est là que tout se joue. Je bloque la balle, qui est toujours en mouvement, entre mes deux intérieurs de pied… et je saute. J'utilise la puissance de mon saut pour projeter le ballon derrière moi, puis au-dessus de l'adversaire.





4 Le fait de sauter comme si je faisais du talon-fesse donne l'impulsion au ballon. C'est mon pied droit qui dirige, mais mon pied gauche est le dernier à toucher la balle.

5 Une fois le geste en lui-même réalisé, il ne faut jamais perdre le ballon de vue. Lorsqu'il n'est pas encore passé au-dessus du défenseur, je garde la tête tournée vers l'arrière pour fixer le ballon, qui a une trajectoire trop rapide pour que le défenseur ait le temps de comprendre.

6 Une fois que la balle se trouve dans les airs, je ne me préoccupe plus du défenseur, qui est dépassé et qui ne peut faire que faute s'il veut me stopper. Je passe sur sa gauche et je reste donc concentré sur le ballon.

7 Garder les yeux sur la sphère permet de préparer ma frappe pour enchaîner immédiatement par une reprise de volée. Il est important que la puissance du geste de base soit assez forte, surtout s'il y a du vent, pour pouvoir gagner de l'espace et ne pas rester collé au défenseur.

8 Normalement, l'adversaire est trop loin pour avoir le temps d'intervenir. La balle commence à redescendre, il ne reste plus qu'à s'appliquer pour envoyer une frappe avant que le ballon ne touche le sol.

9 Voilà le moment fatidique. Si elle finit au fond, c'est *golazo*, et je pourrai me permettre de chambrer mon adversaire (*rires*).

CINQ QUESTIONS SUR L'ARC-EN-CIEL AMÉLIORÉ

Comment t'est venu ce geste?
Je ne l'ai jamais vraiment travaillé, en vérité. Je l'ai appris complètement naturellement. J'ai essayé une fois, deux fois… et je me suis rendu compte que je savais le faire.

Qui sont les spécialistes, à ton avis?
Robinho. Il l'a déjà fait. Neymar, lui, le fait plus souvent vers le point de corner. Car dans l'axe, la situation s'y prête moins en général. Mais ça peut te permettre de te retrouver seul devant le but.

Tu l'as déjà tenté en pleine rencontre?
Non, jamais. Enfin si, quand j'étais tout petit, dans les catégories de jeunes. Mais pas en professionnel. Parce qu'on sait que ça va passer une fois sur dix ou vingt tentatives. Il faut gagner 3-0 pour se permettre de le faire. Et attention aux moqueries si tu te loupes… Par contre, quand ça passe, ça fait kiffer tout le monde. Quand je vois des stars qui osent le faire, je prends moi-même du plaisir.

Il représente quoi, ce geste?
Il symbolise le plaisir qu'on peut avoir dans le football. Au quotidien, à l'entraînement… Sauf que ça reste très, très rare. C'est hyper difficile en match, voire impossible. Il y a les milieux qui reviennent, la défense centrale aussi…

Et si un adversaire ose te dribbler de cette manière?
Ah moi, je le balaye direct! *(Rires)* Parce que c'est quand même de la provocation, hein. C'est un outil qui sert à chambrer. Vraiment! Une fois, Neymar l'a fait contre l'Athletic Bilbao… Bah il s'est fait découper. C'est ça, le truc!

"Il faut gagner 3-0 pour se permettre de le faire. Et attention aux moqueries si tu te loupes…"

MES CONSEILS DE PRO

BERNARD MENDY

"LE GRAND PONT EST LE MOYEN LE PLUS EFFICACE POUR DÉBORDER"

À 35 ans, Bernard Mendy n'a pas raccroché les crampons. Encore très récemment, l'ancien joueur du Paris Saint-Germain officiait en Inde. En attendant un nouveau défi, celui qui a déposé Roberto Carlos en vitesse lors de France-Brésil 2004 donne ses conseils sur sa spécialité: les débordements. PROPOS RECUEILLIS PAR FLAVIEN BORIES. PHOTOS: PANORAMIC

La technique la plus efficace pour déborder?
Le grand pont est le moyen le plus efficace lorsque tu es face au jeu et que le défenseur adverse recule. Le temps qu'il se retourne, tu es déjà passé devant, à moins qu'il ne mette son corps en opposition et fasse obstruction. Pour déborder, être à pleine vitesse reste un avantage, mais il peut arriver que l'adversaire prenne ses distances. S'il défend en avançant, il faut privilégier le une-deux ou rentrer intérieur.

Autre possibilité pour éliminer?
Les passements de jambe. En début de match, tu testes souvent tes adversaires. Sur le premier ballon, tu peux pousser pour voir. S'il anticipe, passements de jambes, puis contrôle intérieur-extérieur. Il est aussi important de regarder comment ton adversaire direct s'est comporté face à un coéquipier. Ça te donne des indications sur sa façon de défendre et tu peux voir si quelqu'un vient l'aider.

Et si la vitesse n'est pas ton fort?
Il faut faire preuve d'intelligence dans ton déplacement. Tu dois toujours laisser penser à l'adversaire que tu peux recevoir le ballon. Si tu es bien placé et coordonné avec le coéquipier qui te donne la balle, tu n'as pas besoin d'avoir un gros coup de rein pour déborder.

Comment enchaîner après un débordement?
Lever la tête, surtout si tu es en avance sur ton adversaire. Si personne ne vient sur toi, tu peux poursuivre ton action. Dans le cas contraire, centre fort devant le but.

Parfois, à la suite d'un débordement, tu peux quand même te retrouver au duel avec un adversaire.
Mets-lui un coup d'épaule. Ou alors, si tu arrives à placer ton épaule devant lui et s'il te pousse, tombe. Enfin si tu le prends de vitesse et qu'il revient, tu peux mettre ta main au niveau de sa poitrine pour te protéger.

Beaucoup déborder, ça use.
Il faut se gérer. Plus tu montes de catégorie, plus c'est intense. Si tu fais tout à fond, c'est compliqué. Il faut aussi faire en fonction de la situation de la rencontre.

Dernier conseil?
Un bon débordement, c'est d'abord passer ton adversaire et réaliser un bon centre. Mes débordements les plus efficaces étaient à dix mètres du but adverse. Ça me permettait de centrer immédiatement. D'ailleurs, il ne faut pas négliger les centres. Plus jeune, j'aurais dû les travailler davantage. J'étais un athlète, j'étais rapide, mais ça ne suivait pas derrière. On ne retient pas ton débordement, mais plutôt la qualité de tes centres ou ton nombre de passes décisives. Enfin si tu es défenseur, n'oublie pas non plus que défendre reste ton premier rôle.





COMMENT J'AI PROGRESSÉ

STÉPHANE SESSÈGNON (MONTPELLIER)

"IL FAUT CONSACRER BEAUCOUP DE TEMPS À SON CORPS"

Le Mans, PSG, Sunderland, West Bromwich Albion, et maintenant Montpellier: le Béninois a pu étoffer son jeu et devenir un joueur complet au travers de ses riches expériences. Et à 32 ans, le milieu offensif ne se comporte plus comme quand il en avait vingt. PROPOS RECUEILLIS PAR FLORIAN CADU.. PHOTO: PANORAMIC

Tu as connu Paris directement après Le Mans. Le niveau réclamé n'est pas le même…
C'est sûr que la pression d'un club comme Paris, surtout à l'époque où j'y jouais, m'a permis de franchir un palier. J'ai passé un cap dans la mentalité. J'ai pris ça comme une pression positive, car passer du Mans à Paris, ce n'est pas donné à tout le monde. Ça m'a forgé et ça m'a beaucoup aidé pour rejoindre la Premier League.

Qu'as-tu appris en Angleterre?
Le niveau est différent, j'ai dû m'adapter à un nouveau championnat. Et ça m'a fait grandir, parce que je suis parti tout seul. J'avais une nouvelle langue à apprendre, je devais me faire à une nouvelle culture, je sortais d'une période difficile avec Paris… Sans la famille, c'était compliqué au début. Ça reste donc une expérience très forte.

En quoi la Premier League t'a fait évoluer?
Là-bas, il n'y a pas de petites équipes. Les moins bien classées peuvent gagner contre les plus grosses. Tu prépares un match contre Manchester City de la même manière que tu vas aborder une rencontre contre un club un peu moins huppé. Mais au-delà de l'esprit de la gagne qu'on nous inculquait, j'ai eu la chance de côtoyer des entraîneurs qui m'ont beaucoup fait bosser sur le plan tactique. Paolo Di Canio, par exemple. En tant qu'Italien, il exigeait une grosse discipline. Auparavant, j'aimais peut-être trop toucher le ballon. Puis j'ai compris qu'il y avait des efforts à faire, de manière constante.

Quelles sont les habitudes que tu as changées par rapport à tes débuts?
Quand j'étais plus jeune, le football n'existait plus vraiment pour moi à partir du moment où l'entraînement se terminait. Je profitais au maximum du reste. Avec l'âge, ce n'est plus possible. Il est obligatoire de faire plus attention à son organisme. Avec le recul, je dirais donc que le plus important est de consacrer beaucoup de son temps à son corps.

"Auparavant, j'aimais peut-être trop toucher le ballon. Puis j'ai compris qu'il y avait des efforts à faire, de manière constante."

Prendre le temps de bien récupérer après les séances, soigner son organisme… C'est d'ailleurs sur l'aspect physique, le volume de jeu que j'ai le plus progressé.

Et en dehors du terrain?
J'ai une famille, je sors donc de moins en moins. Il convient d'avoir un bon équilibre. Je profite mieux de mon entourage. Niveau alimentation, on a la chance d'avoir un diététicien qui s'occupe de nous, qui nous aide à bien s'alimenter, ce qui n'existait pas forcément au début de ma carrière. Et ça aussi, ça change beaucoup de choses.

MAIS POURQUOI TANT DE HAINE?



REAL MADRID FC BARCELONE





Depuis près d'un siècle, l'Espagne voit s'affronter chaque année deux des plus grands clubs du monde: le Real Madrid et le FC Barcelone. Si le Clásico est né sur la scène nationale, il a depuis dépassé les frontières ibériques, pour devenir l'une des affiches les plus suivies au monde. PAR MAEVA ALLICHE. PHOTOS: PANORAMIC / DR

Non, les matchs entre le Real Madrid et le FC Barcelone ne se limitent pas à l'affrontement, depuis 2009, entre Cristiano Ronaldo et Lionel Messi. Ils sont bien plus que cela. Devenue au fil des années financière, marketing et sportive, l'opposition entre *Merengues* et *Blaugrana* est avant tout politique. Bien avant d'être un affrontement entre deux prétendants au titre de champion d'Espagne, puis à celui de champion d'Europe, le *Clásico* est, depuis la création de la Primera Division en 1928-1929, une opposition entre deux équipes issues de deux régions politiquement opposées. D'un côté Madrid, la capitale, berceau de la royauté espagnole et du pouvoir centriste. De l'autre Barcelone, la nationaliste, noyau de l'indépendance catalane. Le régime du général Franco n'a rien arrangé à cela, faisant du club barcelonais le symbole de l'identité catalane. Statut qui perdure, puisque certains joueurs et entraîneurs du club, à l'instar de Gerard Piqué, n'hésitent pas à prendre la parole publiquement pour réclamer l'indépendance de leur région. Mais la rivalité entre les deux clubs ne s'est pas arrêtée à cet antagonisme politique. Renforcé par les trophées remportés par chacun (57 titres de champion à eux deux), par le style de jeu proposé par les deux clubs, cet affrontement a quitté la scène nationale pour devenir aujourd'hui mondial. On estime en effet à 340 millions le nombre de fans du FC Barcelone dans le monde entier, contre 190 millions pour le Real.

LE REGARD DE CLAUDE MAKELELE

Joueur du Real Madrid entre 2000 et 2003

"C'est comme si deux pays s'affrontaient, le Barça c'est le côté indépendantiste comme les Basques, et le Real représente le symbole espagnol. En Espagne, la plupart des hommes politiques sont plus près du Real Madrid. Un mois avant le match, la tension commence à monter entre les deux clubs, on sent que c'est un match à ne pas perdre. Tout le monde attend ce Clásico. Sur la pelouse, on sent que c'est différent, dans l'impact, dans l'intimidation, c'est un rapport de force entre les joueurs. Je me souviens que pour ma génération, c'étaient vraiment des matchs à ne pas perdre, sinon quand on revenait à Madrid c'était infernal, mais c'est normal, on peut comprendre, c'est une question d'amour propre. J'ai joué pas mal de Real-Barça, mais celui qui a suivi l'arrivée de Figo chez nous était à part, c'était un vrai combat. Lorsqu'on est allé au Camp Nou, Figo était devenu l'ennemi public numéro 1."



Luis Figo.

Javier Saviola.

ILS SONT PASSÉS D'UN CLUB À L'AUTRE

"Les traîtres doivent être traités comme ils le méritent. J'espère que les supporters accueilleront Figo comme il se doit." C'est sur ces belles paroles de Joan Gaspart, alors président du FC Barcelone, que les *socios* barcelonais ont réservé un accueil spécial à Luis Figo, deux ans après son passage du Barça au Real. Ainsi, lors du *Clásico* de la saison 2002-2003, les supporters du Camp Nou lui balancent toute sorte d'objets, dont des bouteilles en verre et… une tête de cochon. Ambiance. Mais le Portugais n'est pas le seul à avoir porté les deux tuniques. Avant lui, Michael Laudrup avait déjà testé la colère des supporters catalans en prenant la direction de Madrid après cinq saisons passées en Catalogne. Ronaldo a lui aussi suivi le même chemin, mais pour sa défense, le Brésilien n'avait passé qu'une saison au Barça. Luis Enrique, Bernd Schuster, Javier Saviola, Samuel Eto'o ou encore Gheorghe Hagi ont emprunté la même voie dans un sens ou dans l'autre.



Alfredo Di Stéfano.

Léo Messi sur les épaules de Ronaldinho.

Zinédine Zidane.

JOUEURS MYTHIQUES

Les plus grands joueurs de l'histoire ont joué au Barça et au Real Madrid. En vrac, côté Barça: Kubala, Kocsis, Ronaldinho, Romario, Cruijff, Stoichkov, Maradona, Rivaldo, Xavi, Iniesta, Messi et les deux Luis Suárez. Côté Real: Di Stéfano, Kopa, Puskás, Hierro, Casillas, Raúl, Zidane, Ramos et les deux Ronaldo. Que du lourd.



LE DOIGT DANS L'ŒIL PAR JOSÉ MOURINHO

Sous l'ère Mourinho à Madrid, les *Clásico* sont marqués par un pic de tension, qui connaît son apogée lors du match retour de la Supercoupe d'Espagne en août 2011. Menés 3-2 et tendus comme jamais, les Madrilènes sortent de leur match dans le temps additionnel. Le *Special One* ne manque pas de prendre discrètement part à la bagarre générale. Vicieux, il s'en va glisser son doigt dans l'œil de Tito Vilanova, alors adjoint de Pep Guardiola. Ni vu ni connu.

DI STÉFANO, UN PIED AU BARÇA

Légende du Real Madrid, Alfredo Di Stéfano a bien failli se révéler en Europe sous le maillot *blaugrana*. Le double Ballon d'or l'enfile à trois reprises en match amical, avant de se faire enrôler par la *Casa Blanca*, au terme d'une guéguerre financière arbitrée par la FIFA. Les Catalans disent avoir été contraints de laisser filer le joueur à la suite de pressions du gouvernement de Franco. Version bien évidemment contredite par les *Merengues*. Et voilà qui rajoute une couche à la rivalité entre les deux clubs.

QUELQUES MATCHS MÉMORABLES

1960-1961

Le Real Madrid vise sa sixième Ligue des champions d'affilée lorsqu'il reçoit le FC Barcelone. Les Madrilènes mènent 2-0 à la pause, avant que l'arbitre de la rencontre ne décide de s'en mêler avec des décisions à sens unique. Score final 2-2.

1973-1974

Le 17 février 1974, Johann Cruyff joue son premier *Clásico*. Un but, deux passes décisives et un 5-0 pour fêter ça, sa première *manita* face au Real Madrid. Avant de remettre ça vingt ans plus tard, en tant qu'entraîneur cette fois.

2007-2008

Le 7 mai 2008, les joueurs barcelonais, troisièmes du championnat, vivent l'humiliation ultime. Comme le veut la tradition, les Catalans sont contraints d'accueillir sur la pelouse de Bernabéu avec une haie d'honneur leur rivaux madrilènes fraîchement sacrés champions d'Espagne. Ce *pasillo* précède une défaite 4-1. Sale soirée.

ENTRE 500 ET 600

En millions, le nombre de téléspectateurs du dernier Clásico, le 23 avril 2017, répartis dans plus de 185 pays.

4

Au printemps 2011, le Real et le Barça se sont affrontés quatre fois en dix-huit jours, en Coupe du Roi, Liga et Ligue des champions. Bilan: une victoire du Barça, une victoire du Real, deux nuls.



L'ÉPOPÉE

ABERDEEN 1983: L'AVÈNEMENT D'ALEX FERGUSON

Sir Alex Ferguson a gagné deux C1 et treize championnats d'Angleterre avec **Manchester United**. Mais il faut remonter jusqu'en 1983 pour découvrir son plus bel exploit. C'était en Coupe des Coupes, à la tête des Écossais d'Aberdeen. PAR FLORIAN LEFÈVRE. PHOTOS: PANORAMIC / DR

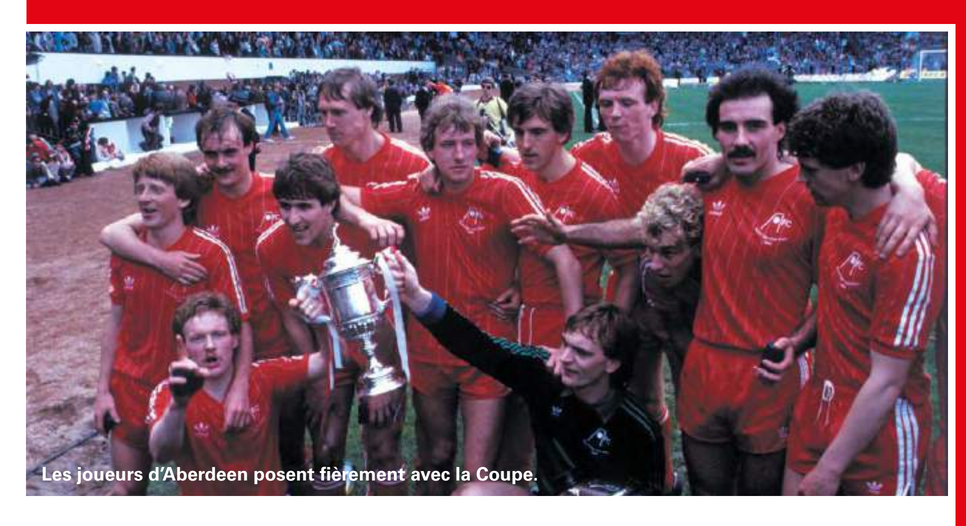
Quand il n'avait pas encore les moyens de vivre du football, à ses débuts de joueur à St Johnstone, Alex Ferguson travaillait chez Remington, un fabricant de rasoirs, et du haut de ses 19 ans, le jeune syndicaliste convainquait déjà tous les apprentis de l'usine de se mettre en grève. Preuve que l'Écossais est un meneur d'hommes dans l'âme, charismatique, malicieux. Il l'avait d'ailleurs prouvé la veille de la finale de Coupe des coupes 1983, entre sa modeste équipe d'Aberdeen et le prestigieux Real Madrid, annoncé grand favori. Ce soir-là, les deux équipes se croisent dans le couloir du stade de Göteborg, en Suède. Les coachs se saluent. D'un côté, Alfredo Di Stéfano, la légende *merengue* double Ballon d'or (1957 et 1959), de l'autre, Alex Ferguson, 41 ans, ancien attaquant dont la carrière s'est limitée au championnat d'Écosse. L'Espagnol ne parle pas anglais, l'Écossais ne parle pas espagnol, mais Fergie a un cadeau à faire: il offre une bouteille du meilleur whisky écossais à son homologue madrilène. Par amabilité? Bien sûr que non. C'est pour flatter Di Stéfano. Pour lui faire croire qu'Aberdeen est "*juste venu en finale faire le nombre*"... Pour mieux le surprendre le soir de la finale venu.

Seuls contre tous

L'idylle entre Aberdeen et Ferguson avait commencé cinq ans plus tôt. En 1978, l'Écossais débarque dans cette ville portuaire isolée du nord de l'Écosse. Cette métaphore géographique, il va en faire son leitmotiv. "*Le Celtic et les Rangers ne nous aiment pa*s, lance-t-il lors de son premier discours devant ses nouveaux joueurs. *Eh bien nous ne les aimerons pas non plus.*" Mieux, Aberdeen va les battre, en remportant le championnat en 1980 et la Coupe d'Écosse en 1982. "*Ferguson nous a inculqué cette notion du seul contre tous, comme si nous défendions un siège,* explique l'ancien défenseur d'Aberdeen Alex McLeish. *Quand on a gagné cette coupe en 1982, ça nous a persuadés que l'on pouvait battre n'importe qui.*" Après avoir mis les Rangers et le Celtic au tapis, il s'agit désormais de se frotter à l'Europe. Bayern Munich, Barcelone, Real Madrid, Tottenham... la cuvée 1982-1983 de la Coupe des vainqueurs de coupes est particulièrement relevée. Au tour préliminaire, les *Dons* s'offrent une promenade de santé face au FC Sion: 7-0 à l'aller, 4-1 au retour. Puis vient le KS Dinamo Tirana. La veille du match retour, en Albanie, la rumeur se propage qu'un coup d'État se prépare à Tirana. "*On voyait des militaires armés dans les rues, mais on ne savait pas vraiment ce qu'il se passait. Finalement, ça ne nous a pas vraiment affectés pour le match*", précise Alex

“Peut-être que vos hommes sont des trous du cul de maris, mais ils vont disputer le match de leur vie, alors si vous avez un problème à la maison, passez par moi!”

Alex Ferguson



Les joueurs d'Aberdeen posent fièrement avec la Coupe.

McLeish. Après la courte victoire de l'aller (1-0), le match nul 0-0 suffit au bonheur d'Aberdeen. À la faveur d'un nouveau tirage au sort favorable qui leur propose les Polonais de Lech Poznań, les *Dons* se qualifient (2-0, 1-0) pour la première fois de leur histoire en quarts de finale d'une Coupe d'Europe. Et cette fois, la bande à Fergie tombe sur un os: le Bayern Munich de Paul Breitner et Karl-Heinz Rummenigge.

“*Le match-clé de notre parcours, c'est le 0-0 à Munich*, tranche Willie Miller, qui était le capitaine d'Aberdeen. *On avait face à nous la meilleure équipe européenne des* eighties*!*” Si Aberdeen a tenu le choc en Bavière, le match retour tourne pourtant à l'avantage des Allemands. Le Bayern mène 2-1 jusqu'à un quart d'heure de la fin, mais Aberdeen parvient à égaliser par Alex McLeish, à la suite d'une drôle de combinaison sur coup franc, répétée à l'entraînement. “*Quand on la travaillait à l'entraînement, on rigolait parce qu'on se disait:* ‘Ça ne marchera jamais.’ *Mais Alex Ferguson nous répétait:* ‘Vous DEVEZ essayer!’ *Et quand Gordon a fait mine de tirer, la défense du Bayern s'est déconcentrée, nous, on était prêts*”, narre le buteur Alex McLeish. Un coup de poker qui a tellement chamboulé le Bayern, qu'une minute plus tard, John Hewitt, à peine entré en jeu, donne la victoire (3-2) et donc la qualification à Aberdeen, devant 24 000 supporters en délire au Pittodrie Stadium.

“Je ne pars pas en vacances cette année…”

Le favori de la compétition désormais accroché à leur tableau de chasse, les outsiders écossais prennent conscience qu'ils ont un trophée européen à bout de bras. En demi-finales, les Belges de Waterschei – tombeurs du PSG en quarts – se font broyer en Écosse, 5-1. La courte défaite au retour (0-1) devient anecdotique: Aberdeen est en finale. Par le ciel ou par la mer, par la route ou par la voie ferrée, tous les moyens sont bons pour rallier Göteborg. “*La ville entière bouillonnait*, racontera quelques années plus tard Cathy Ferguson, la femme du coach. (…) *En tendant l'oreille dans les magasins, vous pouviez entendre:* ‘Je ne pars pas en vacances cette année, parce qu'il *[mon mari]* va au match.’” Le jour J, l'écrasante majorité des 18 000 spectateurs du Ullevi Stadion sera vêtue de rouge. De son côté, Alex Ferguson est prêt à tout pour préparer ses ouailles dans les meilleures conditions. Il réunit les femmes des joueurs: “*Peut-être que vos hommes sont des trous du cul de maris, mais ils vont disputer le match de leur vie, alors si vous avez un problème à la maison, passez par moi!*” Et le grand soir arrive.

Il pleut des cordes avant la rencontre. Un temps écossais qui présage la foudre qui va s'abattre d'entrée sur le Real Madrid. Corner de Strachan, tête puissante de McLeish repoussée par le gardien, Eric Black surgit en renard pour propulser la balle au fond, 1-0 (6e). Mais Madrid ne tarde pas à revenir au score sur penalty, à la suite d'une passe en retrait foirée de McLeish. La suite, c'est une domination d'Aberdeen sans réussite. 1-1, la finale se jouera en prolongation. À la 112e, personne n'arrête Mark McGhee, qui déborde et centre pour la tête de Hewitt; le gardien se troue, 2-1. À la dernière minute, tout le stade retient son souffle devant le dernier coup franc du Real Madrid: la balle de



Un jeune (et déjà rouge) Alex Ferguson avec son pote Gordan Strachan.

match passe à quelques millimètres du cadre. Aberdeen tient son exploit, Alex Ferguson a réussi son coup. Le lendemain, les magasins et les écoles de la ville écossaise sont fermés. Il s'agit de célébrer les héros comme il se doit. Partis en Suède en avion, les *Dons* reviennent à la maison à bord du bateau *St Clair*, ils portent en triomphe Alex Ferguson, qui brandit fièrement la Coupe des vainqueurs de Coupes. Beau joueur, Alfredo Di Stéfano reconnut à Aberdeen “*ce que l'argent ne peut acheter: une âme et un esprit d'équipe construits dans une tradition familiale*”. L'entraîneur madrilène pu se consoler avec la belle bouteille de whisky offerte par Fergie. ■ PROPOS DE MCLEISH ET MILLER RECUEILLIS PAR FL, CEUX DE CATHY FERGUSON TIRÉS DU LIVRE “THE BOSS”, ET CEUX D'ALEX FERGUSON RAPPORTÉS PAR MARK MCGHEE, DANS LE DOCUMENTAIRE “THAT WAS THE TEAM THAT WAS”.



Clarence Seedorf

Sorte de box-to-box né avant l'heure, Clarence Seedorf a connu le très haut niveau durant plus de vingt ans. En empilant les titres.

PAR FLORIAN CADU. PHOTOS: PANORAMIC

LA CLASSE VICTORIEUSE

Un record suffit pour résumer son exceptionnel parcours: Clarence Seedorf est l'unique joueur dans l'histoire du football à avoir remporté quatre fois la C1 avec trois clubs différents (Ajax, Real et Milan). Formé très tôt par l'école de l'Ajax, le Néerlandais apprend à gagner dès ses premiers pas, avec une première LDC glanée lors de sa deuxième année professionnelle. Son talent lui ouvre les portes du Real Madrid, où il remporte une deuxième C1 et brille dans l'entrejeu, puis des deux Milan. Aussi utile que technique, le milieu ultra-complet écrit surtout sa légende à l'AC Milan, avec lequel il dispute 300 matchs de Serie A (47 buts, 37 passes décisives) et 100 rencontres européennes. Des statistiques aussi propres que son jeu est ses pralines décochées de loin qui faisaient souvent mouche. Son seul regret? Ne pas avoir atteint les sommets avec les Pays-Bas, pourtant dotés d'une très bonne génération, mais qui n'a pu faire mieux que des demi-finales à l'Euro et au Mondial. Peut-être parce qu'il n'y avait plus de place sur son CV.

SON MATCH RÉFÉRENCE

En 2007, Seedorf est au firmament de sa carrière. Et le montre une nouvelle fois en demi-finale retour de Ligue des champions contre Manchester United. Battu 3-2 en Angleterre, Milan voit son meneur sortir une performance inouïe dans l'ombre de Kaká. Éclairant le jeu par sa qualité de passe et son intelligence tactique, il agrémente sa prestation d'une passe décisive et d'un but qui ne doit rien à personne. Avant la finale contre Liverpool, la nouvelle étoile se dessine déjà.

La fiche

CLARENCE SEEDORF

Né le 1er avril 1976 à Paramaribo (Suriname)
1,77 m

Milieu de terrain
International néerlandais
87 sélections, 11 buts

Parcours pro

1992-1995 Ajax Amsterdam (Pays-bas)
1995-1996 Sampdoria (Italie)
1996-1999 Real Madrid (Espagne)
1999-2002 Inter (Italie)
2002-2012 AC Milan (Italie)
2012-2014 Botafogo (Brésil)

Palmarès

4 Ligues des champions (1993, 1998, 2003, 2007)
2 Supercoupes des Pays-Bas (1993, 1994)
2 Eredivisie (1994, 1995)
1 Coupe des Pays-Bas (1993)
1 Liga (1997)
1 Supercoupe d'Espagne (1997)
1 Coupe intercontinentale (1998)
2 Supercoupes de l'UEFA (2003, 2007)
1 Coupe d'Italie (2003)
2 Serie A (2004, 2011)
2 Supercoupes d'Italie (2004, 2011)
1 Coupe du monde des clubs (2007)

5 BUTS À RETENIR (À RETROUVER SUR YOUTUBE)

1. Real Madrid-Atlético de Madrid (1-1), 30 août 1997. L'action qui a construit sa réputation. Lors d'un derby madrilène, Seedorf inscrit l'un des plus beaux buts de l'histoire grâce à sa frappe de balle monstrueuse à 40 mètres des cages. Extraordinaire.

2. Inter-Juventus (2-2), 9 mars 2002. Clarence n'a pas connu la gloire lors de son passage à l'Inter, mais y a laissé son empreinte. Comme lors de cette 26e journée, où son pied gauche perfore l'arrière-garde turinoise sur une demi-volée de toute beauté.

3. Inter-Juventus (2-2), 9 mars 2002. Même jour, même lieu. Après avoir ouvert le score, le milieu décoche un tir de 35 mètres qui vient se loger dans la lucarne et égalise lors de la dernière minute de jeu. De quoi faire danser ses locks une deuxième fois.

4. Grêmio-Botafogo (2-1), 14 juillet 2013. À 37 ans, le Néerlandais n'a rien perdu de ses qualités de frappe. La preuve avec ce délice balancé à l'entrée de la surface. Génie.

5. Milan-Bologne (1-0), 20 septembre 2009. Seedorf ne faisait pas que frapper comme une mule. Contre Bologne, le joueur est trouvé côté gauche, entre dans la surface, élimine son défenseur direct avant de glisser le cuir dans les cages. Simple et efficace.

3 CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. À seize ans, six mois et vingt jours, il devient le plus jeune joueur de l'Ajax à jouer en championnat. Lors de son premier match, il porte d'ailleurs le numéro 16, comme son âge.

2. Seedorf se faisait surnommer *Opa* (grand-père en néerlandais) à Amsterdam, car il se baladait en Ferrari rouge habillé d'un chapeau et de lunettes de soleil. Le commentateur Carlo Pellegatti, lui, l'appelait Willy Wonka *(Charlie et la Chocolaterie)* car "*il fabriquait des pralines délicieuses*".

3. Il fut l'un des premiers à utiliser la vidéo. En effet, son père le filmait quand il était petit pour améliorer sa technique.

MAILLOTS ET LÉGENDES

AS MONACO

Indémodable et emblématique, le maillot à la coupe diagonale de l'ASM est porté sans interruption par les joueurs de la principauté depuis 1960. Rien d'étonnant pour une tunique classe, dont les origines sont princières. PAR ADRIEN CANDAU. PHOTOS: PANORAMIC / DR



Patrice Evra et Ludo Giuly, en 2004



La diagonale. S'il y a bien une caractéristique qui définit le maillot de l'AS Monaco depuis plus de cinquante ans, c'est bien cette ligne oblique qui divise la tunique monégasque, entre le rouge et le blanc. Un choix graphique derrière lequel se cache une histoire singulière. C'est en effet pour fêter la victoire en Coupe de France en 1960, premier titre national de l'ASM, que la princesse Grace Kelly confectionne ce maillot, qui s'inspire du drapeau monégasque. "*La princesse me l'avait montré en cours de création, c'était nouveau cette diagonale et ça a plu à tout le monde. Ce maillot est marqué par les yeux de la princesse*", racontait Michel Hidalgo dans *L'Équipe*. La coupe, très originale, rompt alors avec les tuniques traditionnelles de l'époque, unies ou rayées. Surtout, elle semble porter chance au club du Rocher, qui remporte l'année suivante son premier titre de champion de France, en 1961. Comme quoi, le style, ça compte.



LA TUNIQUE RAYÉE, MAILLOT PRÉCURSEUR

Fondée en 1924, l'ASM reste longtemps sans identité visuelle définie. Le club évolue avec de nombreux maillots différents avec une seule constante: l'adoption du rouge et du blanc, les couleurs de la Principauté. C'est finalement en 1950 que le club décide d'opter pour une tunique à rayures rouges et blanches, qu'il ne quittera plus pendant dix ans. Jusqu'à la création du maillot diagonale, en 1960.

CLUB OUBLIÉ

CORINTHIAN FC



Méconnu de tous, le Corinthian FC a pourtant compté dans l'histoire du football anglais entre 1882 et 1939. Aujourd'hui encore, le club a laissé des traces. Même à l'étranger.
PAR FLORIAN CADUY. PHOTO: DR

Quel est le point commun entre le Real Madrid et le Corinthians Paulista, l'une des deux meilleures équipes brésiliennes? Ils se sont tous deux inspirés d'un club anglais. Le premier en lui empruntant la couleur blanche de son maillot. Le second en lui piquant son nom. Voilà tout ce qu'il reste du Corinthian Football Club, créé en 1882 et disparu en 1939. À l'époque, la sélection anglaise souhaite rivaliser avec l'Écosse, mais manque de joueurs de qualité. Pour renforcer les *Three Lions*, le Cortinthian FC est alors créé. Et ça marche: en 1886, neuf joueurs anglais, sur les onze alignés contre l'Écosse, proviennent de la nouvelle *team*. En 1895, ils sont même onze sur onze face au pays de Galles. Pourtant, le club, qui ne souhaite pas évoluer au niveau professionnel, se contente de matchs amicaux et ne gagne donc pas de titres officiels. Reste qu'après avoir longtemps refusé de participer au championnat et à la coupe nationale, le Corinthian FC remporte trois fois le



Sheriff of London Charity Shiel (l'ancien *Community Shield*) entre 1898 et 1904. Mais ce sont surtout les raclées infligées à des gros poissons qui restent en mémoire: 8-1 contre Blackburn, 10-3 contre Bury – deux récents vainqueurs de coupe – et même 11-3 contre Manchester United – ce qui demeure la plus large défaite de l'histoire des *Red Devils*. Aujourd'hui, le club s'appelle le Corinthian-Casuals FC à la suite de la fusion de 1939. Et continue de prendre du plaisir en ligue amateur.

L'AGENDA



DU 3 JUILLET AU 12 AOÛT 2017

LUNDI 3 JUILLET

• Euro U19: **Allemagne-Pays-Bas**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que cela fait bien longtemps qu'on n'a pas vu les Pays-Bas à un Championnat d'Europe.

MARDI 4 JUILLET

• Ligue des champions: **Trepça'89-Víkingur**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que, contrairement à l'OM et l'OL, eux entendront la musique de la Ligue des champions cette saison.

• Ligue Europa: **Progrès Niedercorn-Glasgow Rangers**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que cela fait six ans que tout le monde attend le retour des Rangers et de leurs supporters en Europe.
Les conseils d'Édouard Duplan (ADO Den Haag):
"La coupe d'Europe, c'est toujours intéressant. Quand j'étais jeune, je suivais pas mal les Rangers, alors ça fait toujours plaisir de les revoir eux et leurs supporters de folie. Ça fait un petit moment qu'on ne les a pas vus en Europe et je suis curieux de voir ce que ça va donner."



SAMEDI 8 JUILLET

• Gold Cup: **Guyane-Canada**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Florent Malouda a choisi de venir donner un coup de main à sa Guyane natale. Quid de Jean-Claude Darcheville?

SAMEDI 15 JUILLET

• Euro U19: **Finale**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que les Portugais vont vouloir réitérer l'exploit de leurs aînés. Avec José Gomes dans le rôle d'Eder.

• Amical: **Los Angeles Galaxy-Manchester United**
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir Romain Alessandrini montrer qu'il a trois Marcus Rashford dans chaque jambe.

LUNDI 17 JUILLET

• Euro féminin: **Allemagne-Suède**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que c'est un peu la finale avant l'heure entre deux des plus grosses nations du football féminin.

MERCREDI 19 JUILLET

• International Champions Cup: **Bayern Munich-Arsenal**
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir Arsenal prendre sa raclée annuelle face au Bayern Munich que les *Gunners* ne pourront pas affronter en C1 cette saison.

JEUDI 20 JUILLET

• International Champions Cup: **Manchester United-Manchester City**
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'un derby n'a jamais rien d'amical. D'autant plus lorsque les entraîneurs ne s'apprécient pas vraiment.

SAMEDI 22 JUILLET

• International Champions Cup: **Barcelone-Juventus**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Barcelone va vouloir se venger de la Ligue des champions, mais va se heurter une nouvelle fois au mur *bianconero*.

MERCREDI 26 JUILLET

• Euro féminin: **France-Suisse**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que c'est devenu un rituel ce France-Suisse en phase de poules des compétitions internationales.
Les conseils de Gaël Genevier (Reggiana):
"Ma femme et moi, on regarde beaucoup le football féminin. Je suis notamment pas mal l'équipe féminine de Lyon. Le football féminin progresse chaque année et il mérite d'avoir plus de reconnaissance. En plus, ce match s'annonce plutôt plaisant."



• International Champions Cup: **PSG-Juventus**
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'une nouvelle pépite parisienne va briller durant cette tournée américaine, avant de disparaître au coup d'envoi de la saison.

• Copa Sudamericana: **Chapecoense-Defensa y Justicia**
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'au fond, tout le monde est désormais un peu supporter de Chapecoense. Et puis il y a Túlio de Melo.

VENDREDI 28 JUILLET

Ligue 2: **Auxerre-Lens**
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'il y a encore quelques années, cette rencontre était un choc en Ligue 1.

SAMEDI 29 JUILLET

• Trophée des champions: **Monaco-PSG**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Marquinhos va jouer pour la première fois de sa carrière dans son vrai-faux pays d'origine, le Maroc.
Les conseils de Grégory Pujol (ex-Valenciennes):
"Ce sera une prolongation du duel de la saison dernière. On va pouvoir voir où en sont les joueurs physiquement, surtout voir les nouvelles recrues des deux clubs. Ce sera un bon apéritif avant d'entamer la saison prochaine."

SAMEDI 5 AOÛT

• Ligue 1: **Lille-Nantes**
Pourquoi il faut le regarder: Pour savoir qui remportera le duel des cadors entre Marcelo Bielsa et Claudio Ranieri.

DIMANCHE 6 AOÛT

• Euro féminin: **Finale**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que l'équipe de France va enfin atteindre la finale, avant de perdre contre l'Allemagne.

• Community Shield: **Arsenal-Chelsea**
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir les supporters des *Gunners* balancer des "*Wenger Out*" avant même le début de la saison.

MARDI 8 AOÛT

• Supercoupe d'Europe: **Real Madrid-Manchester United**
Pourquoi il faut le regarder: Pour les retrouvailles entre José Mourinho et le Real Madrid. Et celles, plus joyeuses, de CR7 avec Manchester United.

SAMEDI 12 AOÛT

• Premier League: **Arsenal-Leicester**
Pourquoi il faut le regarder: Pour savoir si Leicester peut revenir au plus haut niveau ou si le club est définitivement retourné à son rang.

• Supercoupe d'Espagne: **Barcelone-Real Madrid**
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir CR7 ouvrir le score, enlever son maillot et l'exhiber au public du Camp Nou en réaction au geste de Messi lors du dernier *Clásico*.

PAR STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: PANORAMIC / DR

LES ONZE TYPES…

QUI AIMENT LES ANIMAUX

Si on dit souvent que le chien est le plus fidèle ami de l'homme, certains footballeurs prouvent qu'on peut avoir une belle relation avec d'autres animaux. L'important c'est d'aimer, après tout. PAR GASPARD MANET. PHOTOS: PANORAMIC / DR





1

Danny Vukovic
Le portier du Sydney FC n'a pas hésité à faire arrêter une rencontre face à Melbourne City pour porter secours à une mouette percutée par un ballon. Le gardien est allé récupérer l'animal pour le caresser avant de le déposer en lieu sûr.

2

Patrice Évra
Pour dénoncer le racisme, Patrice Évra a trouvé l'animal idéal: le panda. En effet, le latéral de l'OM se déguise ainsi pour prôner un message de paix: "*Je suis noir, blanc, asiatique et enrobé. Dites non au racisme.*" Plutôt original.

3

Svein Grøndalen
Si Svein Grøndalen aime les animaux, ces derniers ne le lui rendent pas forcément bien. Surtout un. Alors qu'il fait un jogging près de chez lui, en 1977, le défenseur aux 77 sélections avec la Norvège est violemment percuté par un cerf. Résultat, une petite période d'indisponibilité et un verdict: un cerf est plus solide qu'un latéral.

4

John Terry
Défenseur rugueux sur les pelouses de Premier League et d'Europe, John Terry a besoin d'amour quand il s'éloigne des terrains. Un amour qu'il peut trouver dans l'eau. Comme lorsqu'en vacances en Floride, en 2014, John trouve le réconfort dans les bras d'un dauphin. Un dur à cuir au cœur tendre. Classique.







5

Tom Cleverley
Poussé par Michael Owen, grand fan d'équitation, Tom Cleverley, a récemment acheté des parts dans quatre chevaux qui courront sous la casaque d'Olympic Partnership. *So British*.

6

Pedro Santos
En février dernier, alors qu'une poule noire s'est égarée sur la pelouse de Braga, Pedro Santos, visiblement fin connaisseur des animaux, s'est empressé de la récupérer pour la mettre à l'abri. L'ami des bêtes. Ou l'expert des poulaillers.

7

Kirill Kombarov
Pour les deux ans de son fils, le joueur russe a fait venir un véritable ours brun par l'intermédiaire d'une compagnie qui vend en effet les services de l'animal pour des soirées privées. Affublé d'une cravate à paillette dorée, d'une laisse et d'une muselière, l'animal s'est laissé chevaucher et photographier. De quoi faire le bonheur du fils de Kombarov, mais pas des internautes qui ont vivement critiqué ce comportement.

8

Yoann Gourcuff
À Lyon, le milieu de terrain a connu une quantité de blessures impressionnante. Et certaines d'entre elles ont été pour le moins rocambolesques comme lorsqu'il s'est fait une entorse à la cheville droite en promenant son labrador.

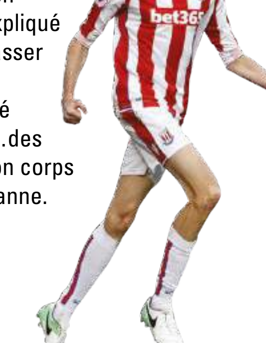


9

Mario Balotelli
Il aime bien ne rien faire comme tout le monde. Alors même quand il prend un animal de compagnie, Mario Balotelli fait les choses différemment et prend un cochon. Qu'il baptise *Super*. Comment ne pas valider cette initiative?

10

Peter Crouch
Pas le dernier pour balancer une petite blague, l'ancien international anglais a expliqué sur Twitter qu'il aimait passer ses vacances en famille. Un message accompagné d'une photo de lui avec…des girafes. Un clin d'œil à son corps longiligne. Bonne auto-vanne.



11

Samuel Eto'o
Oui, Samuel Eto'o aime le croco. Mais pas forcément quand il est en vie. Non, le Camerounais préfère l'animal sur une petite veste en cuir comme celle qu'il arborait lors d'un passage télévisé chez beIN Sport. Un petit vêtement à 62 000 euros. *Crocodile dundee*.



- Dribbles, buts et autres pépites en vidéo
- L'actu en images, légendées par SoFoot Club
- Et les couvertures de So Foot Club ainsi que les sommaires en avant-première

FFF

AU SOLEIL, LE FOOT RAYONNE

FFF TOUR 2017

ENTRÉE LIBRE

— JUILLET —

8/9 | LE TOUQUET 12/13 | QUIBERON 16/17 | SAINT-BREVIN 19/20 | SAINT-JEAN-DE-MONTS
23/24 | SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE 27/28 | HOSSEGOR 30/31 | HENDAYE

— AOÛT —

4/5 | CANET-EN-ROUSSILLON 8/9 | GRUISSAN 12/13 | LE CAP D'AGDE 17/18 | LE GRAU-DU-ROI
21/22 | LA LONDE-LES-MAURES 25/26 | BORMES-LES-MIMOSAS









